



SAINT-GAUDENS
PYRÉNÉES COMMINGES



Musée de Saint-Gaudens

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

25/01/2016

Préambule

La Ville de Saint-Gaudens s'est engagée en 2014 dans le projet de restructuration de son musée municipal.

Une démarche d'élaboration d'un projet scientifique et culturel a donc été entamée avec la mise en place dans un premier temps d'un comité scientifique et de pilotage, composé de :

⇒ **Pour le pilotage technique et opérationnel :**

- **Pascale Samuel**, conseillère musée, DRAC Midi-Pyrénées.
- **Jean-Luc Souyri**, adjoint au maire de Saint-Gaudens, en charge de la culture.
- **Michel Chaput**, directeur général des services, Ville de Saint-Gaudens.
- **Frédéric Gelée**, D.S.T adjoint, Ville de Saint-Gaudens.
- **Françoise Lassère-Philippe**, directrice du service culturel, Ville de Saint-Gaudens.
- **Marie-Laure Pellan**, assistante de conservation, responsable du Musée de Saint-Gaudens.

⇒ **Pour le comité scientifique :**

- **Marie-Germaine Beaux-Laffon**, docteur en histoire, membre du Projet Collectif de Recherche sur « La céramique en Midi Toulousain (XVI-XX^{ème} siècle) » Université Toulouse Jean-Jaurès.
- **Bernat Ménétrier-Marcadal**, ethnologue.
- **Stéphane Piques**, docteur en histoire, coordinateur du projet collectif de recherche sur « La céramique en Midi Toulousain (16-20^{ème} siècle) ».

Ont également été consultés pour la rédaction du P.S.C :

- ⇒ **Robert Curnelle**, ingénieur géologue, auteur du livre "La porcelaine de Valentine" éditions Massin, 1999, conférencier sur la porcelaine et les terres cuites ;
- ⇒ pour l'Office de Tourisme du Saint-Gaudinois : **Michel Auberdiaac** (Président) et **Sylvie Brun-Boué** (Directrice).

Le P.S.C a été rédigé dans un premier temps par Marie-Laure Pellan, avec le soutien du comité scientifique. Il a fait l'objet de plusieurs retours et commentaires.

En octobre 2015, la Ville de Saint-Gaudens a confié à **Nathalie Grenet**, muséographe, la mission de finaliser la rédaction du P.S.C. Celui-ci a été livré en décembre 2015, rédigé par Nathalie Grenet et Joy Gineau, avec les collaborations de Marie-Laure Pellan, Françoise Lassère-Philippe et Pascale Samuel.

Introduction

« Un musée aujourd'hui ne peut plus se contenter de gérer l'existant. Il doit s'interroger sur sa vocation, l'évolution de ses collections et de ses publics, son rôle dans la cité, sa place sur la scène locale, nationale ou internationale. Le projet scientifique et culturel doit apporter des réponses à ces questions¹. »

Depuis **2003**, le musée municipal de Saint-Gaudens fait partie des **74 établissements labellisés « Musées de France » en Midi-Pyrénées**. L'appellation « Musée de France », initiée par la loi sur les musées du 4 janvier 2002, porte sur l'intérêt et le caractère remarquable des collections conservées.

Fermé par arrêté municipal en **mai 2009**, le Musée est actuellement en plein **questionnement identitaire**. L'institution se doit de (re)définir son projet scientifique et culturel en prenant en compte la « demande sociale » locale, sous peine de disparaître. En effet, le musée ne doit pas entretenir une vision nostalgique du « bon vieux temps » mais bien se positionner avec un regard contemporain et nuancé sur la vie d'autrefois [DROUGUET, 2009/2, p. 15].

Aujourd'hui, le musée municipal de Saint-Gaudens est en cohérence parfaite avec une réalité géographique, politico-administrative et sociale mais il se doit de développer de nouveaux axes de réflexion : incorporation du contemporain, approche de multiculturalité et du vivre-ensemble, réévaluation de la notion d'identité à l'échelle régionale, ...².



« L'élaboration d'un projet scientifique et culturel repose sur une réflexion sur les quatre éléments fondamentaux du musée, et sur l'interaction entre ces quatre éléments : les collections ; les publics ; l'environnement ; le bâtiment ».
(Le P.S.C., Marie-Hélène Joly, INP n°1, 3^{ème} éd., 2009)

L'objectif du P.S.C est donc d'**élaborer une stratégie autour d'orientations bien définies**. Mais le musée, qui a une responsabilité dans l'attractivité, le développement économique et dans la restructuration urbaine³, doit aussi

¹ Le projet Scientifique et Culturel, DMF, Muséofiche 2, 2007, p. 1

² Noémie Drouguet, « Le musée de société, de l'exposition du folklore aux enjeux contemporains », p.115.

³ Voir : Contrat de ville du Saint-Gaudinois 2015-2020, Quartier du Cœur de ville.

absolument connaître son environnement culturel, ses publics et son rayonnement. Le P.S.C s'organise donc de la manière suivante :

Une partie introductive (I.) aura donc pour objectif de donner les clés de lecture du musée de Saint-Gaudens, de son territoire et de son rayonnement.

Un **état des lieux** (II.) du musée sera formulé en première partie de cette étude. Nous évoquerons l'histoire de l'institution, ses collections, sa muséographie et son fonctionnement interne. Cette première phase consiste donc à faire un bilan complet de l'existant.

Nous aborderons ensuite la phase de conception du projet, afin de dégager les nouveaux **objectifs stratégiques** (III.) du musée de Saint-Gaudens. Des questions essentielles seront posées : Que veut-on dire et à qui ? Quelle est la vocation nouvelle de l'établissement, dans son environnement et aujourd'hui en 2015/2016 ? Quel est le sens de ses collections ? Dans quelle direction doit se poursuivre cette œuvre d'accroissement du patrimoine, quelle politique d'acquisition définit-on ? Il ne s'agit pas de bouleverser l'existant mais de l'interpréter pour affirmer et renforcer le caractère et l'identité de l'établissement. (Le P.S.C., Marie-Hélène Joly, INP n°1, 3^{ème} éd., 2009)

Table des matières

I. CONTEXTE LOCAL	6
A. ENVIRONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE	6
1/ TERRITOIRE ET POPULATION	6
2/ LE COEUR DE VILLE DE SAINT-GAUDENS	8
B. CONTEXTE TOURISTIQUE ET CULTUREL	9
C. RAYONNEMENT ET PARTENARIATS	12
II. ETAT DES LIEUX	14
A. PRESENTATION DE L'INSTITUTION	14
1/ HISTORIQUE DU MUSEE : UNE VOCATION PREMIERE, LES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES ET L'HISTOIRE LOCALE	14
2/ LE BATIMENT	14
B. LES COLLECTIONS : NATURE ET ANALYSE	18
1/ CONSTITUTION DES COLLECTIONS	18
2/ ANALYSE CRITIQUE ET DETAILLEE DES COLLECTIONS	19
3. GESTION DES COLLECTIONS	29
C. L'OFFRE MUSEOGRAPHIQUE (AVANT FERMETURE)	32
1. EXPOSITION PERMANENTE	32
2. EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET HORS LES MURS	33
D/ EVOLUTION DE LA FREQUENTATION	35
E/ LA MEDIATION HUMAINE	37
F/ LES RESSOURCES ADMINISTRATIVES ET HUMAINES	38
III. PERSPECTIVES ET AMBITIONS : UNE NOUVELLE APPROCHE DU MUSEE DE SAINT-GAUDENS, DEMARCHE ET CONCEPT	39
A. LES NOUVEAUX ENJEUX DU MUSEE DE SAINT-GAUDENS	41
B. LE CONCEPT MUSEOGRAPHIQUE	42
C. VERS UNE NOUVELLE IDENTITE : UN MUSEE DE CERAMIQUES, PORCELAINES ET FAÏENCES FINES	44
D. VERS UN PARCOURS MUSEOGRAPHIQUE...	44
PARTIE 1 – INTRODUCTION AU TERRITOIRE	44
PARTIE 2 – CERAMIQUE, PORCELAINES ET FAÏENCE FINE DE SAINT-GAUDENS/VALENTINE	45
PARTIE 3 – LE CABINET DES ILLUSTRÉS	46
E. L'ORGANISATION DES DIFFERENTS ESPACES DU MUSEE	47
LES CIRCULATIONS, ACCES ET ACCESSIBILITE	47
LES ESPACES D'EXPOSITION PERMANENTE	48

LA SALLE DES EXPOSITIONS PERMANO-TEMPORAIRES	49
LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RESSOURCES	49
L'ACCUEIL ET L'ENTREE	50
LA SALLE D'ANIMATIONS/ATELIERS PEDAGOGIQUES	51
LES ESPACES ADMINISTRATIFS ET TECHNIQUES	51
LES RESERVES	52
F. LA PROTECTION DES COLLECTIONS	52
TRAITEMENTS ET MESURES POUR LA SAUVEGARDE DES COLLECTIONS	52
UNE POLITIQUE D'ACQUISITION COHERENTE	53
G. DES PUBLICS ACTEURS-CONTRIBUTEURS DU NOUVEAU PROJET	54
1. L'ENQUETE DES PUBLICS ET LA MISE A CONTRIBUTION	54
2. LE SERVICE DES PUBLICS	56
CONCLUSION	58
ANNEXES	59

I. Contexte local

A. Environnement socio-économique

1/ Territoire et population

La commune de Saint-Gaudens est située dans le département de la **Haute-Garonne**, localisé en région **Midi-Pyrénées**, 8^{ème} au rang des régions de destination préférée des français⁴. La surface communale est de 33,18 km².



- **Situation géographique** : Saint-Gaudens est édifée sur un plateau, située face aux Pyrénées et domine la plaine de la Garonne. Il s'agit depuis toujours d'un grand axe de circulation entre Toulouse et les vallées pyrénéennes, notamment sur l'**axe autoroute Toulouse-Tarbes**.

⁴ Région avec des sites reconnus au niveau national : Toulouse, Lourdes, Albi, Viaduc de Millau, Rocamadour, Gavarnie... mais relativement confidentiels vus de l'étranger, à l'exception de Toulouse et Lourdes (et Albi dans une moindre mesure). (Avis « L'Économie touristique en Midi-Pyrénées » - Assemblée plénière du 24 octobre 2013 - Conseil Économique Social et Environnemental Régional de Midi-Pyrénées, p. 29)

- **Ressources naturelles** : La multitude de ressources (Garonne, forêts, argile...) présentes sur le territoire a également permis l'implantation d'artisans, puis d'industries locales fortes.
- **Histoire** : Dénommée **Mas Saint-Pierre** à l'époque gallo-romaine, Saint-Gaudens, capitale du Comminges puis du Nébouzan au 13^{ème} siècle, devint ensuite la capitale économique du comté de Comminges.
- **Démographie** : La ville de Saint-Gaudens accueille **11 199 habitants** et est 27^{ème} au classement des villes de la région (dernier recensement INSEE 2012). Aujourd'hui membre de la **Communauté de Communes du Saint-Gaudinois**, créée en 1999, la ville de Saint-Gaudens s'inscrit désormais dans un réseau plus dense de 21 communes, pour un total de près de **21 443 habitants**.
- Saint-Gaudens, est aussi **la plus grande ville du Pays Comminges Pyrénées**, qui compte près de **78 000 habitants**. Le Pays Comminges Pyrénées, créé en 2013, s'étend depuis les coteaux de Gascogne jusqu'à la frontière espagnole. Il regroupe les 237 communes des 11 communautés de communes de l'arrondissement de Saint-Gaudens. C'est un **territoire essentiellement rural** : plus du tiers des communes du Pays Comminges Pyrénées recense moins de 100 habitants en 2011.
- **Une population vieillissante** : Le sud de la Haute-Garonne est une des zones de Midi-Pyrénées qui se caractérise par le **vieillissement de sa population**. Depuis les années 1990, les départs de population active sont supérieurs aux arrivées. La population de la zone d'emploi de Saint-Gaudens est plus âgée que dans le reste de la région. **Un habitant sur quatre a plus de 65 ans**.
- **Niveau d'études de la population** : La part des habitants ayant un diplôme de niveau bac+2 ou plus est au-dessous de la moyenne régionale, notamment pour les adultes de 30 à 60 ans.
- **Enseignement** : Au niveau des infrastructures scolaires, la ville de Saint-Gaudens dispose de **4 écoles élémentaires et de 5 écoles maternelles, de 2 collèges, de 3 lycées** (général, professionnel et agricole), d'une école privée (maternelle jusqu'au lycée avec une section hôtelière) et d'une école d'infirmières.
- **Taux de chômage**, aujourd'hui de **13 %**, est **en augmentation** : il était de 10,5 % en 2005 et de 9,4 % en 2003.
- **Economie** : Pôle industriel et démographique fort au 19^{ème} siècle, grâce notamment à la manufacture de Saint-Gaudens/Valentine, Saint-Gaudens abrite aujourd'hui deux grandes industries, l'**usine de pâte à papier Fibre Excellence** et l'**usine Sercel** spécialisée dans la fabrication d'instruments scientifiques et techniques.
- **Zones de chalandise** :
 - **A moins de 30 mn de Saint-Bertrand-de-Comminges** (Grand Site Midi-Pyrénées) ;
 - **A 1 heure de Toulouse**, laissant envisager des déplacements sur la journée,
 - Proximité géographique avec l'**aéroport de Tarbes – Lourdes – Pyrénées** (40mn) et plus largement avec l'aéroport Toulouse- Blagnac,
 - **Desserte ferroviaire cadencée** (ligne Toulouse / Tarbes / Pau / Biarritz),

quartiers, notamment du centre ville où se situe le musée, et d'encourager le tissage de liens sociaux. Plus précisément :

« Il s'agira d'encourager le dynamisme économique et touristique autour de la Collégiale Saint-Pierre et notamment la Place Nationale Jean Jaurès [...] La Collégiale Saint-Pierre fait partie des principaux édifices religieux et touristiques de Saint-Gaudens. À ce titre, la municipalité



Monument aux trois maréchaux pyrénéens

souhaite renforcer la vocation touristique, notamment par un aménagement plus qualitatif de cet espace public central.⁶ »

Dans le périmètre du musée, se situe l'Office de Tourisme du Saint-Gaudinois, la collégiale romane, son cloître et sa salle capitulaire, une table d'orientation, le monument aux morts, le monument aux trois maréchaux pyrénéens : Foch, Gallieni et Joffre, les vestiges du monument dédié au sculpteur américain d'origine commingeoise Augustus Saint-Gaudens. Mitoyen à l'ouest avec un hôtel, le musée est longé à l'est par un escalier, le passage de Mont-Unité, qui permet de rejoindre en contrebas le boulevard Jean-Bepmale. La rénovation du musée de Saint-Gaudens s'inscrit pleinement dans cette démarche de redynamisation du centre ancien porté par la municipalité.

B. Contexte touristique et culturel

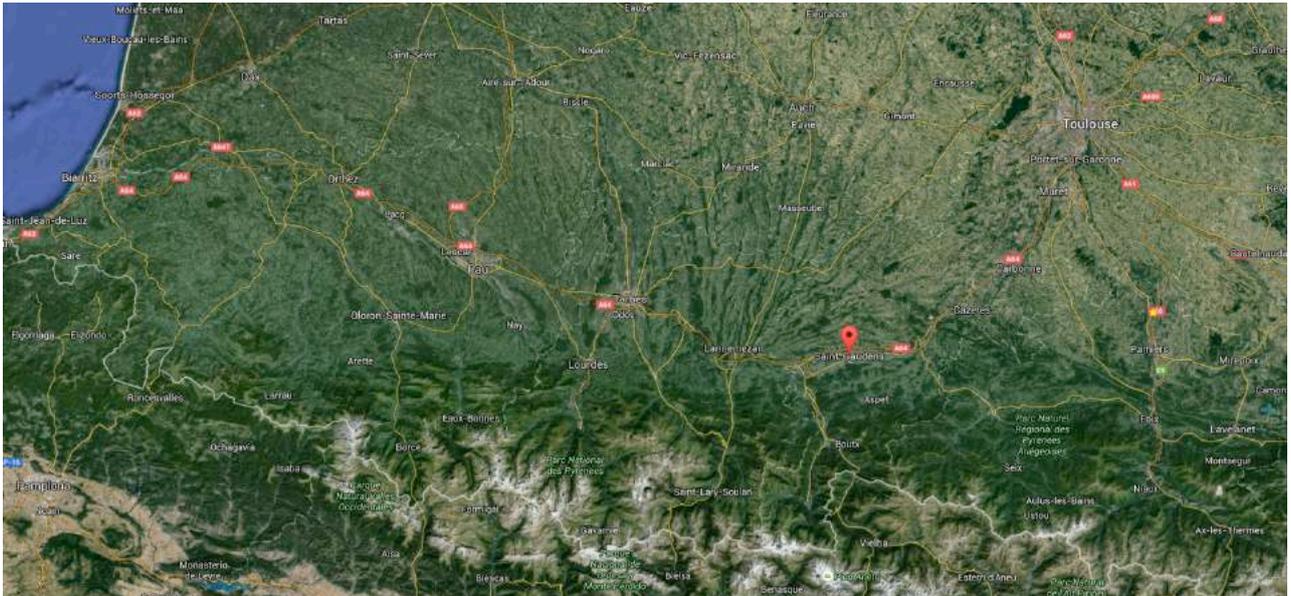
- ⇒ **Saint-Gaudens a la chance d'avoir une position stratégique centrale au cœur d'une région qui bénéficie d'un fort potentiel touristique, avec notamment les Parcs Naturels Régionaux, le Canal du Midi, les sites naturels, les 33 monuments inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO, 74 musées de France, 30 des 149 plus beaux villages de France et 26 Grands Sites Midi-Pyrénées.⁷**

La commune de Saint-Gaudens bénéficie d'une situation géographique stratégique au centre des Pyrénées, à proximité de la métropole toulousaine et de l'Espagne. Elle est directement accessible depuis l'**A64** (autoroute Toulouse-Tarbes-Biarritz).

Saint-Gaudens bénéficie également d'une **liaison routière directe vers l'Espagne.**

⁶ Contrat de ville du Saint-Gaudinois 2015-2020, Quartier du Cœur de ville, p. 21.

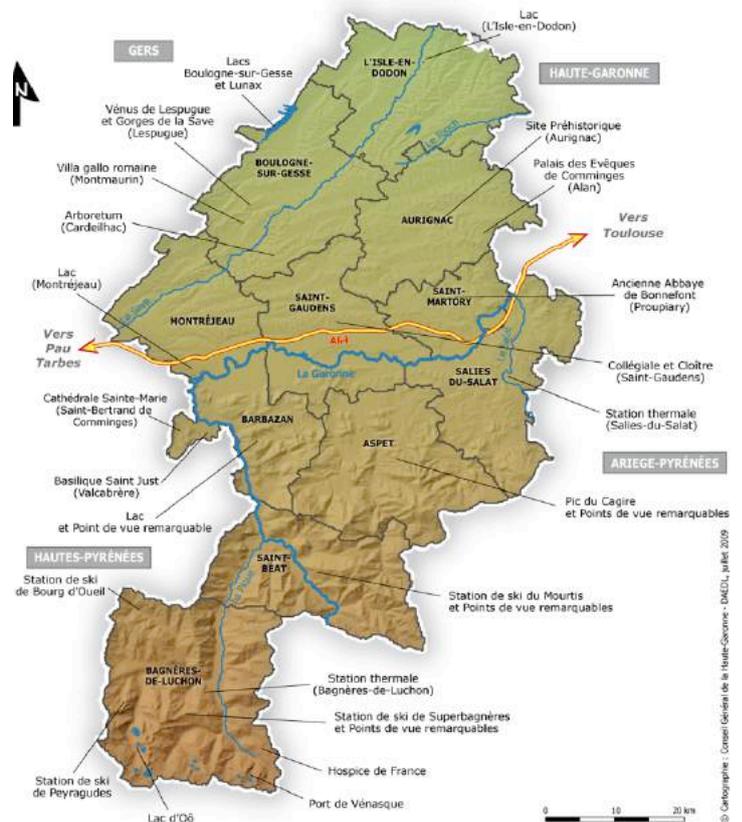
⁷ Avis « L'Économie touristique en Midi-Pyrénées » - Assemblée plénière du 24 octobre 2013 - Conseil Économique Social et Environnemental Régional de Midi-Pyrénées, p. 2.



Au cœur des Pyrénées centrales, entre Garonne et côtes de Gascogne, le Comminges présente des atouts touristiques en **hiver** (4 stations de ski) et en **été** (activités sportives de pleine nature : randonnée, canyoning, escalade, spéléologie, parapente...), des villages au patrimoine remarquable.

⇒ La clientèle touristique en Midi-Pyrénées⁸ :

- La clientèle française représente **85% de la clientèle totale**.
- Parmi cette clientèle française :
 - Plus de **50%** ont entre **35 et 64 ans**,
 - Sont **cadres, professions libérales ou intermédiaires (35%)**, ou **sans activité professionnelle (35%)**
 - Résident dans le **Sud-Ouest (32%)** et en **région parisienne (18%)**
 - Viennent plutôt en vacances **à deux (39%)** et sont pour **2/3 sans enfant**.
- Plus de la moitié des voyages durent **moins de 3 jours**. Les déplacements sur la journée ou la demi-journée sont plus nombreux depuis 2013.



⁸ Comité Régional du Tourisme Midi-Pyrénées, décembre 2014.

- Les 2/3 des nuitées sont réalisées en hébergement non marchand (**chez famille ou amis ou résidences secondaires**).
- Plus de la moitié des séjours se concentrent **de juin à septembre**, et **près de 40% sur juillet et août**, avec quelques pics pendant les vacances scolaires (de printemps et de Noël surtout).
- Les activités les plus pratiquées sont la promenade ou balade de quelques heures (29%), les **visites de musées, d'exposition ou monuments historiques (12%)**, les visites de marché, foire et brocante (12%), la randonnée pédestre (11%).



⇒ **Un environnement culturel local riche. Une programmation culturelle de la ville dense et bien diversifiée.**

Le musée de Saint-Gaudens est entouré de divers monuments et structures patrimoniales :

- la **collégiale Saint-Pierre et Saint-Gaudens**, (classée Monument historique, deuxième édifice roman de Haute- Garonne de par sa taille),
- un **cinéma** de 7 salles,
- un **théâtre municipal** doté d'une galerie d'exposition,
- une **médiathèque**,
- un **conservatoire de musique**,
- un **centre d'art contemporain**,
- une antenne des **Archives départementales**
- une Société Savante⁹ : la **Société des Études de Comminges**¹⁰
- à 10 km, une des neufs **scènes nationales des arts de la rue** est installée dans le village d' Encausse-les-Thermes.



Il est à déplorer un manque d'informations sur les clientèles touristiques et publics des sites de Saint-Gaudens : leurs profils, leurs motivations, leurs provenances, leurs habitudes, etc... Ainsi que l'absence de chiffres de fréquentation des sites de la ville (excepté théâtre, cinéma, etc...).

⁹ L'antenne des Archives départementales et la Société des Études de Comminges organisent régulièrement des cycles de conférences ainsi que le théâtre municipal.

¹⁰ Fondée en 1884, la société savante a pour objectif la défense et la valorisation du patrimoine culturel, artistique, économique et social du Pays de Comminges et des Pyrénées centrales (publication d'une revue, colloques,...).

- ⇒ **Un environnement culturel territorial et régional très riche en sites culturels. Le Comminges compte plus de 100 monuments protégés, 14 structures muséales.**

C. Rayonnement et partenariats

"Il apparaît, de façon partagée, le besoin d'un Projet Culturel de Territoire qui s'appuierait sur les éléments d'identité de territoire = logique commune et partagée permettant de recréer le lien social dans le quartier mais aussi à l'extérieur de ce dernier pour ne pas l'exclure du reste des activités du territoire¹¹."

- ⇒ **Une activité « en réseau » permettrait au musée de Saint-Gaudens de s'associer avec des structures partenaires et donc de diversifier et d'enrichir son offre.**

Saint-Gaudens, au centre du Comminges et des Pyrénées, est une zone peu industrialisée qui offre peu d'alternatives économiques en dehors du tourisme¹². Il est donc **indispensable, à long terme, de fédérer l'ensemble des éléments attractifs du territoire qui l'entoure.**

Au niveau régional, plus d'une centaine de musées sont des musées d'arts et traditions populaires et une centaine sont des musées des sciences et techniques. Parmi ces musées, certains sont géographiquement et scientifiquement proches du Musée de Saint-Gaudens. Nous avons dressé une liste non exhaustive de musées et sites situés aux alentours de l'institution, susceptibles ou non, de devenir des partenaires de qualité, et avec lesquels il est susceptible d'envisager des dépôts.

- Toulouse (95 km) : **Musée Paul-Dupuy** (arts décoratifs et arts graphiques de la ville de Toulouse), a une collection de porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine,
- Toulouse (95 km) : **Musée des Augustins** (musée des beaux-arts de Toulouse), détient quelques oeuvres de Rixens,
- Toulouse (95 km) : **Musée du vieux Toulouse**, lié à l'histoire de la ville et exposant des céramiques des Fouque et Arnoux.
- Muret (93 km) : **Musée Clément Ader et les grands hommes**, avec documentation iconographique sur le Comminges.
- Valentine (3,5 km) : **La maison Foch** évoque le souvenir du Maréchal et présente le produit des fouilles archéologiques de la villa d'Arnesp et quelques céramiques de la manufacture Fouque-Arnoux.
- Aurignac (20 km) : **le musée-forum d'Aurignac**, dédié à la période préhistorique de l'Aurignacien, a été inauguré en mai 2015.
- **Lespugue et Montmaurin**, (20 km) hauts lieux de préhistoire et d'archéologie disposent depuis les années 1960 de salles d'exposition.

¹¹ Contrat de ville du Saint-Gaudinois 2015-2020, Quartier du Cœur de ville, p. 42.

¹² Une attractivité économique contrastée entre territoires de Midi-Pyrénées, INSEE, N° 152, juin 2013, p. 5.

- **Le musée archéologique de Saint-Bertrand-de-Comminges** (20 km), lieu d'étude et de conservation, présente depuis quelques années des expositions temporaires.
- **Le Centre d'interprétation de Martres-Tolosane** (30 km), juillet 2006, le Centre d'Interprétation du Patrimoine Martrais propose de partir à la découverte de l'histoire de la cité artiste (présente les débuts de **l'artisanat de la faïence**).
- Bagnères-de-Luchon (50 km), **Musée du Pays de Luchon** (Arts et Traditions populaires), abrite des collections liées à Bagnères-de-Luchon et à ses environs.
- **Musée des Transports** de Saint-Lys, une demande de collaboration est à l'étude aujourd'hui.
- Deux villas gallo-romaines à Valentine (3 km) et Montmaurin (18 km).
- **Ecole supérieure d'art des Pyrénées-Pau/Tarbes** (65 km), pour associer la production du 19^{ème} siècle à la création contemporaine, formations d'art, d'art céramique et de design graphique multimédia.
- **Cité de la céramique Sèvres-Limoges.**

Dans une perpétuelle dynamique de développement urbain et économique, observée ces dernières décennies, de grands projets se dessinent à l'échelle de l'agglomération Saint-Gaudinoise. Ainsi, des polarités « relais » se structurent sur le territoire autour du pôle urbain central du Saint-Gaudinois¹³. **Cette activité « en réseau » permettrait au musée de s'associer avec des structures partenaires et donc de diversifier et d'enrichir son offre.**

¹³ Contrat de ville du Saint-Gaudinois 2015-2020, Quartier du Cœur de ville, p. 9.

II. Etat des lieux

A. Présentation de l'institution

1/ Historique du Musée : une vocation première, les Arts et Traditions Populaires et l'Histoire locale

Le **Musée municipal de Saint-Gaudens** a été installé en **1962** au sein de son bâtiment actuel. Il abrite la **Mairie** et la **Maison du Tourisme**. A partir de 1967 et le départ des services municipaux, l'espace est partagé avec l'Office de tourisme, jusqu'en 1993.

Le **28 septembre 1968**, le Musée est officiellement inauguré et rebaptisé "**Musée de Saint-Gaudens et du Comminges**". Sa création s'inscrit pleinement dans le mouvement de création de nombreux musées archéologiques et ethnographiques régionaux, dans le sillage du musée National des Arts et Traditions Populaires de Georges-Henri Rivière.

Sa **vocation d'origine** s'appuie sur ses **collections ethnographiques et historiques** et met en avant le **Comminges, terre d'histoire, terre rurale, terre d'exil** (pour les cadets dans les familles paysannes, les artisans, pour les artistes montés à Paris comme André Rixens et Romuald Joubé, ou partis en Amérique comme le père d'Augustus Saint-Gaudens).

Les collections du musée de Saint-Gaudens renferment également des trésors de **l'histoire locale** et l'histoire du Musée est intrinsèquement liée à celle de **grandes figures locales** (lignée de Comminges, André Rixens, Jean Bepmale, Armand Marrast et Casimir Mondon-Vidailhet...).

Les volets commingeois et historiques se sont peu à peu effacés au fil des années au profit du développement des **collections de céramique de Saint-Gaudens/Valentine**. Le Musée devient ensuite "**Musée municipal d'art et d'histoire**". Il n'a plus porté de nom spécifique depuis les années 1990. On le désigne actuellement sous le nom de "**Musée municipal de Saint-Gaudens**".

Le Musée a été **fermé** par arrêté municipal en **mai 2009 suite à des problèmes structurels et de sécurité**. Seul un niveau a rouvert durant les saisons estivales 2012 et 2013.

2/ Le bâtiment

Le bâtiment néo-classique, construit de **1873** à **1875** sur l'emplacement d'un bâtiment du 15^{ème} siècle (la maison commune, appelée aussi **palais communal**), est à l'origine la mairie.

Le bâtiment non protégé au titre des Monuments Historiques est situé dans le périmètre de la collégiale romane Saint-Pierre et Saint-Gaudens. De par son style néo-classique, il tranche avec les autres édifices du boulevard Jean-Bepmale, d'architecture traditionnelle. L'édifice a été réalisé par l'architecte saint-gaudinois **M. Faure**, qui a utilisé la pierre calcaire jaune, le calcaire nankin, provenant certainement des carrières de Furne, à proximité de Cassagne (Haute-Garonne) ou des carrières de Montoulieu Saint-Bernard et Auzas (Haute-Garonne).



Façade nord du musée

Le bâtiment se développe sur 6 niveaux et plusieurs demi-niveaux (voir plans en annexes).



Blason du Nébouzan

Au sud, le long du boulevard Jean-Bepmale, face à la chaîne des Pyrénées, la façade d'honneur est dotée d'un **escalier monumental** extérieur à double révolution, permettant d'accéder au troisième niveau. Les éléments sculptés de la façade sud introduisent le visiteur, dès l'extérieur, à l'**histoire de la cité**.

Au fronton, un bas-relief sculpté représentant la **cloche** (blason de Saint-Gaudens) est répété huit fois. C'est le symbole d'une cité libre au Moyen-Age. Le **blason du Nébouzan**, à la clé de la porte d'honneur, provient de l'ancienne maison commune. L'inscription « **Mairie** » est gravée sur le fronton rectangulaire du côté nord. Au sud, le fronton de pierre identique ne porte plus l'inscription.

a/ Etat sanitaire du bâtiment

Le bâtiment n'a connu que peu d'entretien au cours du 20^{ème} siècle. Les dégradations se sont accélérées ces dernières années et il est nécessaire d'entreprendre à présent des **travaux de réfection**.



Angle des façades nord et est

L'électricité et le chauffage ne sont plus aux normes. Les corniches en stuc de la cage d'escalier se sont détachées en trois chutes entre **décembre 2008** et **juillet 2009**. Les radiateurs à gaz, chauffages par aérothermes, potentiellement dangereux, et le compteur gaz ont été déposés en 2012. La pierre calcaire, notamment la pierre blanche de la balustrade, très fragilisée, se délite fortement côté boulevard Jean-Bepmale et demande à être traitée. La toiture est d'origine et possède des ardoises très fines qui ne sont plus commercialisées. La charpente, qui ne peut pas supporter la charge d'ardoises plus épaisses, doit être renforcée. La corniche et le plafond ont été restaurés en **2012**. Les huisseries en bois intégrant des volets intérieurs ont été changées au moins une fois côté nord, mais elles sont aujourd'hui très dégradées et laissent passer l'eau lors des fortes pluies.

Avant la fermeture, hormis dans trois pièces dont celle qui servait de bureau, le chauffage était absent, notamment au sous-sol, lieu d'exposition des collections ethnographiques. Il fait en moyenne 8°C l'hiver dans les salles du rez-de-chaussée. Ces salles sont semi-enterrées et une cuve, dont la paroi est mitoyenne avec une salle du premier niveau, reçoit les eaux usées. Les sols en ciments suintent en été car le taux d'humidité est important et excède parfois les 70 %. Des relevés quotidiens de l'hygrométrie et des températures ont été effectués entre 2006 et 2010.

Yves Pennec, architecte-conseil au Service des Musées de France, constatait lors de sa mission de **2009** au musée de Saint-Gaudens :

« Quelques désordres dans un bâtiment globalement sain. La présence de salpêtre et de desquamation des enduits des maçonneries du premier niveau entraînant un empoussièremement de certaines vitrines adossées aux murs s'expliquant par l'enfouissement partiel des locaux et une ventilation insuffisante. »

La pluie s'infiltré dans les murs sous la porte nord : le faux plafond du hall du rez-de-chaussée est humidifié et déformé. Dessous, l'enduit imbibé tombe. Le clos et le couvert des différents niveaux doivent être améliorés. Le rapport du Service des Musées de France signale, façade nord,

« le pourrissement systématique des dormants des menuiseries extérieures bois et de fortes traces d'humidité sur leur allège, dus à l'absence de rejingots (appuis de fenêtre avec larmiers) ».

Les portes sont d'origine et méritent d'être conservées après avoir été correctement isolées.

L'installation électrique superpose des installations d'époques différentes, des interrupteurs en aluminium reliés à des fils protégés de tissu côtoient des prises sans terre ou n'acceptant pas les appareils dotés de la terre. Une sirène communale est encore présente datant de l'époque où ce bâtiment était la Mairie, son déplacement est en cours.

Le rapport du Service des Musées de France constatait en **2009**, que :

« les installations électriques se caractérisent par la vétusté du tableau général basse tension, une multiplication des tableaux divisionnaires et boîtes de dérivation et un entrelacs de réseaux de distribution apparents courant parfois sur le sol ».

b/ Les conditions de sécurité

Le musée n'est actuellement **pas répertorié comme un Établissement Recevant du Public auprès des services de la sous-préfecture**. Il pourrait être classé comme **E.R.P. de 5^e catégorie et de type Y14**.

Il est nécessaire de procéder aux **travaux de mise en conformité vis à vis des règlements de lutte contre l'incendie** et de faire avaliser les travaux par la commission de sécurité ad hoc.

Le musée possède une **alarme anti intrusion vétuste** datant des années 1990¹⁴ et des extincteurs. Il n'y a pas de poste de sécurité, ni de personnel pendant les heures de fermeture aux publics. Il est nécessaire de procéder, en coordination avec les services de l'État et les assurances, aux **travaux de mises en sécurité** (grilles, alarmes, etc.). La sirène de la ville, installée dans ce bâtiment avant 1967 est encore en fonction mais doit être déplacée pour pouvoir être utilisée en cas d'alerte.

Les conditions de sécurité (**risque incendie et intrusion**) apparaissent insuffisantes. Les abords du musée sont constitués directement par l'espace urbain, sur trois côtés. Sur le quatrième côté à l'ouest, le musée est mitoyen avec un hôtel/restaurant ce qui le rend accessible par le toit et les vasistas.

Certaines ouvertures, condamnées à l'intérieur par des panneaux de bois, sont encore présentes et visibles à l'extérieur. Ces fenêtres, qui devraient être murées ou rouvertes et barottées, ainsi que toutes les ouvertures donnant sur des espaces muséographiques ou des zones de réserve, doivent être équipées de retardateurs d'effraction.

¹⁴ Elle n'est pas fiable à 100 % car ses signaux ne priment pas sur la ligne téléphonique.

En **2009** déjà, le rapport du Service des Musées de France constatait :
 « des blocs de secours ou de balisage inopérants ou inexistants ; le sens d'ouverture et les systèmes de manœuvre des issues de secours non conformes et une accumulation d'objets ou de ou de matériaux inflammables. »

B. Les collections : nature et analyse

« La collection ne conditionne pas le discours mais le supporte et l'exprime. »
 [ARPIN, 1998, p. 120]

1/ Constitution des collections

Dès sa création le musée se veut pluridisciplinaire avec une vocation initiale de parler d'**histoire et d'ethnographie**¹⁵, puis de **préhistoire** après le legs Saint-Périer en 1967.

La collection largement constituée à la suite de dons (143 donateurs entre 1962 et 1980¹⁶, 17 nouveaux donateurs entre 1997 et 2008¹⁷), a été enrichie dès les années 90 et plus récemment en 2011.

En 1968, le musée inauguré **Musée de Saint-Gaudens et du Comminges** met l'accent sur les collections préhistoriques, récemment acquises. À partir des années 1990, le musée acquiert surtout des collections de céramique de Saint-Gaudens/Valentine (première exposition en 1993) et complète ses collections ethnographiques grâce à des dons de familles s'éteignant.

→ **1962-68 : appels à donateurs**

→ **1968 : legs de Saint-Périer**

→ **A partir de 1989** : mise en place d'une politique d'accroissement des **collections de porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine**, qui se poursuit encore aujourd'hui (en 1984, seules 10 pièces de céramique de Saint-Gaudens/Valentine étaient présentes dans les collections).

→ **2003 : acquisition de la collection Bepmale**

→ puis suivent des dons de familles (Payrau-Graindorge, Brun).

→ **2009** : achats d'oeuvres de **André Rixens**, suite au décès de sa petite-fille.

→ **2011** : importante **donation de Marcel Ducos** de plus de 150 pièces de porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine, dont des pièces marquées. Ce don a incité la municipalité à rouvrir le musée en 2012 et 2013 après avoir aménagé un espace de présentation.

→ fonds Payrau (dépôt).

¹⁵ Noël Estrade, Dons et dépôts faits au musée municipal de Saint-Gaudens, 1962-1980, avant-propos.

¹⁶ Noël Estrade, Dons et dépôts faits au musée municipal de Saint-Gaudens, 1962-1980

¹⁷ Une donation de près de 150 pièces de céramique de Saint-Gaudens/Valentine, faite par Monsieur Marcel Ducos, a incité la municipalité à rouvrir le musée en 2012.

2/ Analyse critique et détaillée des collections

Les collections du musée de Saint-Gaudens, **récolées à 100%, informatisées à 100% (Mobydoc Express), numérisées (mises en ligne à 2% sur la base Joconde et à 2% sur le site des Musées de Midi-Pyrénées) en 2013 et 2014** sont riches de **3 191 objets** (3442 pièces si on inclut les objets d'études) et peuvent se diviser en 3 grandes sections thématiques :

- Le **premier axe** (collections ethnographiques, photographies et beaux-arts) est constitué des collections d'origine du musée et permet d'évoquer la société / les sociétés pyrénéennes / l'histoire locale et ses grandes figures à la charnière des 19^{ème} et 20^{ème} siècle :
 - Collections arts et traditions populaires
 - Collections photographiques
 - Collections beaux-arts

- Le **second axe** : les collections de céramique, porcelaine et faïence fine de Saint-Gaudens/Valentine, constituent aujourd'hui le fleuron des collections. Il s'agit de **la plus importante collection publique de porcelaine de cette production** connue sous l'appellation "Bleu de Valentine".

- **Troisième axe** : les autres collections n'apportent pas de singularité au lieu aujourd'hui :
 - Les collections préhistoriques
 - Les collections minéralogiques
 - Les dépôts.

a/ Premier axe : collections ethnographiques, photographiques et beaux-arts

• **COLLECTIONS ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES**

La collection se compose **650 objets ethnographiques** (textiles, meubles, objets d'intérieur et du quotidien, photographies, outils d'artisans, etc...) faisant partie de la catégorie des arts et traditions populaires. Témoins de la **culture pyrénéenne**, ces objets ont été inscrits dans la collection et possèdent pour la plupart leur dénomination gasconne. Ces noms ont été retranscrits selon la normalisation orthographique occitane.

⇒ **Analyse et étude des collections : les thèmes majeurs**

Il est important d'analyser les collections ATP afin d'identifier des grands domaines (exemple : **la société et les productions**), dans le but de trouver des dénominateurs communs avec d'autres musées régionaux. Ces recherches permettront, à court terme, d'organiser un cycle d'expositions thématiques,

communes à plusieurs institutions muséales complémentaires. Ces partenariats auront pour but d'offrir aux visiteurs les moyens de découvrir des relations, des interactions et de la cohérence entre les lieux et les époques.

Parmi les collections ethnographiques **trois thèmes majeurs** ont été retenus par le comité scientifique¹⁸ :

- **Le labourage**, avec par exemple



2002.7.3-A Charrue métallique

la tête, ce dernier thème permet aussi un discours multiple sur le travail au quotidien, l'hygiène et l'alimentation, la condition féminine, ...

Grâce à ces collections ethnographiques et surtout à ces grands domaines identifiés, un lien pourra être fait avec notre **société contemporaine** et avec les **populations locales**.

- ⇒ **Analyse et étude des objets représentatifs de la vie quotidienne à fin du 19^{ème} siècle/début du 20^{ème} siècle.**

Une partie de ces objets ethnographiques pourront également être associés aux clichés de Jean Bepmale, observateur privilégié de cette époque. Plusieurs **thèmes** peuvent être dégagés :

- ⇒ Faire un **lien avec le fond Bepmale** en présentant la vie et les photographies de ce personnage. Il sera alors possible d'expliquer en



2013.0.495-A "Dorna", cruche portée sur la tête.

l'ensemble araire de bois-attelage, ou la charrue métallique,

- **Le cycle du lait-beurre-fromage**, objets en bois typique du « monoxyle pyrénéen », commun à tout le territoire pyrénéen de peuplement pré indoeuropéen,

- **Le portage de l'eau sur**

¹⁸ Suggestion de Monsieur Bernat Ménérier-Marcadal.

image les transformations de la ville ou de sites des Pyrénées et ses conséquences sur la vie quotidienne des populations.

⇒ Dresser un **instantané de la vie** rurale au 19^{ème}/20^{ème} siècle en évoquant l'**activité économique** avec les foires et les marchés.

⇒ Dessiner un **portrait des métiers et de l'artisanat** (ex : sabotier¹⁹, tonnelier, maréchal-ferrant, tailleur de pierre, agriculteur...)



2002.3.1 Grand meuble de quincaillerie



2013.0.67-A : Sabots réalisés par Noël Estrade, un des derniers sabotiers de Saint-Gaudens et premier conservateur du musée.

Ces objets sont actuellement dans un **état sanitaire très inquiétant** : 32,7% présentent des traces de moisissures et 6,9% sont infectés par des insectes et xylophages. Certaines pièces sont littéralement rongées de l'intérieur et la situation ne fait que s'aggraver depuis 2004 (2005 Rapport sur l'examen des collections ethnographiques, Isabelle Campana, conservatrice-restauratrice).

• COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES DU PYRENEISTE JEAN BEPMALE

⇒ Le fonds photographique de Jean Bepmale se compose de 15 ensembles photographiques, dessins et journaux, dont 5 grands albums de 43 cm x 53 cm de 100 pages chacun, acquis en 2003.

Jean Bepmale est né à Saint-Gaudens en **1852**. Il y est décédé le 9 novembre **1921**. Il a durablement marqué le Comminges et sa cité natale, puisqu'il en a été **maire durant 37 ans. Avocat et républicain radical**, il a participé, en tant que **député** à l'élaboration de la loi de séparation des Églises et de l'État dont il fut vice-président de la commission en 1905. Il a également été sénateur de 1907 à 1920 et conseiller général en 1892 et 1898. Il a mis en place **l'enseignement laïque** à Saint-Gaudens. Il a modernisé la configuration urbaine de la ville, avec notamment la création du boulevard qui porte son nom et le percement de la

¹⁹ Cet artisanat a perduré jusqu'en 1980 ce qui témoigne d'une société locale fidèle aux traditions et à son patrimoine.

rue Voltaire. Il a rendu **l'eau potable** accessible à tous en dotant les quartiers de fontaines et d'abreuvoirs. Sous sa mandature, le **gaz d'éclairage** a été installé, l'hôpital et la Caisse d'épargne construits. Il a mis en place une foire aux chevaux et un concours pour l'élevage bovin afin de développer l'économie locale. Il a fondé le journal radical *La Montagne*. Passionné des Pyrénées, on le surnommait "l'Ours de la Montagne".

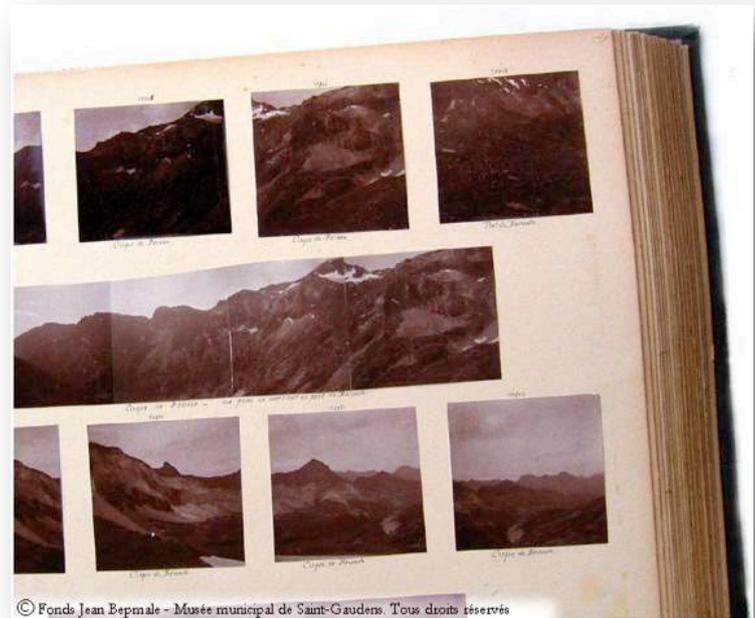


Photo d'un album de Jean Bepmale

Il est **le premier en 1906 à avoir traversé la chaîne pyrénéenne d'est en ouest** par une haute route, après avoir parcouru pendant 20 ans toute la chaîne, côtés français et espagnol. Il en a rapporté des carnets de route et des croquis conservés au musée. En 1897, il s'équipe d'un appareil photographique 9 cm x 9 cm, petit et léger, qu'il peut emporter en montagne. Il réalise majoritairement des aristotypes, développés à la lumière du soleil et dont la coloration, sépia ou noir et blanc, variait avec le temps de pose. **Pionnier de la photographie** dans la région, il a numéroté 12 357 clichés. Il a publié à la suite de sa traversée, *Toute la chaîne de Banyuls à Saint-Jean-de-Luz en trente jours*, (Pau Imprimerie Garet, 1908), premier topo-guide pyrénéen. Il tenait à la transcription exacte des lieux dans la langue occitane et s'insurgeait contre les approximations des cartographes²⁰.

Témoin privilégié des **sociétés pyrénéennes de l'époque**, Son œuvre photographique témoigne de **l'environnement géographique, humain, politique, urbain** des Pyrénées à la charnière des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Photographe des hommes et des paysages, il a aussi largement capturé les différentes ressources locales présentes sur le territoire. Indirectement, ses photos de mines et gisements permettent de parler du fonctionnement de **l'industrie pyrénéenne** et font donc un lien avec les collections de céramiques issues de la manufacture de Saint-Gaudens/Valentine.

Ses collections photographiques transmettent un instantané de cette époque. Ses photographies saisissent **les modes de vie des Pyrénéens et les paysages d'alors**. Jean Bepmale s'adonnait également à **l'entomologie**. Sa collection d'insectes, léguée à la ville de Saint-Gaudens a malheureusement disparu. Demeurent des

²⁰ Marie-Laure Pellan, article sur Jean Bepmale dans « Le Comminges » Editions Loubatières, 2008.

clichés où il apparaît avec son filet-fauchoir, qui lui permettait la capture de ses spécimens.

Jean Bepmale a classé une partie de ses photographies en les fixant sur des cartes à en-tête de la chambre des Députés (!), légendées et numérotées de sa main. Il en a collé une autre partie dans de **grands albums de 43 cm x 53 cm de 100 pages** chacun. Signalés par M. Daraux, de l'Université Jean-Jaurès (Toulouse), cinq d'entre eux ont été acquis par la ville de Saint-Gaudens en 2003 et ont rejoint le fonds Bepmale du musée municipal. L'achat de ces albums a permis d'identifier des photos volantes de Bepmale, bien présentes mais signalées comme disparues par Jean Ritter en 1990²¹, dans les collections de photographies du musée. En 2006, l'exposition *Les albums de Jean Bepmale* a réhabilité ce photographe pyrénéiste méconnu. Le catalogue reproduisait la sélection de 80 photographies exposées.

- **COLLECTION DE PEINTURES D'ANDRE RIXENS**

⇒ **La collection comprend 33 oeuvres (toiles, dessins, gravures...) d'André Rixens.**

Peintre né à Saint-Gaudens en 1846 et mort à Paris en 1925.

Peintre d'histoire, il a également été le **portraitiste de la haute société**. Ses tableaux d'histoire ornent de nombreux édifices publics français : mairie de Mazamet dans le Tarn, Capitole de Toulouse, où il a participé à la décoration de la **Salle des Illustres** de 1896 à 1904 ou hôtel de ville de Paris. Saint-Gaudens conserve depuis 1875, le tableau *Super flumina Babylonis*, grâce au député Marc-Marie de Lassus. À la création du musée, d'autres toiles ont rejoint ce premier tableau : *L'Aveugle de Saint-Aventin*, 1894, don de madame Baron-Rixens ; *le portrait des sœurs Thévenin* (photo ci-dessus), 1879, don de monsieur Thévenin ; *le portrait de Gustave de Sède*, baron de Liéoux et *le portrait de Madame de Sède*, baronne de Liéoux, 1874, dons de Madame de Sède ; *le Pont de Saint-Béat*.



2013.0.2119 Les sœurs Thévenin

²¹ Jean Ritter, "Jean Bepmale (1852-1921), de la montagne à la Montagne", Pyrénées, Bulletin Pyrénéen, n°163-164.

Rixens fait partie des artistes issus du tissu local, ayant accédé à la reconnaissance et à la réussite en étudiant à Paris. La formation académique des beaux-arts et l'armée permettaient aux enfants des classes populaires de monter à l'échelle sociale en « montant à Paris ». L'armée a été un creuset pour les généraux d'Empire pyrénéens : Pelleport, les frères Pégot, etc.

- **AUTRES COLLECTIONS DE BEAUX-ARTS**

- ⇒ **La collection comprend des peintures de Eugène Faure; de Camillo Melnik; des éléments sur le comédien Romuald Joubé ou sur le sculpteur américain Augustus Saint-Gaudens, etc...**

Outre les tableaux de Rixens, le musée conserve les **portraits du comte Élie de Comminges et de la comtesse de Borch-Comminges** par le peintre **Eugène Faure**, peints en 1893. Né près de Grenoble en 1822, ce peintre étudia d'abord la sculpture dans l'atelier de David d'Angers, puis dans celui de Rude. Il s'est destiné ensuite à la peinture, plus particulièrement au paysage, aux sujets de genre et aux portraits. La lignée de Comminges est liée à Saint-Gaudens depuis le Moyen-Age. En 1203, Bernard IV de Comminges avait confirmé la charte de la cité.

Le musée conserve également un portrait en pied peint en 1916, de **Lucille Lafonta de Saintegème** (1893-1979) par **Camillo Melnik**, né en Bohême en 1842 et décédé en 1929. Ce portraitiste appartient à l'école autrichienne. Il se consacra aux portraits de femmes, surtout de la haute bourgeoisie. Il a exposé aux États-Unis et à Paris aux salons de 1907 à 1929 et a été médaillé en 1864. La dernière descendante de la famille a laissé un certain nombre d'objets au musée après la vente de son château.



2013.0.2753 Photo de Romuald Joubé au plateau de la Caoue (Saint-Gaudens).



2014.0.56 Le comte de Comminges

- ⇒ **La collection comprend des vues historiques de la ville de Saint-Gaudens et des Châteaux du Comminges ;**

Les collections du musée de Saint-Gaudens renferment des trésors de **l'histoire locale** et de la lignée de Comminges, liée à Saint-Gaudens depuis le Moyen-Âge, notamment avec Bernard IV de Comminges, archives anciennes de la ville et vues historiques de la ville :

- **Deux tableaux** naïfs très intéressants :
 - l'un, anonyme, représente la ville et son marché vers 1840,
 - l'autre donné en 2009 représente le Chapelle saint-Jacques actuel centre d'art contemporain.
- **Des dessins représentant les châteaux du Comminges**, réalisés par G. de Comminges, (Enyatère pour les figures). Ces dessins rehaussés d'aquarelle ont été déposés au musée par l'actuel comte de Comminges en 1999, autre témoignage de la famille de Comminges.
- Un ensemble de **photographies anciennes et de cartes postales** liées à Saint-Gaudens et au Comminges complète ce fonds (245 documents).

- ⇒ **La collection comprend un grand parchemin, Vidimus, de la charte de la Ville de 1203 ;**

Le grand parchemin, Vidimus de la charte de 1203 confirmé par Bernard IV de Comminges. Cette charte signe la naissance de la future ville de Saint-Gaudens. Document d'importance conservé au sein de l'ancienne mairie puis au musée jusqu'en 2013, le grand parchemin, a été restauré afin d'être déplié, conservé dans les réserves. Il a fait l'objet d'un dépôt aux Archives départementales (antenne de Saint-Gaudens) en juin 2013.

L'histoire du musée est intrinsèquement liée à celle de **grandes figures locales** qu'il semble indispensable de présenter au travers de la collection.

- **AUTRES COLLECTIONS HISTORIQUES**

- ⇒ **La collection "Description de l'Égypte" (recueils de 847 planches de gravures regroupées en 10 volumes de planches in-folio et 3 volumes de planches double grand in-folio, ouvrages, commentaires et meuble-lutrin).**

La Description de l'Égypte comprend de grands recueils de **gravures** accompagnés **d'ouvrages** et de **commentaires**. La reliure porte la marque «Mairie de Saint-Gaudens». Elle constitue le florilège des observations et des croquis qui ont été faits en Égypte pendant **l'expédition de l'armée française en 1798**, lorsque la campagne d'Égypte conduit, au côté de Bonaparte et des militaires, 167 jeunes savants français à étudier l'Égypte. A partir de 1809, le résultat de leurs recherches est publié sous la forme de grandes gravures reliées accompagnées de plusieurs volumes de textes. Un exemplaire de cette collection remarquable

est conservé au musée dans son **lutrin**. Ce meuble renferme **847 planches gravées** de la collection regroupées en **10 volumes de planches in-folio**, et **3 volumes de planches double grand in-folio**, les plus grandes jamais réalisées par l'édition française.

- ⇒ Le moulage d'un bas-relief roman dont l'original était situé dans le cloître de la collégiale de Saint-Gaudens et dont l'original est aujourd'hui au Musée de Brynn Athin (Pennsylvanie - E.U.).

b/ Second axe : Les collections de céramique de Saint-Gaudens/Valentine

- ⇒ La collection se compose de **626 pièces dont 156 objets en faïence fine (quasiment tous estampillés) et 470 en porcelaine (plus importante collection de pièces marquées)**. C'est la plus importante collection publique de céramiques de Saint-Gaudens/Valentine.

Ces céramiques sont fabriquées en majorité à Saint-Gaudens au 19^{ème} siècle et portent le témoignage d'une industrie locale prospère. Cette collection fait partie intégrante du patrimoine de la ville et de la région, car la manufacture, édifiée sur les plans attribués à l'architecte Urbain Vitry²² en 1830, à Saint-Gaudens par les **Fouque et Arnoux**, prend la suite des ateliers créés à Toulouse au moment de la Révolution. Installée sur les bords de la Garonne, la manufacture de céramiques dites de "Valentine" a produit porcelaines, faïences fines et autres dérivés jusqu'en



2013.0.631.1 Grand vase
marqué "Henri Fouque France
Saint-Gaudens"



2011.3.2 Vase en porcelaine
polychrome à décor de
personnage.

²² Emilienne Eychenne, *Au bleu de Valentine*, Éditions Loubatières, 1998, p.123. La lettre d'Antoine Arnoux mentionnant Urbain Vitry comme architecte a été retrouvée à Sèvres par Tamara Préaud et Marie-Germaine Beaux-Laffon.

1878. Cette production est caractérisée par l'emploi quasi systématique du bleu de cobalt au grand feu. Il provient de la région de Vénasque dans les Pyrénées aragonaises et de Luchon. C'est la raison pour laquelle ces porcelaines sont désignées sous le vocable populaire local « bleu de Valentine »²³.

A l'époque, il s'agit du **plus grand centre de production du sud de la France**. Au plus fort de son activité, dans la décennie 1840, la manufacture emploie 250 personnes (en 1844) dans les ateliers et 150 à l'extérieur. Aujourd'hui, la zone a été classée à forte sensibilité archéologique.

Dès l'origine de la constitution des collections, quelques pièces provenant de l'ancienne manufacture de céramique de Saint-Gaudens/Valentine ont témoigné de l'activité de la dynastie Fouque et Arnoux, originaire de Moustiers – Sainte – Marie.

⇒ **Des pièces prestigieuses**

La collection de porcelaines de Saint-Gaudens/Valentine comprend des pièces remarquables. Nous pouvons par exemple citer les 13 pièces qui portent le tampon "Henri Fouque France Saint-Gaudens".

⇒ **Une collection de faïence fine étudiée et documentée**

Grâce au travail de recherche effectué par Marie-Germaine Beaux-Laffon pour son ouvrage "Une grande manufacture pyrénéenne : Saint-Gaudens / Valentine" (Editions Pyrégraph 2001).

⇒ Des **séries iconographiques** sont identifiables sur les pièces de **faïence fine** notamment : des scènes galantes, des décors chinois, des décors de turquerie, des décors romantiques, des thèmes historiques (guerre d'indépendance de la Grèce et guerre de Crimée), des décors religieux (Vie de Moïse), des scènes galantes...

⇒ La collection comprend également de **nombreux types de vases, des urnes, flacons, tisanières, plaques de rue, figurines**, etc...



2013.0.562.2 Assiette de la série des scènes galantes "Mais pour ne pas le lui donner..." signé J.Copeland, estampille au revers "Henri Fouque, demi-porcelaine, Saint-Gaudens"

²³ Les Dossiers de la Faïence fine, n° 10 - mars 2001, « Porcelaine et faïence de Valentine : les hommes et les métiers » Robert Curnelle.

c/ Troisième axe : autres collections

• COLLECTIONS PREHISTORIQUES

⇒ **La collection préhistorique, fonds Saint-Périer, est composée de 626 objets issus de grottes et sites du Paléolithique supérieur des Pyrénées (64 et 31)**

- **René et Suzanne de Saint-Périer** ont fouillé les **grottes d'Isturitz** (Pyrénées Atlantiques), des **Scilles** et des **Harpons** à Lespugue (Haute-Garonne) dans les années 1920. Suzanne de Saint-Périer a fait don au musée municipal de Saint-Gaudens de quelques pièces de ses collections concernant ces grottes au moment de l'inauguration du musée en 1968.

La comtesse de Saint-Périer a déposé des collections dans différents musées. Le musée de Saint-Gaudens possède ainsi la moitié d'un propulseur dont l'autre partie est au Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye.

- Plus anecdotique, la **Collection Lasselin**, est composée de matériel provenant:
 - de la **Grotte du Tarté** située à Cassagne, à côté de Mazères-sur-Salat (Haute-Garonne),
 - de la **Grotte de Marsoulas** (Magdalénien ancien) (Haute-Garonne),
 - de la **Grotte de La Tourasse** à Saint-Martory (Haute-Garonne).
- Des éléments épars complètent cet ensemble : **dents humaines, galets taillés (choppers), ossements d'ours des cavernes, moulage de la mâchoire du driopithecus fontani découvert à Saint-Gaudens par Édouard Lartet**, etc.

Cette collection préhistorique a fait l'objet d'une étude détaillée par Cristina San Juan Foucher et Pascal Foucher, du Service Régional de l'archéologie de la DRAC Midi-Pyrénées.

• COLLECTION MINERALOGIQUE

La collection minéralogique se compose de 2 collections : 494 pièces de la collection de G. Tchimichkian-Arnanz et le fonds Payrau.

- Collection de minéraux comprenant **494 pièces**, déposée par **Georges Tchimichkian-Arnanz, géologue à Elf Aquitaine.**
- Collection de minéraux constituée par **Louis Payrau**, ancien maire, déposée par l'Association Les Amis de la Collégiale, légataires de Madame Graindorge, fille de Louis Payrau.

• DEPOTS

Divers dépôts complètent les collections :

- deux œuvres du **Fonds National d'Art Contemporain** :
 - une **huile sur toile de André Hébuterne** représentant la cathédrale de Meaux, en dépôt depuis le 24 avril 1950 (inv.21559)
 - une **sculpture en taille directe en chêne de Jules Oscar Maës**, "Jeune femme debout", dite "La Garonne", en dépôt depuis le 27 juin 1950 (inv.6733)
- une **collection de photographies de Louis Payrau**, ami et successeur de Jean Bepmale, par l'association des Amis de la Collégiale,
- **sept statues** provenant du village de Rouède, déposées par les **Arts Sacrés** ; statues de saints en bois sculpté polychrome (fin 14^{ème}-15^{ème} siècle), présentent un intérêt tout à fait remarquable sur le plan du patrimoine local.
- des **objets d'arts sacrés** déposés par des communes dont les édifices religieux ne possèdent pas de protection contre le vol, alors que le musée ne peut garantir la sécurité contre l'incendie.
- tableau "**Armand Marrast président de l'Assemblée Nationale de 1848**" par Auguste Charpentier, en dépôt depuis le 3 août 1898, actuellement exposé dans la Salle du Conseil de la Mairie.

• NOUVELLE ACQUISITION

- **Chapiteau aux lions** du cloître de la collégiale Saint-Pierre de Saint-Gaudens (fin 12^{ème} siècle), en cours d'acquisition.



3. Gestion des collections

a/ Le récolement et l'état sanitaire des collections

Les collections du musée de Saint-Gaudens ont été **récolées et informatisées à 100 % en 2013 et 2014**. Elles ont toutes été marquées, à l'exception des photographies, cartes postales et de quelques objets (textiles notamment). Ce récolement a permis de constater l'état sanitaire des collections du musée.

La numérisation et mise en ligne des collections est en cours sur la **base Joconde** (portail en ligne des collections des musées de France). Le travail doit se poursuivre.



Extrait de la base Joconde (en ligne)

Collections ethnographiques:

- **2004**, Rapport d'**Isabelle Campana**, conservatrice-restauratrice: 32,7 % des objets présentaient des traces de moisissures et 6,9 % étaient infectés par des insectes xylophages. Certains objets : un tour de tonnelier, une fourche et certains manches d'outils, littéralement rongés de l'intérieur, ne présentent plus qu'une enveloppe remplie de sciure.
- **Jusqu'en mai 2009** on relevait régulièrement des traces de moisissure, de sciure et des larves et insectes étaient détectés.
- **Le récolement** a permis de constater un accroissement des infestations. Sur 884 objets examinés, 140 ont été constatés en mauvais état, présentant des infestations actives de xylophages, plus rarement de kérotophages et/ou de champignons (moisissures), avec une corrosion ou une oxydation importante.
- **Urgence** : Pour **20 objets**, l'infestation est tellement avancée que la structure est dégradée.

Collection Beaux-Arts:

- **2004/2005** : **constat d'état** des tableaux du musée et de la mairie réalisé par l'atelier **Meyerfeld**, suivi d'une campagne de restauration.
- **2009 à 2013** : Restauration des études et tableaux de Rixens pour l'exposition de 2013.
- **Récolement de 121 objets** ; 3 œuvres ont été déclarées en mauvais état avec la présence de xylophages dans les cadres, un papier cassant, des enfoncements de la toile, des parties décollées et/ou un bois de châssis dégradé. 20 sont en très mauvais état avec une infestation de champignons, une structure du châssis dégradée et des cassures.

- **Urgence** : Un tableau de 1850 environ représentant une scène de marché peinte par un artiste anonyme et une grande Assomption du peintre Prévost datant de 1854, provenant de la chapelle Saint-Jacques aujourd'hui centre d'art contemporain, doivent encore être restaurés. Certains cadres sont en en plâtre et nécessiteraient également une restauration.

Les collections photographiques:

- **2007**: Constat état du fonds photographique Bepmale par le conservateur **Jean-Gabriel Lopez**. Le fonds photographique constitue une base de données à étudier et à diffuser. Ce fonds est conservé en réserve.
- **Le récolement** par lots de plusieurs milliers de photographies. Un certain nombre n'est pas exploitable sans retouche : certains clichés s'effacent ou présentent de petits dommages (arrachements, pliures, cassures, traces d'élastique).

Collection céramique de Saint-Gaudens/Valentine:

- **Récolement** de **626 objets** dont **366 pièces sont en excellent état**. 45 portent des marques de casse, de recollage ou de restaurations anciennes. 2 pièces, totalement brisées ont été données en l'état au musée. Les autres sont en bon état mais présentent parfois une dorure un peu effacée.
- **62 fiches** de pièces de la collection de céramiques de Henri Fouque ont été mises en ligne sur la **base Joconde** (portail en ligne des collections des musées de France).

b/ Les réserves

- ⇒ **Constat en 2015 : l'emplacement et l'aménagement des réserves actuelles ne sont pas adaptés aux collections du Musée. Elles ne proposent pas de bonnes conditions de conservation, de gestion et d'étude des collections.**

D'une superficie de **95 m²**, les réserves occupent l'appartement de fonction de l'ancienne mairie, le long de la façade nord du bâtiment, au dernier étage du bâtiment. Cet espace ne peut pas être fermé à clé.

- elles ne présentent **pas les volumes et surfaces suffisants et adaptés à l'importance des collections** ; elles sont actuellement dans un lieu non exclusivement affecté à cet usage. Elles accueillent les collections aussi bien que le matériel d'exposition (socles, cimaises, mannequins...), le fonds documentaire, la table d'encadrement et de dépoussiérage, une ancienne cuisine (non équipée) ; une salle de bain et les sanitaires de l'appartement, qui constituent les toilettes du personnel.
- elles sont situées dans un espace (grenier) dont **l'environnement climatique n'est pas stabilisé et semble difficile à contrôler en raison de sa situation au dernier étage du bâtiment** ; Les variations climatiques, l'empoussièrément et des infestations ponctuelles sont à redouter. Chaque pièce est éclairée par une petite fenêtre haute dépourvue de store et de chauffage.

- elles **ne garantissent pas une accessibilité facile des collections** ; L'espace se compose de 4 pièces en enfilade, desservies par un couloir. Du fait de l'étroitesse de l'escalier, les vitrines destinées aux expositions temporaires, ne peuvent y être stockées.
- elles ne proposent **pas de mobilier et de conditionnements adaptés aux collections**. L'espace est équipé d'étagères métalliques ouvertes.
- elles ne proposent **pas d'espace d'étude, ni d'espace de travail** (pour emballage, manipulation, traitement..)

Du fait de l'accessibilité difficile à ces réserves, des objets lapidaires sont entreposés sous les escaliers. Des éléments issus de l'ancien couvent des Jacobins sont stockées derrière les escaliers extérieurs. La cheminée monumentale provenant de l'ancien atelier du peintre Rixens est entreposée dans des locaux municipaux. La question du stockage d'objets de gabarit important se pose également : charrette de marchande de quatre saisons, tarare, charrues, soufflet de forgeron...

Il est évident que la question des réserves est l'un des enjeux majeurs du projet de restructuration du musée.

c/ Le centre de ressources

Le musée de Saint-Gaudens est connu localement comme **centre de ressources** pour les enseignants, les associations, les chercheurs et un certain nombre de collectionneurs privés et de particuliers locaux. Il demeure cependant assez méconnu du public faute de campagne de communication le rendant visible (les premiers dépliants trilingues, autres que les photocopies A4 pliées en 3 réalisées en interne, n'ont été édités qu'en 2008). De plus, aucun espace adapté n'a été prévu pour l'accueil des chercheurs et aucun inventaire informatisé du fonds bibliographique n'a été effectué.

C. L'offre muséographique (avant fermeture)

1. Exposition permanente

- ⇒ **Constat en 2015 : un parcours de visite sur 3 niveaux, 6 pièces de visite, organisé par thématiques et par collections. Un parcours réaménagé dans les années 1990, puis de manière ponctuelle en fonction des besoins des expositions temporaires.**

Occupant d'abord 5 salles au rez-de-chaussée, l'espace muséographique s'est développé dans tout le bâtiment avec le départ de l'Office de Tourisme en 1993.

Le parcours des années 1960 a alors été réaménagé. Les collections étaient présentées sur trois niveaux, par thématiques : l'ethnographie, la préhistoire, la céramique de Saint-Gaudens/Valentine et les beaux-arts.

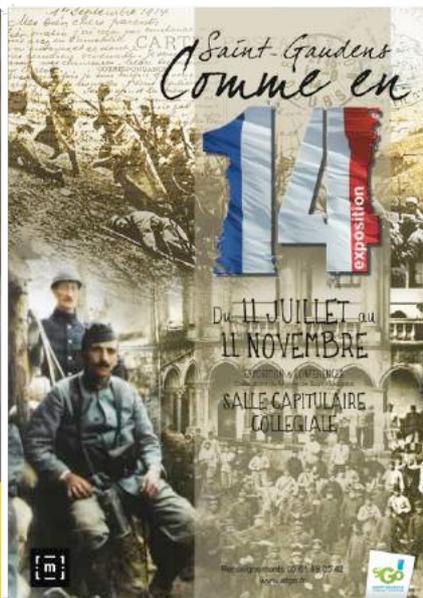
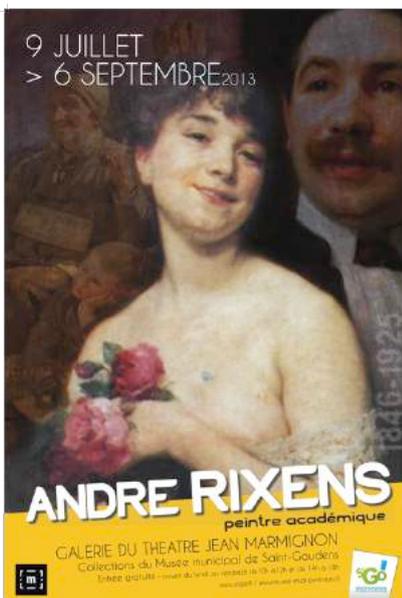
Six salles ont été baptisées en 2008 de noms liés à des figures locales et aux donateurs : salle des comtes de Comminges, salle Marie-Morel, salle Henri Fouque, salle Léon Arnoux, salle Noël Estrade, salle Tatareau et salle Pierre Ducos.

- **Le premier niveau**, d'une surface de **175 m²** fractionnés, conservait les collections d'arts et traditions populaires, divisé en petites salles réparties de part et d'autre d'un large escalier de pierre orienté sud-nord. Les vitrines ont été démontées dans les années 1990, permettant de gagner en espace de stockage et d'emballage pour le matériel d'exposition.
- **Au troisième niveau**, **3 salles** présentaient les céramiques de Saint-Gaudens-Valentine sur **195 m²**.
- **Au niveau supérieur** se situe la **salle d'exposition temporaire** de **100 m²**. La hauteur du plafond de cette ancienne salle d'apparat est de 6,50m. A côté, dans l'ancien bureau du maire (36 m²), au plafond haut de 3,50m, est présentée la collection de tableaux et la Description de l'Égypte. La desserte de ces salles par l'escalier d'origine, limite à cet étage le nombre de visiteurs à 50. A ce niveau, la surface totale d'exposition est de **164 m²**.



Balcon du 3^{ème} niveau côté sud.

2. Expositions temporaires et Hors les murs



- ⇒ **Constat en 2015 : les expositions temporaires permettent de renouveler l'attractivité du public local. Elles démontrent la vitalité du musée malgré ses faibles moyens et sa fermeture. Les expositions "hors les murs" locales permettant de tisser des liens avec les sites culturels locaux.**

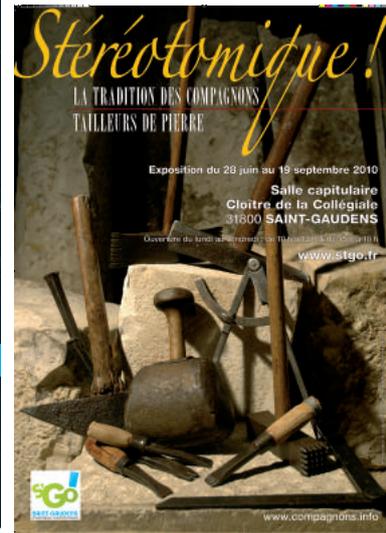
Avant sa fermeture, le musée a proposé des expositions temporaires :

- 1993 : Première exposition sur les pièces de céramique Saint-Gaudens/Valentine.
- 1994 : Exposition "**A. Rixens, 1846-1925**"
- 2000 : Exposition "**L'aventure du papier : usine de cellulose, Riz-La-Croix**"
- 30 mars - 30 septembre 2001 : Nouvelle exposition "**De Valentine à Saint-Gaudens : la Manufacture, faïence fine et porcelaine, 1829-1878**"
- 21 juin - 30 septembre 2006 : Exposition "**Les albums de Jean Bepmale, 1895-1918**".
- 3 – 30 mars 2007 : Exposition "**Claude Viallat**"
- 26 octobre – 17 novembre 2007 : Exposition "**Richard Texier**"
- 10 juillet au 10 nov. 2012 : "**Saint-Gaudens expose son Bleu**".

Depuis sa fermeture, le musée propose **une exposition estivale dans différents lieux** comme la salle capitulaire adossée à la collégiale de Saint-Gaudens ou encore la galerie du théâtre Jean-Marmignon. L'entrée est libre. Exemple d'expositions :

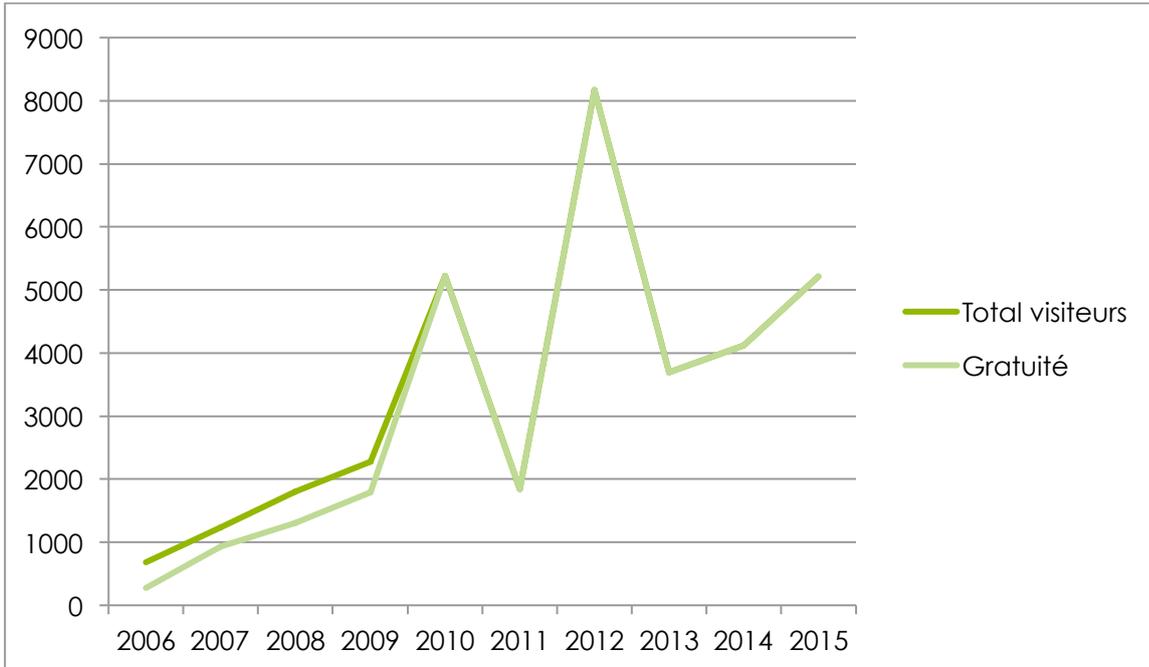
- **5 au 26 sept 2009** : "**Gaudens, Germier, Vidian : trois cités, trois histoires**", Galerie du théâtre Jean-Marmignon.
- **28 juin au 19 sept 2010** : "**Stéréotomique !**" *La tradition des compagnons tailleurs de pierre*, Cloître de la collégiale.
- **28 mai au 4 sept 2011** : "**Aïe et coups, Véronique Barthe**" – *art contemporain, second volet*, Cloître et salle capitulaire
- **9 juillet au 6 sept 2013** : "**André Rixens, peintre académique**", Galerie du théâtre Jean Marmignon.
- 10 juillet - 11 novembre 2014 : "**Saint-Gaudens comme en 14**", salle capitulaire.
- **2015** : Exposition "**Céramiques des Pyrénées centrales**". Bagnères de Luchon, Musée Pays Luchon, Martres-Tolosane, Saint-Gaudens, salle capitulaire.

Depuis 2009, le musée a également participé à des événements comme **la Nuit des musées et propose une animation, tous les ans, pour les Journées Européennes du patrimoine**, même depuis sa fermeture en 2009, avec par exemple des visites de l'ancien site industriel de la manufacture des Fouque & Arnoux.



D/ Evolution de la fréquentation

⇒ **Constats : Une fréquentation en hausse malgré la fermeture depuis 2009, un pic durant les expositions temporaires estivales, une quasi-exclusivité de publics scolaires gratuits depuis 2010.**



Analyse :

- **2004**, le musée a décidé de proposer, à l'essai, une ouverture gratuite le premier dimanche du mois afin d'encourager les visites le week-end. Le constat est mitigé puisque l'opération n'a pas attiré les nouveaux visiteurs

escomptés. L'établissement a ensuite été fermé à la visite, pour l'hiver, de 2004 à 2007.

- **2008**, le musée a retrouvé une ouverture annuelle et a connu un renouveau de fréquentation, notamment du public scolaire.
- Avant sa **fermeture en 2009**, la fréquentation du musée était de l'ordre de 2000 personnes par an, sans communication et avec sa présentation muséographique dépassée. Le public a répondu présent lors de la présentation d'expositions temporaires et ce malgré l'espace restreint qu'offrait l'institution. De plus, le public a toujours été nombreux lors des journées nationales : Nuit des Musées ou Journées Européennes du Patrimoine.
- Depuis **2010**, le musée propose une exposition estivale hors les murs, à la salle capitulaire située dans le cloître, dont l'entrée est libre. La fréquentation est importante : 5000 à 6000 personnes. Ce public est souvent drainé par la visite de la collégiale romane.
- **2012**, une exposition à la salle capitulaire était couplée avec la présentation au musée. Malgré la proximité des deux structures, c'est à la salle capitulaire que le public a été le plus nombreux : 4562, tandis que le musée, n'a accueilli que 2808 personnes. Cette tendance a été inversée pour les Journées du Patrimoine où 797 visiteurs ont visité le musée. Le musée était ouvert au public du mardi au samedi, avec le samedi une seule personne en permanence pour l'accueil du public. Pour les entrées, hors exposition, le tarif était de 3 € en plein tarif et de 1€50, enfants, groupes, chômeurs ; le tarif plein était de 4€ et de 2€ en tarif réduit en période d'exposition temporaire.



Visiteurs dans l'exposition "Les albums de Jean Bepmale",
été 2006

Avant 2009, le musée connaît son pic de fréquentation lors des expositions temporaires estivales.

Les **publics** sont :

1. Au niveau des visites à l'année, le musée accueille **une majorité de scolaires**.
2. Il a été constaté qu'il y avait parmi ces visiteurs **une importante proportion d'espagnols**. Cette fréquentation de touristes étrangers est la conséquence directe de la proximité entre le musée et la collégiale.
3. Le musée accueille également **un public fidèle de connaisseurs et passionnés de porcelaines venant parfois de très loin**.
4. **Les habitants de Saint-Gaudens** ne représentent pas la majorité dans le total des visiteurs. Au même titre, les habitants des environs ont déserté l'établissement. Il semblerait qu'une part relativement importante d'entre eux soit des **personnes âgées**.



L'école de Valentine en visite au Musée à la rentrée 2013

Peu d'informations précises sur les publics du musée de Saint-Gaudens : leurs profils, âges, origines, etc...

E/ La médiation humaine

Le musée a proposé lors de son ouverture au public des **visites guidées** qui présentaient l'ensemble de la collection. L'aménagement thématique des années 90 offrait une grande richesse de discours, ce qui était un atout lors des visites guidées. Un **document de visite** était également distribué aux visiteurs. Les visites étaient organisées jusqu'en 1998 par un contrat C.E.S chargé de l'animation et de la médiation, puis par un agent du patrimoine.

Exceptionnellement en 2008, le musée et l'Office du Tourisme du Saint-Gaudinois ont effectué un **travail pédagogique** sur le Moyen-Age, autour de la chartre de Saint-Gaudens et de la collégiale avec des élèves de cinquième.

F/ Les ressources administratives et humaines

En **1998**, le musée fonctionnait avec **5 agents** (4,5 équivalents temps pleins) présents 6 jours sur 7. Un adjoint du patrimoine, un agent administratif, une personne en contrat C.E.C. qui gérait le montage de toutes les expositions, un emploi jeune à un poste d'animation culturelle et un agent d'entretien à mi-temps.

Au moment de la fermeture de l'établissement en **2009**, seuls **2 agents** étaient encore en poste. La baisse des moyens, de l'activité, des heures d'ouverture au public et du personnel a entraîné une baisse inévitable de la fréquentation et la désaffectation du lieu.

III. Perspectives et ambitions : une nouvelle approche du Musée de Saint-Gaudens, démarche et concept

La mise en perspective de la problématique du Musée de Saint-Gaudens est basée sur l'articulation de 4 axes : le **territoire (Comminges / Pyrénées centrales)**, la **valorisation des collections**, le **projet muséographique** et la **question des publics**.

La première partie du P.S.C a permis d'analyser les forces et faiblesses des collections, de comprendre les profils et attentes des publics et donc de dégager 2 constats fondateurs du projet scientifique et culturel du Musée. Ces constats vont permettre d'orienter la problématique et de dégager peu à peu l'identité nouvelle du Musée :

Le Musée de Saint-Gaudens s'est créé dans les années 1960 autour de ses **premières collections ethnographiques et historiques**. Ces collections racontent les sociétés pyrénéennes des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, l'environnement géographique, humain, économique, politique et sociétal du Comminges et des Pyrénées centrales. Noter l'œuvre photographique immense du **pyréeniste Jean Bepmale**, qui transmet un instantané photographique de cette époque et de la chaîne pyrénéenne. Ses photographies racontent tout autant **les hommes** que **les paysages, la ville que la chaîne pyrénéenne**. Ainsi écrit A. de Bertrand Pibrac, maire de Saint-Gaudens en 1968 : *« Ici en ce jeune et modeste musée bat le cœur de l'ancien Comminges et du vieux Saint-Gaudens. Visiteur si tu as appris quelque chose sur ton Pays, sur les tiens, sur tes origines, remercie-les (les collections). Si tu peux, aide-les. »*. Le musée doit valoriser le territoire commingeois, espace géographique au cœur du massif pyrénéen, marqué par une mosaïque de paysages et de ressources naturelles, dont Saint-Gaudens occupe une place stratégique.

Ces premières collections : fonds Bepmale, fonds Rixens, collections arts et traditions populaires et autres collections historiques locales renferment des trésors de **l'histoire locale**. Elles racontent le parcours de **grandes figures locales du 19^{ème} siècle** et l'inscrivent dans un territoire géographique, celui du **Comminges et des Pyrénées centrales**, à travers des vues historiques de la ville, des photographies et cartes postales, des tableaux et œuvres d'arts. Ces illustres personnalités locales, artistes, savants, élus, républicains (la lignée de Comminges, André Rixens, Jean Bepmale ..) sont des témoins et acteurs de la 3^{ème} République, une période marquée par toute une série de réformes sociales auxquelles la société aspirait. Saint-Gaudens, avec la création de la **Société des Etudes du Comminges** en 1884, a constitué **une pépinière de grands hommes** qui se sont élevés grâce à l'école de la République et qui ont eu une notoriété nationale, voire

internationale, comme par exemple Casimir Mondon Vidailhet²⁴. Le **Comminges, terre d'histoire, terre rurale, terre d'exil** (pour les cadets dans les familles paysannes, les artisans, pour les artistes montés à Paris comme André Rixens et Romuald Joubé, ou partis en Amérique comme le père d'Augustus Saint-Gaudens) et **terre attractive** pour des entrepreneurs comme les Fouque et Arnoux, les réfugiés républicains espagnols et les exilés économiques italiens...

- ⇒ **1^{ER} CONSTAT : Il convient aujourd'hui de s'inscrire dans l'héritage de ces grandes figures locales, de leur consacrer le tribut de reconnaissance qu'elles méritent, de donner les clés de compréhension historiques de ce foyer commingeois et pyrénéen.**

Ces premières collections sont peu à peu passées au second plan à partir des années 1990 au profit des **collections de céramique de Saint-Gaudens/Valentine**. En effet, les collections de céramique de Saint-Gaudens/Valentine ont été acquises dans un premier temps grâce à des donations privées dès les années 1960. A partir de 1989, la Ville décide de mettre en place une politique d'accroissement de ces collections, politique encore active aujourd'hui. Le Musée réalise ainsi progressivement **un virage identitaire**, notamment grâce à l'organisation et au succès de ses 2 expositions temporaires sur le thème de la céramique et porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine : en 1993 et en 2001. Il contribue ainsi à partir des années 1990 à **sortir de l'oubli le riche passé industriel de Saint-Gaudens** avec la manufacture Fouque & Arnoux, et conduit 4 chercheurs à se pencher sur l'histoire de cette fabrique locale, méconnue du grand public mais dont le souvenir restait cependant vivace dans les mémoires locales. Les premières publications (travaux universitaires et/ou ouvrages) ont lieu à partir de 1997, maîtrise d'Emmanuelle Roqué, puis 1998 Emilienne Eychenne, 1999 Robert Curnelle et 2001 Marie-Germaine Beaux-Laffon. Aujourd'hui le Musée dispose de **la plus importante collection publique de céramiques de Saint-Gaudens/Valentine dont la plus importante collection publique de pièces marquées**.

- ⇒ **2^{ème} CONSTAT : La vocation nouvelle du Musée est donc aujourd'hui à l'évidence la valorisation des collections de céramique et porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine, qui constituent sans ambiguïté le fleuron de ses collections et l'atout majeur du Musée.**

Pour faire de ces constats fondateurs un projet nouveau, les enjeux du Musée de Saint-Gaudens doivent maintenant être posés.

²⁴ Casimir Mondon Vidailhet est né à Saint-Gaudens en 1847, philologue journaliste, orientaliste, agent "officieux" du gouvernement français auprès de l'empereur éthiopien Menelik, chargé de cours d'abyssin à l'institut des langues orientales de Paris.

A. Les nouveaux enjeux du Musée de Saint-Gaudens

Les enjeux du Musée de Saint-Gaudens sont aujourd'hui :

- ⇒ **Enjeu de positionnement : réorienter et affirmer son identité autour des collections de céramique porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine.**
 - Amorcer le changement de cap et d'identité du Musée de Saint-Gaudens, en faisant de la céramique de Saint-Gaudens/Valentine l'atout majeur du Musée de Saint-Gaudens,
 - placer au premier plan les thématiques de la céramique/porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine, les thèmes des arts et céramiques, des patrimoines et techniques, de l'histoire industrielle.

- ⇒ **Enjeu de territoire : valoriser la position centrale de Saint-Gaudens dans la chaîne pyrénéenne, s'inscrire dans le territoire local, le Comminges et les Pyrénées centrales, autour des hommes et des paysages.**
 - Donner les clés de compréhension géographique et historique du territoire et de la position centrale stratégique de Saint-Gaudens au cœur du massif pyrénéen,
 - Faire de cette entrée thématique un enjeu pour le développement et l'accès au territoire,
 - Faire du pyrénéisme un autre thème majeur, valoriser la position centrale de Saint-Gaudens dans la chaîne pyrénéenne.
 - Inscrire les thèmes de l'histoire industrielle et du pyrénéisme dans le cœur du propos muséographique du Musée.

- ⇒ **Enjeu de notoriété : travailler dans l'invention d'une image nouvelle et préparer/faire contribuer les publics.**
 - Préparer la population locale et tous les publics cibles à la nouvelle orientation du Musée de Saint-Gaudens,
 - Réfléchir à la pertinence d'un événement de préfiguration à la réouverture du Musée, expliquer les raisons d'une si longue fermeture, expliquer les études et travaux en cours, annoncer la réouverture prochaine, éventuellement faire contribuer les publics locaux et les scolaires au projet,
 - Le souvenir de la manufacture est présent dans les mémoires locales mais mal connu des publics, diffuser les connaissances autour de cette thématique centrale.

- ⇒ **Enjeu de clientèle et de publics : mieux connaître les publics du musée pour mieux les capter et les fidéliser.**
 - Réaliser une enquête de public sur les publics du Musée et les clientèles touristiques,
 - Parier sur un fort taux de retour,
 - Capter les clientèles touristiques de Midi-Pyrénées et des Pyrénées espagnoles (Val d'Aran) en s'inscrivant dans leurs attentes,
 - Répondre aux attentes des publics locaux (scolaires, publics âgés).

B. Le concept muséographique

Le concept muséographique exprime ce qui constitue **l'identité du projet**. Il exprime **le positionnement** du Musée, **le principe général de visite** (parcours intérieur, thèmes et fil conducteur), **les objectifs scientifiques, culturels et pédagogiques**, donne des **orientations et parti-pris muséographiques**, cible les exigences liées aux **publics**.

Après l'expression des constats fondateurs et l'identification des enjeux du musée, il est possible de traduire le projet en **concept muséographique**. Celui-ci s'articule autour de **4 points-clés** :

- ⇒ **1^{ER} POINT-CLE : Faire des collections de céramique porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine l'atout majeur du Musée.**

Le Musée de Saint-Gaudens possède la plus importante collection publique de céramique et porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine : 656 pièces dont 156 en faïence fine, 470 en porcelaine, 13 marqués c'est-à-dire la plus importante collection publique de pièces marquées.

Les échanges et collaborations avec chercheurs et spécialistes de l'histoire de la manufacture Fouque & Arnoux largement engagés depuis les années 1990 sont un gage de garantie du discours scientifique du plus haut niveau autour de la présentation des pièces et la réalisation des dispositifs de médiation du parcours muséographique.

Les collections de céramique, porcelaine et faïence fine de Saint-Gaudens/Valentine doivent aujourd'hui tenir une place de premier choix dans le Musée et une occupation dans l'espace majoritaire.

- ⇒ **2^{ème} POINT-CLE : Raconter l'héritage des grandes figures locales de la fin du 19^{ème} siècle au sein d'un « Cabinet des Illustres »**

Un espace particulier d'inspiration cabinet de curiosités consacrera les **illustres personnalités locales** (savants, artistes, maires et élus, républicains...) de la fin du 19^{ème} siècle-début 20^{ème} siècle, à travers quelques-unes de leurs œuvres-phares. Jean Bepmale, André Rixens, la lignée de Comminges, Louis Payrau, Henri Fouque, Augustus Saint-Gaudens, Armand Marrast etc.. ont été des acteurs de la 3^{ème} République, des hommes qui se sont élevés grâce à l'école de la République dans un contexte où la société aspirait à des changements importants dans la vie sociale et économique. Leurs idées, leurs créations, leurs parcours seront évoqués dans un cabinet noble, ambiance 3^{ème} République, réunissant variétés d'objets, œuvres et ouvrages sur ces figures locales.

Un espace qui permet de comprendre le contexte social et politique de la région en cette fin 19^{ème} siècle, avec la création de la **Société des Etudes du Comminges**

(encore active aujourd'hui) en 1884, comprendre les conditions qui ont permis à des érudits locaux de briller dans la France de la 3^{ème} République.

Une pièce « noble » du bâtiment devra être l'écrin de ce Cabinet des Illustres, il est assez logique de penser à l'ancien cabinet du maire (salle Jean-Pierre Marie-Morel) au 4^{ème} niveau.

⇒ **3^{ème} POINT-CLE : Donner du sens aux collections ethnographiques, historiques et beaux-arts à travers des expositions temporaires thématiques annuelles.**

Afin de mettre en perspective par un regard original les collections ethnographiques, historiques et beaux-arts, il est envisagé une politique d'expositions temporaires régulières et renouvelées chaque année.

Toutes les pièces ne seront pas exposées, il n'y aura pas d'espace d'exposition permanente pour la plus grande partie de ces collections ethnographiques, historiques et beaux-arts, mais une réflexion originale autour de thématiques ciblées sera proposée aux visiteurs à travers des expositions temporaires annuelles.

Des coproductions pourront être envisagées avec d'autres musées de la région, de France ou de l'étranger, des prêts d'objets ou des partenariats avec d'autres sites culturels de Saint-Gaudens ou d'ailleurs pourront être envisagés pour mettre en relief les objets et les faire intervenir différemment.

Cette politique d'expositions temporaires est un bon moyen de fidéliser les publics locaux et d'assurer un taux de retour important.

⇒ **4^{ème} POINT-CLE : Faire du pyrénéisme le second thème majeur du Musée en valorisant la position stratégique et centrale de Saint-Gaudens sur la chaîne pyrénéenne.**

Les thèmes évoqués plus haut s'inscrivent dans un territoire et une histoire, il est essentiel pour comprendre le passé industriel, économique et social de Saint-Gaudens de comprendre sa situation géographique.

C'est donc ici l'occasion de donner une place de choix au pyrénéisme en mettant en valeur les travaux de **Jean Bepmale**. Témoin majeur à travers ses **photographies** de la connaissance de la chaîne pyrénéenne et des sociétés pyrénéennes de l'époque, il est **le premier à avoir traversé les Pyrénées d'est en ouest**, de surcroît en les photographiant. Inventeur du pyrénéisme, son œuvre est d'une telle importance pour témoigner à la fois des paysages, des hommes et de l'histoire qu'il est évident que le thème du pyrénéisme doit trouver une place de choix à Saint-Gaudens, plus que nulle part ailleurs.

C. Vers une nouvelle identité : Un Musée de céramiques, porcelaines et faïences fines

Le Musée municipal de Saint-Gaudens ne porte plus de nom depuis les années 1990. Après s'être appelé successivement « Musée de Saint-Gaudens et du Comminges », exprimant sa vocation de musée d'arts et traditions populaires dans les années 1970, puis « Musée municipal d'art et d'histoire », il a même parfois été cité comme « Musée des beaux-arts de Saint-Gaudens ».

Aujourd'hui le Musée de Saint-Gaudens doit amorcer un **virage identitaire** et devenir **un musée de céramiques, porcelaines et faïences fines** s'inscrire dans l'univers de la céramique et ses structures muséales françaises (Musée national de la porcelaine Adrien Dubouché à Limoges, Cité de la céramique à Sèvres, Musée de la Céramique à Rouen, Emaux de Limoges au Musée du Louvre, Musée de Gien, Faïence de Parthenay au Musées de Niort et de Parthenay, Musée baron Gérard de Bayeux, Musée de Creil, Musée de Moustiers, etc...)

Son nouveau nom devra exprimer cette identité première et donc évoquer les thèmes de la **céramique**, des **arts décoratifs**, de **l'histoire industrielle** et de **l'histoire régionale**, des **patrimoines et techniques**. Des premières suggestions ont déjà été avancées : "Musée du bleu Comminges", "Porcelaine et Pyrénées Museum" ...

D. Vers un parcours muséographique...

Des premières propositions de parcours muséographique sont ici présentées au travers de :

- Leurs **objectifs** et **contenus scientifiques** (thèmes et collections) ;
- Une première idée de leur **traitement muséographique** ;
- Leurs **modes de fonctionnements, usages et fonctions** au sein de l'équipement ;

Ces premières propositions seront développées au cours de l'étape suivante du projet : l'élaboration du **Programme Muséographique**.

Partie 1 – Introduction au territoire

OBJECTIFS :

- ⇒ Donner les clés de compréhension géographique et historique du territoire et de la position centrale stratégique de Saint-Gaudens au cœur du massif pyrénéen,
- ⇒ Offrir un panorama pédagogique de la chaîne pyrénéenne et de la mosaïque de paysages locaux, incluant la Garonne.
- ⇒ Comprendre la situation géographique de Saint-Gaudens au sein du Comminges et de la chaîne pyrénéenne,

- ⇒ Inscrire l'histoire Saint-Gaudens dans une chronologie large, allant de la préhistoire à aujourd'hui.

THEMES :

- Géographie, paysages
- Pyrénées, Pyrénéisme
- Garonne
- Histoire de Saint-Gaudens, de la préhistoire à nos jours
- Géologie (ressources minéralogiques et naturelles)
- Liens transfrontaliers : Lies et passeries, etc...

COLLECTIONS :

- Fonds Jean Bepmale
- La préhistoire sera évoquée par la figure féminine incisée sur une baguette de bois de renne issue du site de Lespugue (coll. Saint-Périer Musée de Saint-Gaudens)²⁵.
- Vues historiques de la Ville et des Châteaux du Comminges, photographies et cartes postales
- Grand parchemin Vidimus de la charte de 1203 de création de la ville
- (chapiteau du cloître de la collégiale de Saint-Gaudens, 12^{ème} siècle.)

MUSEOGRAPHIE :

- **Grande installation audiovisuelle** proposant une **immersion à 360°** dans la chaîne pyrénéenne. Ce dispositif pourrait faire l'objet d'une création artistique, du travail d'un artiste-vidéaste,
- Dispositif proposant une chronologie de l'histoire et des événements marquants de Saint-Gaudens, de la préhistoire à aujourd'hui
- **Surface estimée** : 1 pièce, impossible dans un couloir ou lieu de passage (prévoir peu de lumière et isolation phonique), min 50m²
- **Posture des visiteurs** : le visiteur est placé en immersion totale, en visite libre (pas besoin d'accompagnement ou de médiation)
- **Sens de visite** : cette pièce a du sens en début de visite.

Partie 2 – céramique, porcelaine et faïence fine de Saint-Gaudens/Valentine

OBJECTIFS :

- ⇒ Exposer les collections de céramique, porcelaine et faïence fine de Saint-Gaudens/Valentine
- ⇒ Donner à cette collection un intérêt patrimonial majeur,

²⁵ Proposition de Monsieur Bernat Ménétrier-Marcadal

- ⇒ Raconter l'histoire industrielle de la manufacture de céramique du 19^{ème} siècle et de ses fondateurs, le parcours de l'entreprise, les techniques, les hommes.

THEMES :

- Céramique / Porcelaine / Faïence fine : décodage et définition
- Histoire d'une manufacture du 19^{ème} siècle
- Les techniques de fabrication : fours, outils, métiers...
- Extraction minière
- Les productions (vases, assiettes, tasses, pots à pharmacie, cheminées, plaques de rues...)
- Histoire d'une dynastie : les Fouque et Arnoux

COLLECTIONS :

- Céramique, porcelaine et faïence fine de Saint-Gaudens/Valentine

MUSEOGRAPHIE :

- **Un parti-pris d'exposition des objets résolument moderne devra être proposé en programmation muséographique. La présentation des objets proposera une classification par typologie, associé à des dispositifs pédagogiques d'interprétation des thématiques complémentaires (les techniques, les matériaux, l'organisation de la manufacture, etc...)**
- **Surface estimée** : plusieurs pièces d'après la configuration actuelle du bâtiment, min 100m²
- **Posture des visiteurs** : les visiteurs pourront passer successivement d'une posture passive de contemplation des pièces dans les vitrines, à une posture active, ludique et pédagogique, devant des dispositifs d'interprétation (ex : bornes interactives, tablettes tactiles, maquettes...)
- **Sens de visite** : cœur de la visite.

Partie 3 – le Cabinet des Illustres

OBJECTIFS :

- ⇒ Evoquer l'héritage des grandes figures locales à travers quelques œuvres triées sur le volet
- ⇒ Evoquer l'ambiance 3^{ème} République à Saint-Gaudens à la fin du 19^{ème} siècle
- ⇒ Echanger, consulter.

THEMES :

- Les grandes figures locales Saint-Gaudinoises : portraits, parcours, œuvres.
- L'histoire sociale et économique de Saint-Gaudens : bonbonnière de grands hommes en cette période charnière fin 19^{ème}-début 20^{ème} siècle.
- Réussites sociales et républicaines

- La France de la 3^{ème} République
- La société savante locale : Société des Etudes du Comminges

COLLECTIONS :

Une sélection de quelques objets emblématiques sera puisée dans les collections suivantes :

- Fonds arts et traditions populaires (parmi textiles, meubles, objets d'intérieur, photographies...)
- Fonds Jean Bepmale : photographies, dessins et journaux, albums-photos
- Fonds beaux-arts : portraits...
- Fonds histoire locale : vues historiques de la ville, collections des châteaux du Comminges (dessins), archives, photographies et cartes postales anciennes
- Fonds Description de l'Egypte (gravures, ouvrages...)

MUSEOGRAPHIE :

- **Une pièce « noble » du bâtiment, d'inspiration cabinet de curiosités composée de quelques œuvres éclectiques racontant l'intelligentsia Saint-Gaudinoise en cette fin du 19^{ème} siècle, où d'illustres personnalités locales s'émancipent avant de connaître de brillants parcours nationaux.**
- Dispositifs muséographiques : **théâtres optiques** (petites scénettes audiovisuelles permettant de donner vie à un personnage), faux **enregistrements audio...**
- **Surface estimée** : une seule pièce « noble » du bâtiment servira d'écrin à ce petit cabinet local, il est assez logique de penser à l'ancien cabinet du maire (salle JP Marie Morel) au 1^{er} étage.
- **Posture des visiteurs** : les visiteurs pourront passer du temps dans cette pièce, ils pourront s'asseoir, consulter des ouvrages, échanger, se réunir autour de mini-conférences, découvrir des dispositifs ludiques sonores...
- **Sens de visite** : pas de contrainte particulière.

E. L'organisation des différents espaces du Musée

Les circulations, accès et accessibilité

- ⇒ **Extérieurs : améliorer la signalétique du Musée, de ses abords et dans le centre ville de Saint-Gaudens.**

Le musée n'est pas correctement signalé dans le domaine public. Ce **fléchage défaillant** dessert considérablement l'institution au niveau de la fréquentation mais aussi du rayonnement.

Un **parcours guidé fléché** dans le centre ville devra permettre une signalétique cohérente entre les différents sites culturels du centre ville (notamment depuis la collégiale).

Comme ce bâtiment possède différentes portes d'entrée, une signalétique efficace est nécessaire afin d'éviter au visiteur de chercher l'entrée public.

⇒ **Améliorer l'accessibilité du musée aux publics en situation de handicap moteur.**

Au niveau de l'accessibilité, c'est le public **en situation de handicap** qui est le plus lésé.

Entrée côté sud ou nord ? La place de Mas Saint-Pierre ne possède pas de stationnement pour personnes souffrant de handicap. De plus, pour atteindre le côté nord du musée, le passage de Mont-Unité, est constitué d'escaliers qui constituent un obstacle majeur. Pourtant, c'est de ce côté que se situe **une rampe pour personnes à mobilité réduite** (installée en 2012). Au niveau de l'entrée sud, l'accès est impossible pour une personne en fauteuil roulant puisqu'aucun bateau ne permet d'accéder au trottoir. Les accès au musée dans le domaine public sont donc à repenser et à adapter.

⇒ **Circulation : créer un ascenseur, définir une signalétique adaptée à la configuration du bâtiment.**

Le bâtiment en l'état n'est pas adapté aux personnes à mobilité réduite. Les deux premiers niveaux ne sont accessibles que par le rez-de-chaussée côté sud, ou par l'escalier intérieur. Ces deux niveaux sont reliés par un large escalier de pierre. Latéralement deux escaliers ont été aménagés dans les années 1960 afin de permettre l'accès à deux mezzanines. Ces escaliers ne sont pas aux normes (marches hautes, trop étroites). Ces niveaux devront être reliés par un ascenseur qui desservira les niveaux supérieurs. La circulation intérieure verticale demande à être rendue possible à tous : personnes à mobilité réduite et agents de la collectivité, effectuant les fréquents déplacements d'œuvres et de matériel lors des montages/démontages des expositions. La circulation intérieure horizontale est quant à elle possible : les portes entre les salles sont suffisamment larges.

Les espaces d'exposition permanente

Constitués de 3 espaces :

- **Partie 1 : introduction au territoire (min 50m²)**
- **Partie 2 : l'espace céramique, porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine (min 100m²)**
- **Partie 3 : le cabinet des Illustres (36m²)**

La salle des expositions permano-temporaires

Le concept muséographique repose sur le principe d'une **politique d'expositions temporaires fréquentes** (fréquence annuelle à envisager). Il permet de mettre en perspective par un regard ciblé et original une partie des collections, non exposées de manière permanente. Il pourra proposer un éclairage particulier d'une partie des collections, selon des sujets d'actualité et pour des publics identifiés.

Ce concept d'expositions permano-temporaires peut fonctionner si :

- **Le musée met en place une équipe de programmation et de conception muséographique** capable de mettre en œuvre et de piloter la réalisation de ces expositions annuelles. Des partenariats et coproductions peuvent être envisagés avec des musées de la région ou de France selon les thématiques.
- **Le musée définit une ligne éditoriale et programmatique**, ainsi qu'une **communication**, pour ces événements qui vont proposer un roulement régulier des collections.
- **Enfin l'organisation des réserves doit tenir compte du roulement régulier envisagé des collections**, leur proximité et accessibilité sont des arguments essentiels.

La **grande salle d'expositions temporaires** (100m²) du 1^{er} étage semble parfaitement adaptée à l'accueil de ces expositions.

Le centre de documentation et de ressources

Le musée, qui collecte aujourd'hui des informations sur l'histoire locale, les figures du Comminges, le patrimoine industriel, le patrimoine bâti, la transformation du paysage, a besoin d'un **centre de documentation** opérationnel et complet. Dépositaire de la plus importante collection de céramique Saint-Gaudens/Valentine le musée doit devenir un pôle de référence pour les chercheurs et érudits. Un inventaire et la numérisation des ouvrages, déjà présents dans la collection est indispensable à la mise en place d'une base de données complète qui sera accessible en ligne dans un futur proche.

Le récolement des collections sur le **logiciel de gestion Mobydoc Express** a été une étape décisive dans le processus de diffusion en ligne. Les collections du musée sont en cours de diffusion sur la base de données des **Musées de France "Joconde"**, mais également sur le site des **Musées de Midi-Pyrénées**. Cette étape permettra de valoriser les collections tout en permettant une connaissance accrue des objets par le public et les chercheurs.

L'accueil et l'entrée

⇒ **Accueil côté sud ou côté nord ?**

Deux entrées-publics sont possibles : l'entrée nord, Place de Mas Saint-Pierre, ou l'entrée sud, coté boulevard Jean-Bepmale. La photo montre l'escalier du Passage Mont-Unité contre la paroi est du Musée.

Aujourd'hui pour répondre aux nouveaux objectifs du projet et dans un souci de valoriser la chaîne pyrénéenne et la façade historique noble du bâtiment, l'entrée **sud** semble à privilégier.

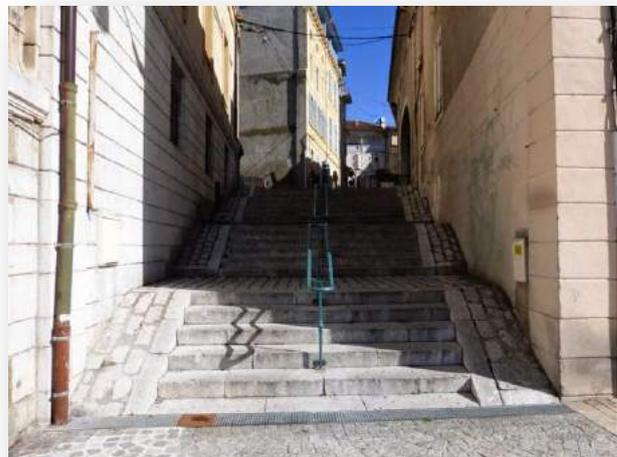
Ce choix d'entrée est à réaliser en toute connaissance de causes. Il doit tenir compte de la signalétique pouvant être mise en place dans le cœur de ville, des contraintes de stationnement, d'accessibilité, de sens de visite à l'intérieur du musée. Le choix de cette nouvelle entrée devra s'inscrire dans le projet de musée et, par ces différents aménagements, s'inscrire dans le cœur de ville et le territoire.

Lors des réunions de groupe, réalisées en amont de la rédaction de ce P.S.C, les équipes ont formulé la nécessité pour le musée de s'équiper d'un **espace d'accueil** fonctionnel (guichet, espace vente, machine à café, sièges, vestiaires etc.) et sécurisé. Pour continuer sur cette idée « d'immersion » du visiteur l'accueil mettra lui aussi, à l'honneur, l'environnement naturel de Saint-Gaudens.

L'étude de la réalisation d'une rampe d'accès pour les personnes en situation de handicap est à étudier par l'escalier du passage Mont-Unité. Elle permettrait la liaison entre le boulevard (1^{er} niveau) et le passage de Barbastro (3^{ème} niveau).



Entrée du musée côté nord avec rampe pour accessibilité handicapés



Passage de Mont-Unité

La salle d'animations/ateliers pédagogiques

Le fonctionnement passé du musée a démontré un intérêt fort des publics scolaires et âgés pour les animations pédagogiques. Les groupes scolaires et les publics locaux (personnes âgées, érudits, intéressés par l'histoire locale) font partie des clientèles privilégiées et fidélisées qui reviennent périodiquement au musée de Saint-Gaudens. Il faut donc travailler pour ces publics spécifiques et mettre en place des outils pédagogiques (ateliers, animations, visites guidées, visites-jeux, contes, etc...) destinés à rendre plus efficace la médiation et la pédagogie.

Le sujet de la céramique peut donner lieu assez facilement à des ateliers pédagogiques autour des techniques de cuisson, modelage, travail sur les matériaux, les pigments, la terre. Des ateliers ludiques peuvent être mis en place et des cours de céramique pour les adultes.

Un **espace pédagogique** dédié est à imaginer, avec mobilier adapté, accès à un point d'eau, paillasses.



Les espaces administratifs et techniques

Un **espace administratif** est également nécessaire afin de garantir des conditions de travail efficaces au personnel du musée :

- **Bureau(x)** : pour le responsable du musée et autres personnels (médiateurs, techniciens...).
- **Local technique** : permet stockage du matériel audiovisuel et technique, armoires électriques de fonctionnement des équipements audiovisuels
- **Atelier** : une zone atelier pour la réalisation de petites opérations de menuiserie, manutention (petites réparations, confection de petits mobiliers...), dépoussiérage, emballage...

Les réserves

⇒ **Les réserves, une priorité et une urgence.**

L'emplacement des réserves dans le Musée doit obéir à un certain nombre d'exigences :

- présenter des **volumes et des surfaces suffisants et adaptés** à l'importance et à la nature des collections ;
- garantir une **accessibilité** facile à toutes les collections (possibilité d'aménagement d'un quai de déchargement, d'un monte-charge, d'allées de circulation...)
- **séparer les réserves des circuits accessibles aux visiteurs** ;
- établir les liaisons avec les **aires de travail** (emballage, manipulation, traitements, etc...) ;
- **L'impossibilité d'affecter, à l'intérieur du musée, des locaux qui répondent à ces conditions doit déterminer à établir des réserves à l'extérieur du musée.**

Si la réserve se situe à l'extérieur du musée, il faut :

- qu'elle réponde aux critères énumérés ci-dessus,
- qu'elle soit facile d'accès et de liaisons,
- qu'elle puisse être facilement sécurisée,
- que les moyens humains, techniques et financiers du musée permettent de gérer correctement un site supplémentaire.

Il conviendra néanmoins de conserver à l'intérieur du musée une **réserve de proximité** d'une capacité suffisante, équivalant au volume moyen des mouvements hebdomadaires d'œuvres et permettant le stockage des œuvres les plus fragilisées.

Les surfaces des réserves doivent être évaluées en fonction des collections existantes et des politiques d'acquisition et d'enrichissement des collections sur les 10 prochaines années.

Enfin l'organisation des réserves doit tenir compte du projet du musée et du roulement régulier envisagé des collections, leur proximité et accessibilité sont des arguments essentiels.

F. La protection des collections

Traitements et mesures pour la sauvegarde des collections

Afin d'assurer le bon déroulement des projets du nouveau musée de Saint-Gaudens **il semble important de mettre en place une chaîne de traitements préventif et curatif des collections.** Décomposée en plusieurs phases comme par exemple :

- récolement des collections
- désinsectisation des objets organiques
- dépoussiérage
- mesures d'urgence
- photographie
- conditionnement
- transfert
- installation dans le nouveau lieu (expositions, réserves)

En complément il serait judicieux de mettre en place un **plan d'urgence et de sauvegarde des collections** afin de déterminer, en détail, l'ensemble des risques. Cette analyse doit couvrir non seulement les risques « normaux » tels que le vol, le vandalisme et l'incendie mais également les risques induits par l'environnement extérieur au musée à savoir les inondations, les déversements de produits chimiques,

L'ICOM²⁶, préconise de suivre les étapes suivantes :

- recensement des risques et détermination du niveau de gravité,
- identification des objets à protéger,
- mesures constructives et électroniques permettant la réduction des risques,
- mesures organisationnelles permettant la réduction des risques,
- préparation et implémentation du plan d'urgence,
- formation des agents du musée et du personnel de sécurité,

Ce plan d'urgence n'est pas imposé aux musées, cependant, il représente une aide précieuse pour les services de secours et les responsables des musées en cas de sinistre. Sa conception, fruit d'un travail collégial entre tous les acteurs de l'établissement, complété par l'appui et les conseils des acteurs du secours, semble aujourd'hui indispensable au bon fonctionnement de l'établissement.

Une politique d'acquisition cohérente

Les acquisitions visées par le musée sont à la mesure de son budget. Il dispose d'un budget d'investissement qui a été réduit dans l'attente de sa réouverture, passant de **10000 € en 2013, 5000 € en 2014 à 3000€ en 2015**. Il sera revalorisé en 2016 (achat du chapiteau roman).

Afin d'être en totale cohérence avec le nouveau projet du musée la politique d'acquisition ciblera principalement les collections de céramiques. Les dépôts et les prêts qui ont largement contribué à enrichir la collection du musée par le passé, permettront également de compléter les fonds.

²⁶ ICOM, Manuel de procédures d'urgence, octobre 2010.
(http://icom.museum/fileadmin/user_upload/minisites/icms/pdfs/French.pdf)

G. Des publics acteurs-contributeurs du nouveau projet

« La participation des habitants et la démocratie locale ont constitué une ambition de la politique de la ville dès son origine, mais on a constaté dans la dernière période un certain essoufflement des pratiques participatives, malgré des acquis incontestables et un foisonnement d'expériences locales portées par des élus ou des associations »²⁷.

La cohérence du projet avec la politique de la tutelle est prioritaire et est la condition même de la faisabilité à venir du P.S.C. (*Le P.S.C., Marie-Hélène Joly, INP n°1, 3^{ème} éd., 2009*) Or, il y a aujourd'hui une volonté claire dans le Contrat de Ville de Saint-Gaudens de faire participer les habitants tout au long de sa mise en œuvre. Pourquoi ne pas envisager le même processus pour la rénovation du musée ?

1. L'enquête des publics et la mise à contribution

- ⇒ **Le Musée doit améliorer la connaissance de ses publics et surtout doit faire apparaître des changements de pratiques au sein de l'institution, notamment au niveau de l'accueil de ses visiteurs.**

Le Musée doit repositionner les publics au cœur de ses activités. Un des principaux résultats attendus de cette démarche qualité est la convergence de l'ensemble des équipes vers un objectif commun, celui du **développement des publics**.

- ⇒ **Réaliser une enquête de public.**

Le Musée doit considérer les publics dans leur diversité. À ce titre, ils sont considérés comme pluriels « dans leurs origines, leurs âges, leurs cultures, leurs profils sociaux, économiques ». Il n'y a pas « un » mais « des » publics, et tous n'ont pas les mêmes « outils d'appréhension de la réalité ». Le musée vise ainsi un **élargissement des publics** et une **fidélisation** des visiteurs, pour devenir un lieu fréquenté et non visité.

Comme nous avons déjà pu le mentionner ultérieurement, l'appellation du Musée manque de précision et ne permet pas au visiteur d'appréhender le discours formulé par l'institution. Ce problème de compréhension et d'appropriation que peuvent rencontrer les visiteurs pourra être justement précisé et évalué dans une **enquête des publics**. L'expertise sociologique des publics et la satisfaction globale des visiteurs pourront également être menées lors de cette opération.

Le Musée doit formuler la question suivante : « *Quel est l'intérêt du public pour le Musée municipal de Saint-Gaudens ?* » avec bien-sûr la question sous-jacente

²⁷ Contrat de ville du Saint-Gaudinois 2015-2020, Quartier du Cœur de ville, p. 57.

« comment intéresser le public ? ». En résumé, il s'agira de rendre compte de la relation que le public entretient avec son musée mais aussi de l'image qu'ont les **non-visiteurs** sur l'institution. Nous proposons de répondre à ses interrogations grâce à la distribution de **questionnaires**, afin que les habitants, qui sont aussi les voisins du musée participent à sa transformation. Il est important de souligner que tant qu'aucune étude sérieuse du public n'a été réalisée, il est impossible pour le musée de revendiquer l'attractivité du lieu.

⇒ **Mise en place d'une enquête de public :**

Compte tenu de la forte proportion de **publics scolaires** il paraît judicieux de proposer 2 questionnaires distincts. Le premier questionnaire permettra de démontrer la diversité des publics du musée, le deuxième, quant à lui, insistera davantage sur la satisfaction des écoles communales qui réalisent régulièrement des visites scolaires au musée. Le musée étant actuellement fermé, une distribution des questionnaires pourra se faire à la mairie, dans les écoles, dans le magazine municipal ou à l'Office de tourisme, par exemple. Ainsi, les habitants de Saint-Gaudens, qu'ils soient visiteurs ou non du musée, pourront s'exprimer par écrit sur l'institution.

Le questionnaire pourra se structurer en 3 parties :

- Les **caractéristiques socio-économiques** du public (l'âge, le sexe, le lieu de naissance, de résidence);
- Les **pratiques et activités culturelles** du public (fréquentations des autres institutions culturelles de la ville et de la région). Le traitement de ces données permettra de mettre en valeur des profils types d'individus ;
- L'impression du visiteur sur **sa visite passée** et **l'image** qu'il se fait du musée (satisfactions, remarques sur les expositions, l'accueil, le musée en général). Cette étape permettra de définir les **attentes** du public local.

Ce questionnaire aura l'avantage de mettre en lumière le **public citoyen** et de déterminer **l'audience** du musée. Une fois la diversité sociale du public observée, elle pourra être comparée avec les données recueillies par des institutions partenaires, locales et régionales. A terme, il s'agira de réaliser un **réseau d'études sociologiques** nécessaire à la bonne identification et compréhension des publics du territoire.

En résumé, le questionnaire sera un moyen de reconnaître le professionnalisme de l'institution et de mettre en place, à long terme, une véritable gestion muséographique et une politique des publics cohérente. En complément, une série **d'entretiens individuels**, plus complets, pourront être réalisés lors des manifestations temporaires.

2. Le service des publics

"Chaque musée de France dispose d'un service ayant en charge les actions d'accueil des publics, de diffusion, d'animation et de médiation culturelles.

Ces actions sont assurées par des personnels qualifiés.

Le cas échéant, ce service peut être commun à plusieurs musées."

Article 7, Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France

a/ Un travail de partenariats et de relais

Au-delà du public du musée lui-même, la notion d'audience et de notoriété est à considérer. Le musée de Saint-Gaudens doit disposer d'un vrai **service des publics** qualifié, pour pouvoir développer plus aisément ses actions et coopérations avec la communauté éducative locale (établissements scolaires et leurs enseignants, associations d'éducation populaire, associations de solidarité, services publics locaux, familles...). L'étude des publics susmentionnée est une étape avant la mise en place de ce service des publics.

Le **réseau de partenaires et de relais** que le musée est amené à se créer à l'avenir lui permettra d'organiser **des actions mutualisées**. Il sera alors envisageable de créer un service des publics commun à plusieurs institutions culturelles, complémentaires dans leur offre.

Ces collaborations pourront déboucher sur des expositions en coproduction et sur l'installation d'une médiation hors les murs à destination de publics éloignés ou empêchés (ex : jeunes défavorisés, hôpitaux, établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes...) ou en situation de handicap (ex : visites tactiles pour les personnes mal ou non voyantes, ateliers pour personnes ayant un handicap intellectuel...). La collection de céramique du musée se prête parfaitement à des visites "tactiles" en direction de ce public en situation de handicap.

b/ L'offre pédagogique

Parmi les missions obligatoires des « Musées de France », deux d'entre elles concernent leur rôle éducatif et culturel : « **Rendre leurs collections accessibles au public le plus large** » et « **Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture** ».

Ces missions intègrent aujourd'hui l'enjeu plus vaste du Parcours d'éducation artistique et culturelle. La Loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République consacre ce parcours en disposant que « **l'éducation artistique et culturelle contribue à l'épanouissement des aptitudes culturel et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques** ». Les musées, en

particulier les « Musées de France », ont toute leur place dans ce parcours d'éducation artistique et culturelle.

Le **public scolaire** a été **majoritaire** au musée ces dernières années et un travail devra être fait pour l'accueillir et le fidéliser. Nous pouvons envisager une collaboration entre l'Éducation nationale et le musée afin de développer une offre pédagogique cohérente et en accord avec le programme scolaire des élèves. Des **parcours thématiques originaux** et des **dossiers pédagogiques** pourront être proposés aux enseignants. Un **livret de visite** pourra également être remis aux élèves afin de leur fournir des éléments de réflexion et des pistes de recherches pour leur visite. Ces éléments pourront être mis en ligne pour une meilleure diffusion.

Les **ateliers et animations pédagogiques** à destination des scolaires devront à l'avenir être multipliés. Nous pouvons imaginer la mise en place **d'ateliers de pratique artistique ludique** qui permettraient à l'enfant d'être en contact avec la matière, tout en intégrant les données essentielles de la production de la céramique.

La création d'une **mallette pédagogique** utilisable in-situ ou lors d'intervention dans les écoles de Saint-Gaudens est envisageable. Ces dernières permettent, par exemple, de contribuer à l'esprit critique et à l'acquisition de connaissance sur les techniques et les matériaux.

Conclusion

Le projet de restructuration du Musée de Saint-Gaudens doit s'emparer des enjeux de développement local qu'il représente, il est enraciné dans son histoire locale mais cette exploration du passé ne doit avoir pour but que la compréhension du présent et la préparation de l'avenir.

Le P.S.C n'a pas pour objectif de déterminer précisément les moyens nécessaires à la mise en œuvre des objectifs stratégiques qu'il exprime, mais il semble évident en conclusion de relever les questions urgentes et les exigences prioritaires de ce programme ambitieux :

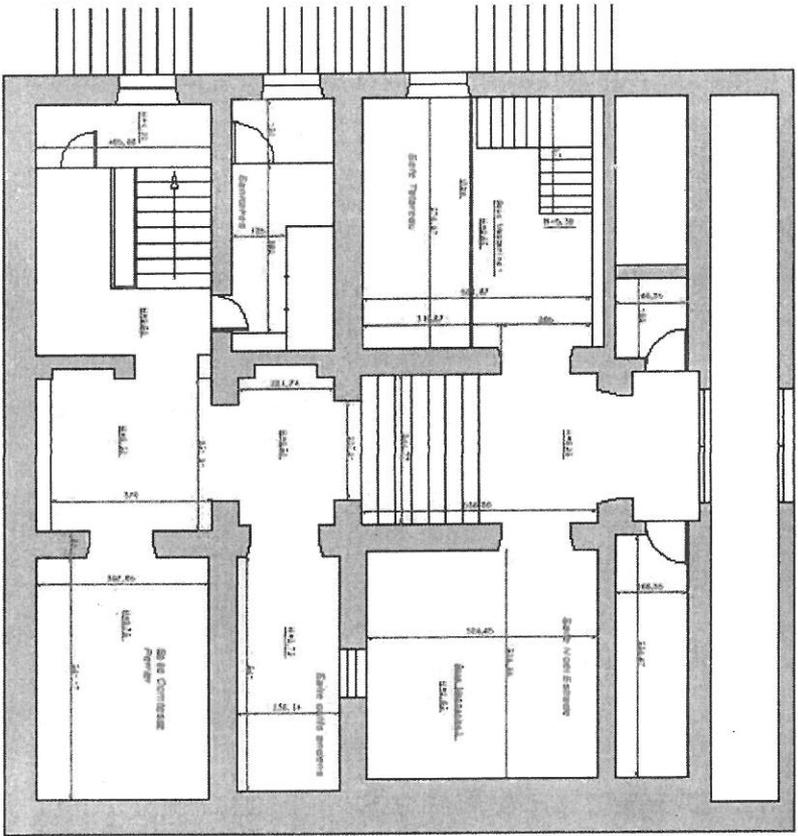
- **Les publics** : une carence dans la connaissance des publics locaux et clientèles touristiques a été relevée et souligne l'importance de réaliser une enquête de publics en concertation avec les acteurs locaux du tourisme et les autres sites culturels.
- **Les réserves** : le choix de l'emplacement des réserves est une urgence de premier plan dans le projet de restructuration du Musée. Cette décision doit faire l'objet d'échanges concertés entre les élus et les responsables du Musée et experts en collections et conservation. La stratégie mise en œuvre pour le traitement, la protection, la conservation et le stockage des collections conditionnera la réussite du projet du Musée.
- **Les ressources humaines et financières** : le Musée ne pourra plus fonctionner avec un seul agent, le projet de restructuration exprime des besoins supplémentaires. Ces besoins seront assurés par du redéploiement de personnel municipal.

Toulouse, le 25 janvier 2016.

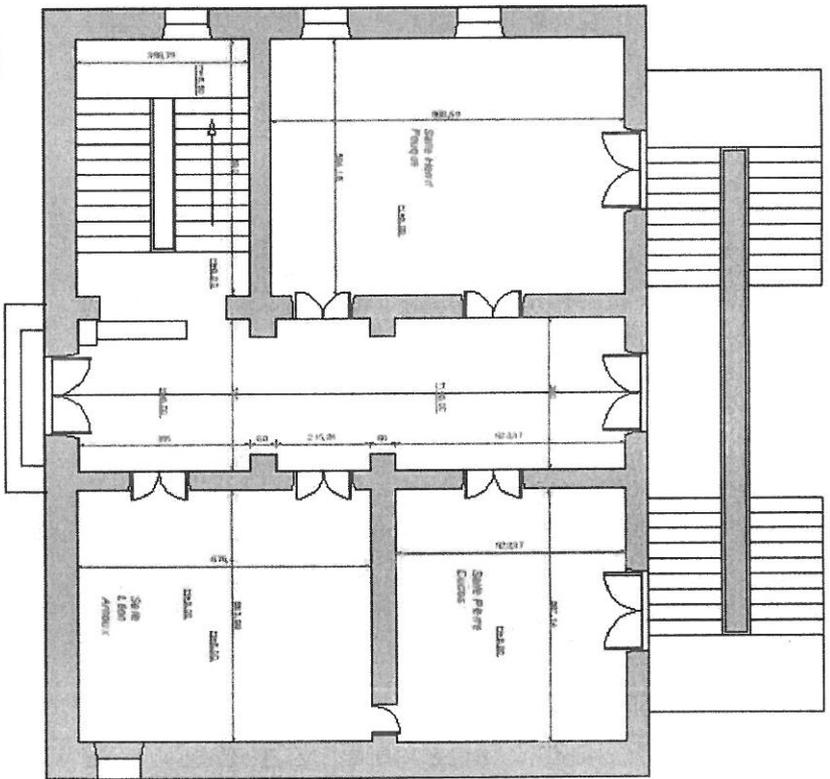
ANNEXES

1. Plans du Musée
2. Bilan du récolement décennal, 12/06/2014
3. PV récolement décennal Campagne 1 Collections de céramiques 29/10/2013
4. PV récolement décennal Campagne 2 Collections situées au sous-sol, 25/02/2014
5. PV récolement décennal Campagne 3 Collections préhistoriques, 26/02/2014
6. PV récolement décennal Campagne 4 Collections situées au 1^{er} étage, 31/03/2014
7. PV récolement décennal Campagne 5 Collections situées dans les réserves
8. PV récolement décennal Campagne 6 Collections situées dans les réserves (textiles et minéraux)
9. Tableau de la fréquentation du Musée de Saint-Gaudens de 2006 à 2013
10. Bilan sur la fréquentation du Musée de Saint-Gaudens
11. Bilan de la fréquentation de l'exposition 'Saint-Gaudens comme en 14' du 7 juillet au 11 novembre 2014
12. Tableau de fréquentations des musées de Midi-Pyrénées de 2009 à 2013
13. MUSEOFICHE Direction des Musées de France « La réserve, mode d'emploi » Juin 2004
14. Compte-rendu évaluation des conditions de sécurité et de l'état général du bâtiment par la DMF, 23/01/2009
15. Compte-rendu Visite de sécurité de la DMF, 09/02/2009
16. Note sur l'acquisition du chapiteau aux lions, commission scientifique régionale, 2015
17. Planches d'inspiration pour la muséographie, Nathalie Grenet, janvier 2016.
18. Plaquette "Une prestigieuse manufacture de céramique au 19^{ème} siècle en Midi Toulousain" réalisée par MG.Beaux Laffon en décembre 2015.

PLANS DU MUSEE



1^{er} et 2^e niveau - rez-de-chaussée côté boulevard Jean Bepmale

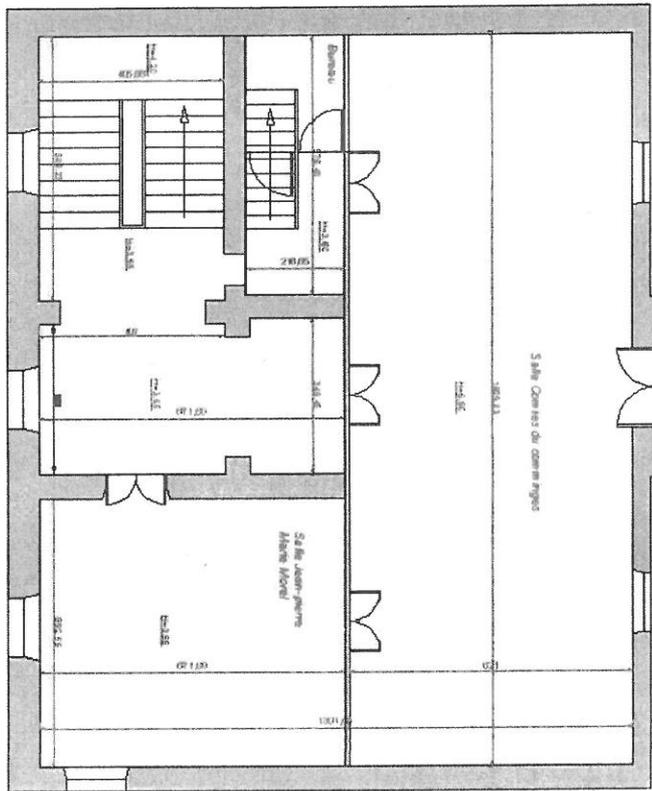


3^e niveau - rez-de-chaussée Passage de Barbastro

PLANS DU MUSEE

SUD - Boulevard Jean Bepmale

4^e niveau



5^e niveau - réserves



NORD - Passage de Barbastro

MUSEE DE SAINT-GAUDENS ET DU COMMINGES

PROPRIETAIRE DES COLLECTIONS :VILLE DE SAINT-GAUDENS

BILAN DU RECOLEMENT DECENNAL

volume des collections : 81,36 % récolés au 12/06/2014

validation du PRD : 29/11/2011

HISTORIQUE DU MUSEE :

Le Musée municipal de Saint-Gaudens occupe l'ancienne mairie, achevée en 1875 et utilisée en tant que telle jusqu'en 1967. L'édifice a été conçu par l'architecte saint-gaudinois Pierre Fauré. Il se démarque des bâtiments plus anciens et d'architecture traditionnelle qui l'environnent de par son style et son matériau de construction. Il est bâti en pierre calcaire jaune, le calcaire nankin, provenant des carrières de Furne, à proximité de Cassagne (Haute-Garonne). Pierre Fauré a également conçu la mairie de Martres-Tolosane. Cette dernière est de dimensions plus modestes, mais on retrouve dans les deux édifices l'emploi de ce même calcaire jaune coquillé, et des même formes : fronton arrondi en façade, pilastres engagés à rosette... Architecture originale, le musée de Saint-Gaudens se développe sur trois niveaux au sud, le long du boulevard Jean-Bepmale, face à la chaîne des Pyrénées.

Il a été créé en 1962. A l'origine, il occupait trois salles dotées de mezzanines dans les sous-sols semi enterrés, puis il a peu à peu occupé tout le bâtiment pour arriver à 8 espaces muséographiques et une salle d'exposition temporaire.

Sa création est née de la constitution d'une collection d'objets d' Arts et Traditions Populaires par de nombreux donateurs.

Le *Musée de Saint-Gaudens et du Comminges* fut inauguré le 28 septembre 1968. Sa vocation initiale était l'histoire et l'ethnographie mais il se transforma en musée pluridisciplinaire développant ses collections de céramiques de Saint-Gaudens/Valentine, notamment à partir des années 1990.

Sa fermeture au public est intervenue une première fois pour des raisons de sécurité, par arrêté municipal, le 4 mai 2009. Suite à une donation importante de porcelaine de Saint-Gaudens/Valentine, décision a été prise de rouvrir le musée en 2012 et 2013, durant l'été.

Il a été de nouveau fermé au public en 2014.

Les collections du musée de Saint-Gaudens, composées de **3142** pièces, sont donc pluridisciplinaires et nécessitent des conditions de conservation très diverses. Elles se répartissent ainsi :

- Une collection de céramiques de Saint-Gaudens/Valentine comportant la plus importante collection publique de porcelaine de cette production connue sous l'appellation "Bleu de Valentine". (573 objets)
- Une collection ethnographique de 650 objets, composée d'objets d'art et tradition populaires, mise en place dès l'origine dans les années 1960.
- Une collection de 44 tableaux, essentiellement de J-André RIXENS (1848-1925), (34 œuvres).
- Une collections de 245 documents papiers : gravures, Description de l'Egypte, collection d'aquarelles des châteaux du Comminges réalisées par G de Comminges...
- Des collections préhistoriques données par Suzanne de Saint – Périer, M.Lasselin..., en tout 626 pièces.
- La collection photographique du pyrénéiste Jean Bepmale (1852-1921).
- Des fonds anecdotiques liés à des personnalités liées au Comminges : fond Augustus Saint-Gaudens et Romuald Joubé.
- Une collection de minéraux composée de 494 pièces.

LE PLAN DE RECOLEMENT DECENNAL :

Le plan de récolement décennal du Musée de Saint-Gaudens a été voté en conseil municipal le 29 novembre 2010. Le recrutement pendant 10 mois, avec l'aide de la DRAC Midi Pyrénées, d'une assistante de conservation a permis sa mise en œuvre a plein temps, avec la personne en charge du musée à partir de juin 2013. Des travaux de mise aux normes du gaz et de l'électricité projetés par la municipalité au moment de la mise en œuvre du récolement, le montage d'une exposition hors les murs ont quelque peu ralenti l'avancée du travail. Une collection de minéraux non prévue dans le PRD a tout de même été récolée après

la mi juin 2014. La présence de stagiaires et de saisonniers rendant ce travail possible.

Les campagnes de récolement ont été réparties de la manière suivante :

- 1 : céramiques
- 2 : ethnographie
- 3 : préhistoire
- 4 : beaux arts
- 5 : réserves
- 6 : textiles, minéraux et divers.

BILAN CHIFFRE DU RECOLEMENT :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés vus et non vus + objets en dépôt + collections d'étude) : **3142**

Objets non vus / manquants : **161**

Objets détruits avec signalement : **0**

Objets non inventoriés : **719** (objets en dépôt et objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois : **5** (n°inv. Bernard 2154/3128 et 2772/3125, 1933/2953, 1934/2959 et 361/1789).

De plus **299** numéros d'inventaire concernant les collections préhistoriques. et de minéraux ont été **attribués deux fois**. Heureusement, la numérotation employée pour le récolement des collections préhistoriques n'avait pas repris ces numéros correspondant à des objets listés sans description, ce parti pris a permis d'éviter les doublons.

Objets marqués : **2512**

Objets non marqués : **630**

Objets présentant des problèmes d'identification : **53** (minéraux)

État des collections :

- bon état : **1535**

- état moyen : **977**

- mauvais état : **347**

- très mauvais état : **77**

NB : sauf en cas de casse, aucun constat d'état n'a été pratiqué sur les collections de minéraux.



POLE VIVRE EN VILLE
SERVICE CULTUREL
MUSEE MUNICIPAL

RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 1

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans. » La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

La date butoir pour le premier récolement décennal des Musées de France est fixée au 13 juin 2014.

Le Musée municipal de Saint-Gaudens est un Musée de France. La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011.

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 1 : Collections de céramiques (fabrique de Saint-Gaudens/Valentine, fabriqué et décoré par la famille Fouque et Arnoux)

Dates de réalisation : du 4 juin au 14 août 2013 (7 semaines et demi)

Méthode :

Le récolement a été effectué par deux Assistantes de Conservation du Patrimoine, Marie-Laure Pellan, en charge des collections du Musée municipal de Saint-Gaudens et Emeline Moray, contractuelle, recrutée pour une durée de 6 mois prolongeables avec le soutien de la D.R.A.C. Midi-Pyrénées. Le travail de récolement a été effectué à partir des fiches d'inventaire datant des années 1990, qui ont été complétées et corrigées, des deux registres d'inventaire du musée et des feuilles à 18 colonnes (issues du registre normalisé) de l' Inventaire papier réalisé en 2004.

Les objets ont été re-mesurés et re-photographiés (des mesures et photographies argentiques existaient sur les fiches et l'inventaire papier). Ils ont été décrits et ont fait l'objet d'un constat d'état. Ils ont également été marqués lors de la campagne. Mesures, descriptifs et photographies, (après

29 octobre 2013

avoir été retournées, renommées, réduites), ont été rentrés sur le logiciel Mobydoc Express. (cf. annexe n°1)

Les objets ne disposant pas de fiche ont été traités en dernier, salle par salle, et vitrine par vitrine. Pour ces objets, une mission d'inventaire est venue se coupler à la mission de récolement.

Champs couverts :

Collections de céramiques (Saint Gaudens/Valentine, ou fabriqué ou décoré par la famille Fouque et Arnoux), objets regroupés dans les salles du rez-de-chaussée (exposés ou en réserve sous les vitrines de la salle Léon Arnoux), quelques objets en réserve au premier étage (meuble du palier), 11 objets exposés dans la salle capitulaire.

Lors de la rédaction du Plan de Récolement Décennal, la collection de « Bleu de Valentine » a été estimée à 452 pièces. Or après récolement, il apparaît que la collection compte en réalité 573 objets, auxquels viennent s'ajouter 10 objets en dépôt et 8 objets d'étude, qui n'ont pas été inventoriés.

Il était initialement prévu une durée de 3 semaines pour inventorier et récoler cette collection (sur la base de 20 minutes par objet, soit 20 objets par jour). Une semaine, consacrée au marquage des pièces, s'y ajoutait.

L'objectif des 20 objets à traiter par jour est difficilement réalisable. En effet, nous avons récolé jusqu'à 25 objets dans les meilleurs jours, mais dès lors que nous travaillions sur des pièces lourdes et difficiles à manipuler, ou complexes, le rythme a ralenti.

D'autres éléments ont également retardé notre travail. Marie-Laure Pellan a consacré 2 semaines au montage de l'exposition sur le peintre Rixens, ce qui signifie qu'un seul agent au lieu de deux travaillait au récolement durant le montage de l'exposition. De même, le musée a été ouvert au public de début juillet à fin août, ce qui nous a contraint à adapter le récolement (ouverture et fermeture des vitrines entre chaque objet traité).

Nous avons également perdu du temps lorsque nous avons reçu le matériel de récolement, en particulier l'ordinateur portable. En effet, lors du transfert du logiciel du poste fixe au portable, nous avons perdu la moitié des photographies qui étaient insérées sur les fiches, et avons dû les enregistrer à nouveau, ce qui est un travail long et fastidieux, car les photographies doivent être renommées, chargées une par une, or il y a parfois jusqu'à 15 photographies par objet.

D'autres problèmes d'ordre technique nous ont aussi retardés ; ils sont principalement liés à l'utilisation du logiciel (création/suppression d'occurrences, gestion des photographies, impression des notices). A chaque fois, nous avons dû téléphoner à l'assistance technique Mobydoc et procéder à une prise en main informatique de leur part.

Lors du récolement, trois objets ont été endommagés :

- une assiette en faïence fine intitulée « Troupes grecques en embuscade », n° inventaire 2013.0.602,
- main restante d'une Vierge, n°inventaire 2011.3.1,
- un vase à partie supérieure déjà manquante, n°inventaire 2006.1.9.

Bilan en chiffre du récolement :

Objets vus : 580 (Liste des 562 objets inventoriés, voir annexe n°2, dont 10 objets en dépôt, cf. annexe n°6, et 7 objets d'étude, cf. annexe n°7)

Objets non vus / manquants : 11 moules en plâtre (cf. annexe n°3)

Objets détruits : 0

Objets non inventoriés : 18 (10 objets en dépôt et 8 objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois : 0

Objets marqués : 551

Objets non marqués : 3 (cf. annexe n°5)

Objets exposés : 503 (dont 10 objets en dépôt et 8 objets d'étude)

Objets en réserve : 77

Objets présentant des problèmes d'identification : 0

État des collections :

- bon état : 356
- état moyen : 158 (fêlés et chocs, usure, encrassés)
- mauvais état : 45 (cassés et recollés, restaurations, nombreux éclats)
- très mauvais état : 3 (brisés, nécessitant restauration, cf. annexe n°4)

Photographies réalisées :

- 2673 photographies numériques avec numéros d'inventaire
- 781 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde)

Plusieurs photographies par objet, vues de chaque face, dessus et dessous (avec gros plans sur les marques de fabrique).

NB : les objets disposant d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 disposent d'environ 160 photographies argentiques, agrafées sur les fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés (vus + non vus) : 573 (18 objets non récolés : 10 objets en dépôt et 8 objets d'étude).

Signature du responsable des collections, Marie-Laure Pellan :

RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 2

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans. » La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

La date butoir pour le premier récolement décennal des Musées de France est fixée au 13 juin 2014. Le Musée municipal de Saint-Gaudens est un Musée de France. La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011.

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 2 : Collections situées au sous-sol du musée : Arts et Traditions Populaires principalement, Arts décoratifs, et quelques pièces d'Histoire, de Sculpture et d'Architecture.

Dates de réalisation : du 20 août au 28 novembre 2013 (travail sur les objets)
plus une semaine, du 2 au 6 décembre, pour le traitement des photographies et la correction des notices (soit au total 11 semaines de travail)

Méthode :

Le récolement a été effectué par deux Assistantes de Conservation du Patrimoine, Marie-Laure Pellan, en charge des collections du Musée municipal de Saint-Gaudens et Emeline Moray, contractuelle, recrutée pour une durée de 6 mois, prolongée de 4 mois et demi (jusqu'à fin mars) avec le soutien de la D.R.A.C. Midi-Pyrénées. Le travail de récolement a été effectué à partir des fiches d'inventaire datant des années 1990, qui ont été complétées et corrigées, des deux registres d'inventaire du musée et des feuilles à 18 colonnes (issues du registre normalisé) de l' Inventaire papier réalisé en 2004.

Les objets ont été re-mesurés et re-photographiés (des mesures et photographies argentiques existaient sur les fiches et l'inventaire papier). Ils ont été décrits et ont fait l'objet d'un constat d'état. Ils ont également été marqués lors de la campagne. Mesures, descriptifs et photographies, (après avoir été retournées, renommées, réduites), ont été rentrés sur le logiciel Mobydoc Express.

Les objets ne disposant pas de fiche ont été traités en dernier, salle par salle, et vitrine par vitrine. Pour ces objets, une mission d'inventaire est venue se coupler à la mission de récolement.

Champs couverts :

Collections situées au sous-sol du musée : Arts et Traditions Populaires principalement, Arts décoratifs, et quelques pièces d'Histoire, de Sculpture et d'Architecture.

Lors de la rédaction du Plan de Récolement Décennal, la collection des Arts et Traditions Populaires a été estimée à 289 pièces (objets ou groupes d'objets). Or, après récolement, il apparaît que la collection compte en réalité 650 objets, auxquels viennent s'ajouter 1 objet en dépôt et 236 objets d'étude, qui n'ont pas été inventoriés.

Il était initialement prévu une durée de 3 semaines pour inventorier et récoler cette collection (sur la base de 20 minutes par objet, soit 20 objets par jour).

La collection comportant en réalité plus d'objets que ce qui avait été estimé, la durée prévue pour son récolement a été prolongée. Des tableaux regroupant des outils d'un même corps de métier ont été désolidarisés en vue du récolement, afin que les objets soient examinés et photographiés sur les deux faces. Pour ces objets, la méthode d'inventaire objet par objet a été privilégiée à un inventaire par ensembles. D'autant plus que l'inventaire Bernard et les fiches des années 1990 concernaient des objets isolés.

Certains objets ont nécessité plus de temps que d'autres. Le meuble de quincaillier portant le numéro 2002.3.1, notamment, qui a été particulièrement complexe à inventorier et récoler.

C'est un meuble comportant 6 alvéoles munies de portes, et 148 tiroirs, sur lesquels sont fixés plus de 200 objets ou groupes d'objets. Nous avons dressé une liste descriptive des différentes sections du meuble et des outils présentés ; nous avons ensuite photographié chaque tiroir présentant ou contenant un objet. Enfin, nous avons dressé un constat d'état du meuble, section par section, et tiroir par tiroir. Ces opérations ont nécessité 4 journées et demi de travail.

Le récolement des objets bois et métal a été confronté aux résultats d'un constat d'état réalisé en 2004 par Isabelle Campana, conservatrice et restauratrice d'œuvres sculptées, spécialisée en objets ethnographiques.

Ce travail nous a permis de noter une évolution des infestations d'insectes xylophages et kérotophages, et des développements de champignons. Des traitements appropriés (anoxie) sont d'autant plus nécessaires que les dégradations détectées lors du constat d'état de 2004 n'ont fait que s'accroître. Certains objets sont dans un état très préoccupant et présentent des problèmes structurels sans doute irrémédiables.

D'autres éléments ont également retardé notre travail. L'exposition Rixens, qui s'est achevée le 6 septembre, a dû être démontée ; les œuvres ont été emballées et transportées au musée. Nous avons profité du démontage pour procéder au récolement de 40 éléments : tableaux, gravures, études, etc.

Une semaine entière, du 9 au 13 septembre, a été consacrée au démontage de cette exposition et au récolement des œuvres (photographies et constats d'état).

Lors de cette même semaine, Marie-Laure Pellan a également été en charge de la préparation des Journées du Patrimoine : montage d'une exposition d'art sacré à la salle capitulaire de la collégiale, et préparation de visites guidées.

De même, les travaux d'électricité prévus au musée ont retardé notre travail : réunions avec les entreprises et le bureau d'étude, ainsi qu'avec diverses entreprises de déménagement, évaluation et chiffrage du matériel nécessaire, réflexion sur différentes organisations possibles pour déménager les collections. 9 journées complètes ont été consacrées à la préparation du déménagement.

Courant octobre, deux journées d'étude (les 14 et 17 octobre) concernant les collections ethnographiques et préhistoriques ont eu lieu : nous avons reçu M. Ménétrier, responsable des collections ethnographiques du musée Massey de Tarbes, et Cristina San-Juan et Pascal Foucher, préhistoriens, travaillant à la DRAC Midi-Pyrénées. Ces journées étaient destinées à organiser au mieux notre travail d'inventaire et de récolement ; ces spécialistes nous ont permis d'élaborer une méthode de travail et de préciser nos connaissances sur ces collections spécifiques.

Une journée d'étude, prévue le 29 octobre avec Nadège François, restauratrice textile, qui devait

nous former au dépoussiérage et au reconditionnement des collections textile, a dû être repoussée. Elle aura sans doute lieu au printemps 2014.

Les travaux ayant été annoncés initialement pour le 16 septembre, nous avons récolé les objets de la seconde campagne au plus vite, en nous consacrant uniquement au travail avec les collections, et en laissant de côté le travail de traitement des photographies, ainsi que leur insertion sur les fiches informatisées, et la correction de ces mêmes fiches.

Une semaine (du 2 au 6 décembre) a dû être employée à ce travail, une fois l'ensemble des objets de la campagne 2 traités.

Bilan en chiffre du récolement :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés vus et non vus + objets en dépôt + collections d'étude) : 884 (650 objets inventoriés, cf. annexe n°1, 1 objet en dépôt, cf.annexe n°5, et 233 objets d'étude, cf. annexe n°6)

Objets vus : 876

Objets non vus / manquants : 8 (cf. annexe n°2)

Objets détruits : 0

Objets non inventoriés : 234 (1 objets en dépôt et 233 objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois : 0

Objets marqués : 647

Objets non marqués : 3 (meuble de quincaillier, 2 objets fixés au mur) (cf. annexe n°3)

Objets exposés (parmi les objets inventoriés) : 534

Objets en réserve (parmi les objets inventoriés) : 108

Objets présentant des problèmes d'identification : 0

État des collections :

- bon état : 146

- état moyen : 336 (manques de matière, présence sporadique de trous de xylophages inactifs, usure, encrassement, corrosion/oxydation légère)

- mauvais état : 140 (infestation active et/ou importante de xylophages et/ou kératophages, présence importante de moisissure, corrosion/oxydation importante)

- très mauvais état : 20 (infestation active de xylophages et/ou de champignons, corrosion importante, structure dégradée)

Liste des objets à restaurer en annexe n°4.

Photographies réalisées :

- 2115 photographies numériques avec numéros d'inventaire

- 669 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde)

Plusieurs photographies par objet, vues de chaque face, dessus et dessous (avec gros plans sur les marques de fabrique).

NB : les objets disposant d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 disposent d'environ 160 photographies argentiques, agrafées sur les fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés (vus + non vus) : 650 (642 vus + 8 manquants)

25 février 2014

Signature du responsable des collections, Marie-Laure Pellan :

25 février 2014

RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 3

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans. » La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

La date butoir pour le premier récolement décennal des Musées de France est fixée au 13 juin 2014. Le Musée municipal de Saint-Gaudens est un Musée de France. La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011.

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 3 : Collections préhistoriques.

Dates de réalisation : du lundi 9 au vendredi 20 décembre puis du lundi 6 au mercredi 8 janvier et du lundi 17 au vendredi 21 février.
(soit au total 3 semaines ½ de travail)

Méthode :

Un comité scientifique a été mis en place par la conseillère musée de la DRAC Midi-Pyrénées afin d'apporter une aide scientifique à Marie-Laure Pellan et Emeline Moray chargées du travail de récolement. Cristina San Juan et Pascal Foucher, préhistoriens, ont consacré une journée et demi de travail permettant l'identification de certaines pièces.

Le travail de récolement a également été effectué à partir de publication de MM ALLARD et JARRY, listant la collection de Saint-Périer déposée au musée en 1967 et la liste établie avec madame Rouquerol, responsable du musée préhistorique d'Aurignac en octobre 2012. Les objets ont été inventoriés individuellement à l'exception d'un ensemble de 230 dents humaines qui ont été traitées en ensemble complexe.

Les objets ont été mesurés et photographiés. Ils ont été décrits et ont fait l'objet d'un constat d'état. Les collections ont été reconditionnées dans des sachets Minigrip, un par objet, comportant une étiquette avec le numéro d'inventaire. En effet, les pièces étant de petite taille et difficiles à marquer par des non spécialistes, il a été décidé, en accord avec les spécialistes, d'adopter un système d'étiquetage plutôt que de marquage. Les objets ont été regroupés par type de matériaux et de collections et conditionnés dans des boîtes placées elles-mêmes dans deux cantines métalliques.

Champs couverts :

Collections préhistoriques R et S de Saint-Périer, collection Lasselin, Lannes et indéterminées

estimées à 623 pièces (objets ou groupes d'objets). Or, après récolement, il apparaît que la collection compte en réalité 627 objets ou groupes d'objets.

Le travail de récolement a duré 3 semaines et demi, du lundi 9 au vendredi 20 décembre puis du lundi 6 au mercredi 8 janvier et du lundi 17 au vendredi 21 février.

Bilan en chiffre du récolement :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés vus et non vus) : 627 (627 objets inventoriés, cf. annexe n°1)

Objets vus : 623

Objets non vus / manquants : 4 (cf. annexe n°2)

Objets détruits : 0

Objets marqués : 0

Objets non marqués : 623

Objets exposés : 0

Objets en réserve (parmi les objets inventoriés) : 623

Objets présentant des problèmes d'identification : 0

État des collections :

- bon état : 567

- état moyen : 21 (défauts structurels : fentes, manques, délitements...)

- mauvais état : 34 (objets cassés et recollés, présentant des fentes traversantes, à la structure fortement fragilisée)

- très mauvais état : 1 (objet brisé)

Photographies réalisées :

- 1314 photographies numériques avec numéros d'inventaire

- 1306 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde)

Plusieurs photographies par objet, vues de chaque face, dessus et dessous (avec gros plans sur les marques de fabrique).

NB : les objets disposant d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 disposent d'environ 380 photographies argentiques, agrafées sur les fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés (vus + non vus) : 627 (623 vus + 4 manquants)

La responsable des collections,
Marie-Laure Pellan :

26 février 2014

POLE VIVRE EN VILLE
SERVICE CULTUREL
MUSEE MUNICIPAL
05.61.89.05.42
musee@stgo.fr



RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 4

Le Musée municipal de Saint-Gaudens est labellisé *Musée de France*.

La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011. Le récolement a commencé le 3 juin 2013. Il a été fractionné en plusieurs campagnes. (Campagne 1 : rez-de-chaussée - arts décoratifs, Campagne 2 : sous-sol - ethnographie, Campagne 3 : collections préhistoriques, Campagne 4 : premier étage – arts graphiques, Campagne 5 : réserves, Campagne 6 : textiles, Campagne 7 : photographies, Campagne 8 : divers.)

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des Musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans. »

La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

La date butoir pour le premier récolement décennal des Musées de France est fixée au 13 juin 2014.

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 4 : Collections situées au premier étage du musée, dans la salle Jean-Pierre Marie Morel : Arts graphiques.

Dates de réalisation : le récolement des collections du fonds Rixens exposé au théâtre durant l'été, a été entrepris lors du démontage de l'exposition les 10, 11 et 12 septembre 2013. Il a pu ainsi être procédé au récolement de 40 éléments : tableaux, gravures, études, maquette, cheminée du peintre, etc.

Les autres éléments des collections arts graphiques conservés au musée ont été récolés du 20 au 29 janvier 2014.

Quelques jours courant février et mars ont été nécessaires pour procéder au traitement des photographies et à la correction des notices (soit au total 2 semaines 1/2 de travail).

Deux tableaux appartenant aux collections du musée, mais présentés dans les locaux de la mairie : un dans le bureau du maire et un dans la Salle des mariages, ont été vus mais n'ont pu être récolés, ni marqués.

Méthode :

Le récolement a été effectué par les deux Assistantes de Conservation du Patrimoine, Marie-Laure Pellan, en charge des collections du Musée municipal de Saint-Gaudens et Emeline Moray, contractuelle, recrutée jusqu'à fin mars 2014 avec le soutien de la D.R.A.C. Midi-Pyrénées. Le travail de récolement a été effectué à partir des fiches d'inventaire datant des années 1990, des deux

31 mars 2014

registres d'inventaire/catalogues du musée et des feuilles à 18 colonnes (issues du registre normalisé) de l'inventaire papier réalisé en 2004.

Les objets ont été mesurés et photographiés. Ils ont été décrits et ont fait l'objet d'un constat d'état.

Ils ont également été marqués lors de la campagne. Mesures, descriptifs et photographies, (retournées, renommées, réduites), ont été saisis sur le logiciel Mobydoc Express.

Les objets ne disposant pas de fiche ont été traités en dernier, salle par salle, et vitrine par vitrine. Pour ces objets, une mission d'inventaire est venue se coupler à la mission de récolement.

Champs couverts :

La campagne 4 a porté sur les collections situées dans la salle des tableaux du musée. Elle a concerné des tableaux et gravures principalement, Collection de la Description de l'Égypte, représentations de la légende du berger Gaudens et quelques pièces d'histoire, de sculpture et de numismatique.

Le récolement de cette salle a concerné 121 objets, auxquels viennent s'ajouter 2 objets en dépôt (Le tableau *Super Flumina Babilonis* de Rixens, dépôt du FNAC, et *Scène d'observation dans les Pyrénées* de Génod, dépôt du Musée du Louvre). 42 objets d'étude, ont été listés et photographiés.

Bilan en chiffre du récolement :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés + objets en dépôt + collections d'étude) : 165 (121 objets inventoriés, cf. annexe n°1, 2 objet en dépôt, cf.annexe n°2 et 42 objets d'étude, cf. annexe n°3)

Objets vus : 165

Objets non vus / manquants : 0

Objets détruits : 0

Objets non inventoriés : 44 (2 objets en dépôt et 42 objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois : il a été constaté que deux recueils du journal créé par le radical Jean Bepmale, « La Montagne Journal républicain », avaient été inventoriés sous deux numéros distincts dans l'Inventaire Bernard (1933/2958 et 1934/2959). Dans les deux cas, le numéro d'inventaire sélectionné pour l'inventaire rétrospectif a été le second.

Objets marqués : 121

Objets non marqués : 0

Objets emballés depuis le 12 septembre, en vue des travaux de réfection de l'électricité prévus : 40

Objets présentant des problèmes d'identification : 0

État des collections :

- bon état : 33

- état moyen : 59 (empoussièrement, jaunissements, pliures, petites déchirures, foxing, dommages causés par des poissons d'argent, rayures, craquelures)

- mauvais état : « 3 (présence de xylophages dans les cadres, papier cassant, enfoncements de la toile, parties décollées, bois dégradé)

- très mauvais état : 20 (infestation de champignons, structure dégradée, cassures)

Liste des objets à restaurer en annexe n°4.

Photographies réalisées :

- 315 photographies numériques avec numéros d'inventaire

- 178 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde)

Plusieurs photographies par objet, vues de chaque face, dessus et dessous (avec gros plans sur les marques de fabrique).

31 mars 2014

NB : les objets dotés d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 disposent de 9 photographies argentiques, agrafées sur les fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés (tous vus) : 121

Signature du responsable des collections,

Marie-Laure Pellan :

POLE VIVRE EN VILLE
SERVICE CULTUREL
MUSEE MUNICIPAL
05.61.89.05.42
musee@stgo.fr



RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 5

Le Musée municipal de Saint-Gaudens est labellisé *Musée de France*.

La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011. Le récolement a commencé le 3 juin 2013. Il a été fractionné en plusieurs campagnes. (Campagne 1 : rez-de-chaussée - arts décoratifs, Campagne 2 : sous-sol - ethnographie, Campagne 3 : collections préhistoriques, Campagne 4 : premier étage – arts graphiques, Campagne 5 : réserves, Campagne 6 : textiles, Campagne 7 : photographies, Campagne 8 : divers.)

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans. »

La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

La date butoir pour le premier récolement décennal des Musées de France est fixée au 13 juin 2014.

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 5 : Collections situées dans les réserves du musée (deux pièces du fond de l'ancien appartement de concierge).

Dates de réalisation : du 29 janvier au 28 mars 2014.
(soit au total 8 semaines ½ de travail)

Méthode :

Le récolement a été effectué par deux Assistantes de Conservation du Patrimoine, Marie-Laure Pellan, en charge des collections du Musée municipal de Saint-Gaudens et Emeline Moray, contractuelle, recrutée jusqu'à fin mars 2014 avec le soutien de la D.R.A.C. Midi-Pyrénées. Le travail de récolement a été réalisé à partir des fiches d'inventaire datant des années 1990, qui ont été complétées et corrigées, des deux registres d'inventaire/catalogues du musée (Estrade et Bernard) et des feuilles à 18 colonnes (issues du registre normalisé) de l'Inventaire papier réalisé en 2004.

Les objets ont été mesurés et photographiés (des mesures et photographies argentiques existaient sur les fiches et l'inventaire papier). Ils ont été décrits et ont fait l'objet d'un constat d'état.

Ils ont également été marqués lors de la campagne. Mesures, descriptifs et photographies, (après avoir été retournées, renommées, réduites), ont été saisis sur le logiciel Mobydoc Express.

Champs couverts :

Collections situées dans les réserves : Arts graphiques principalement, Objets ethnographiques, quelques pièces d'Histoire, de Sculpture, d'Architecture et d'Archéologie.

Après récolement, il apparaît que les réserves comptent 314 objets, auxquels viennent s'ajouter 342 objets d'étude. Ces derniers n'ont bien sûr pas été inventoriés.

Bilan en chiffre du récolement :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés, vus et non vus + collections d'étude) : 657 (314 objets inventoriés, cf. annexe n°1, 3 objets en dépôt, cf.annexe n°2 et 342 objets d'étude, cf. annexe n°3)

Objets vus : 299 récolés

Objets non vus / manquants : 19 (cf. annexe n°4)

Objets détruits : 0

Objets non inventoriés : 245 (2 tableaux accrochés en mairie ont seulement été vus mais non décrochés ; ainsi qu'un grand tableau installé dans la cage d'escalier du musée et 242 objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois antérieurement : une chauffeurette portative est présente sur deux fiches (n° 7155 et 6043) et porte deux numéros dans l'Inventaire Bernard (n°1789 et 361).

Objets marqués : 296

Objets non marqués : 3

Objets exposés (parmi les objets inventoriés) : 3

Objets en réserve (parmi les objets inventoriés) : 296

Objets retrouvés : un appareil pour enrouler la laine, non vu le 8 octobre 2014 et retrouvé le 14 mars 2014. Le *palot de guyade* (brise-mottes), non vu le 18 novembre 2013 et retrouvé le 14 mars 2014.

Objets présentant des problèmes d'identification : 0

État des collections :

- bon état : 37

- état moyen : 180 (manques de matière, présence sporadique de trous de xylophages inactifs, usure, encrassement, corrosion/oxydation légère)

- mauvais état : 72 (infestation active et/ou importante de xylophages et/ou kérotophages, présence importante de moisissure, corrosion/oxydation importante)

- très mauvais état : 7 (structure dégradée, infestation active de xylophages et/ou de champignons, corrosion importante)

Photographies réalisées :

- 584 photographies numériques avec numéros d'inventaire

- 318 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde)

Plusieurs photographies par objet, vues de chaque face, dessus et dessous (avec gros plans sur les marques).

- 342 objets d'étude.

NB : les objets disposant d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 disposent de 161 photographies argentiques, agrafées sur les fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés : 314 récolés : 299 vus + 15 non vus.

Signature du responsable des collections,

Marie-Laure Pellan

RECOLEMENT DECENNAL DES MUSEES DE FRANCE MUSEE DE SAINT-GAUDENS - CAMPAGNE 6

Le Musée municipal de Saint-Gaudens est un Musée de France.

La Commune de Saint-Gaudens a voté son Plan de Récolement Décennal le 29 novembre 2011.

Le récolement a débuté en juin 2013. Il aurait dû s'achever le 13 juin 2014 mais il a été clôturé le 29 août 2014.

Rappel des textes de loi :

Selon le Code du Patrimoine (art. L.451-2), « les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans.»

La « Loi Musées » (art. 3 du décret du 2 mai 2002) stipule que « la personne morale propriétaire des collections d'un Musée de France fait procéder en permanence [...] aux opérations nécessaires au récolement des collections dont elle est propriétaire ou dépositaire et à la mise à jour de l'inventaire et du registre des dépôts ».

PROCES-VERBAL DE CAMPAGNE

Campagne 6 : cette campagne a concerné les dernières collections situées dans les réserves du musée : textiles et minéraux principalement. Des collections d'arts décoratifs acquises en 2014, d'art graphiques, d'arts et traditions populaires ou liées à l'histoire locale complètent cet ensemble.

Dates de réalisation : du 10 avril au 29 août 2014 (travail sur les objets, renseignement des notices et constat d'état, traitement des photographies : renommage, réduction et insertion dans les notices et correction de ces dernières).

Méthode :

Le récolement a été effectué par l'assistante de Conservation du Patrimoine, Marie-Laure Pellan, en charge des collections du Musée municipal de Saint-Gaudens.

L'assistance de médiateurs de rue, de saisonniers et d'un stagiaire au mois de juillet a permis de procéder au récolement d'une collection de minéraux qui avait été laissée de côté dans le Plan de Récolement Décennal validé par la D.R.A.C. Cette aide s'est

poursuivie sur l'inventaire des coiffes et du linge ancien.

Le travail de récolement a été, comme pour les campagnes précédentes, (sauf celle concernant la préhistoire), réalisé à partir des fiches d'inventaire datant des années 1990, (qui ont été complétées et corrigées) et des deux registres d'inventaire du musée.

Pour harmoniser les différentes numérotations utilisées, un numéro d'inventaire rétrospectif a été donné à tous les objets traités depuis le début du récolement. Ce numéro est composé de l'année du récolement (2013), le n°0, signe d'un inventaire rétrospectif et le n°de l' « Inventaire Bernard » qui a servi de référence.

Les objets ont été mesurés et photographiés numériquement (des mesures et photographies argentiques existaient sur les fiches). Ils ont fait l'objet d'un constat d'état.

199 objets ont été marqués lors de la campagne. Le parti a été pris de ne pas marquer les 494 minéraux, comme cela avait été pratiqué sur les collections préhistoriques.

Les photographies, après avoir été positionnées, renommées et réduites, ont été insérées dans le logiciel d'inventaire, Mobydoc Express.

Les objets ne disposant pas de fiche ont été traités en dernier. Pour ces objets, une mission d'inventaire est venue se coupler à la mission de récolement.

Numéros d'inventaire en doublon

Lors de cette sixième campagne, il a pu être constaté que l'inventaire Bernard, qui a servi de référence base pour le récolement, comportait une série de numéros d'inventaire en double. Les n°2260 à 2559 ont été attribués deux fois. Ces 299 numéros concernent les collections préhistoriques et de minéraux. Heureusement, la numérotation employée pour le récolement, comprenant le numéro Bernard, n'avait pas été utilisée pour les collections préhistoriques (la description des pièces était trop imprécise et ne permettait pas de les identifier), ce parti pris a permis d'éviter les doublons.

En 1995, des livres entreposés au grenier, disparus depuis, ont été inventoriés (livres réformés de la bibliothèque municipale). Ils portaient les n°1563 à 1727. L'inventaire rétrospectif a ignoré ces ouvrages sans intérêt.

Objets non inventoriés rétrospectivement

L'attribution d'un numéro d'inventaire rétrospectif a permis d'ignorer des objets inventoriés autrefois mais ne devant pas figurer sur un inventaire : n°1 à 251 de l'inventaire Bernard : livres de la bibliothèque du musée, magazines (Archéologia, Ethnologie française...). Ces numéros ont été réattribués (2013.0.1 à 2013.0.80) à des objets présents au musée mais ne disposant pas de numéros d'inventaire propre.

Objets en dépôt non vus

Un reliquaire, dépôt de l'abbé Aguilar de Saint-Gaudens, mentionné à la rubrique 60 du catalogue réalisé par Noël Estrade est supposé restitué au prêtre car non localisé parmi les collections et non fiché dans les années 1990. De même, une statue de faucon pèlerin, réalisée par le sculpteur André Abbal figurant au n°5 bis de ce catalogue ne figure dans aucun des inventaires postérieurs. Il est présenté comme un dépôt de « mademoiselle Abbal de Carbonne ». Contactée, la fille du sculpteur ne se remémore ni le dépôt, ni la récupération de cette statue au Musée de Saint-Gaudens.

Trois météorites, déposées au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse pour étude, doivent être récupérées.(2013.0.2414, 2013.0.2444 , 2013.0.2447).

Objet non vu/objet vu

Un fusil Lebel signalé à la notice n°2 du catalogue de Noël Estrade, donné par M. Barraute, de Cier-de-Rivière a disparu dès les années 1990. Par contre, nous avons découvert un fusil Mauser qui ne figurait sur aucun des inventaires. Y a-t-il eu confusion, échange ?

Bilan en chiffres du récolement de la campagne 6 :

Total des objets (objets inventoriés ou récolés vus et non vus + objets en dépôt + collections d'étude) : 958 (872 objets inventoriés, cf. annexe n°1, 54 objets en dépôt, cf. annexe n°3 et 32 objets d'étude, cf. annexe n°4)

Objets vus : 738

Objets non vus / manquants : 134 (cf. annexe n°2)

Objets détruits avec signalement : 0

Objets non inventoriés : 77 (54 objets en dépôt et 32 objets d'étude)

Objets inventoriés plusieurs fois : 2 (n°inv. Bernard 2154 et 2772)

Objets marqués : 199

Objets non marqués : 120

Objets présentant des problèmes d'identification : 53 (minéraux)

État des collections :

- bon état : 436

- état moyen : 220 (usure, encrassement, corrosion/oxydation légère)

- mauvais état : 53 (chocs, corrosion/oxydation importante, mitage)

- très mauvais état : 29 (structure dégradée, morceaux manquants)

Photographies réalisées :

- 700 photographies numériques avec numéros d'inventaire

- 990 photographies numériques sans numéros d'inventaire (destinées à la base Joconde et au site des Musées de Midi-Pyrénées)

NB : les objets disposant d'une fiche papier réalisée dans les années 1990 possèdent environ 698 photographies argentiques, agrafées sur ces fiches d'inventaire (une photographie pour chaque objet).

Nombre total d'objets récolés (vus + non vus) : 872 (738 vus + 134 manquants)

A l'issue de cette sixième campagne, 3142 objets ont été inventoriés depuis le début du récolement.

Signature du responsable des collections,
Marie-Laure Pellan

Tableau de fréquentation Musée Municipal de Saint-Gaudens de 2006 à 2013:

TOTAL 2006	GRAT 2006	TOTAL 2007	GRAT 2007	Evolution 07/06 en %	TOTAL 2008	GRAT 2008	Evolution 08/07 en %	TOTAL 2009	GRAT 2009	Evolution 09/08 en %	TOTAL 2010	GRAT 2010	Evolution 10/09 en %
682	275	1 237	934	81	1 799	1 303	45	2 274	1 792	26	5 220	5 220	130

TOTAL 2011	GRAT 2011	Evolution 11/12 en %	TOTAL 2012	GRAT 2012	Evolution 12/11 en %	TOTAL 2013	GRAT 2013	Evolution 13/12 en %
1 840	1 840	-65	8 167	8 167	344	3 691	3 691	-55

Source: Patrimostat, FRÉQUENTATION DE 2009 à 2013 (Sources : Musées, Conservation départementale du Gers)

B I L A N D E F R E Q U E N T A T I O N

La fréquentation du musée a accusé une baisse significative et régulière au cours de la décennie écoulée, exception faite de 2001.

Mais en 2008 la tendance s'est inversée.

En 2004 l'ouverture gratuite du premier dimanche du mois a été mise en place quelque temps. L'opération n'a pas été réellement porteuse et la fréquentation des samedis, hors période estivale, très faible. De novembre à mars, le public individuel et de groupes avait été peu nombreux. Suite à ces constatations, l'établissement a été fermé à la visite pour l'hiver, (octobre 2004).

La fermeture hivernale s'est poursuivie en 2005, 2006 et 2007.

Ces fermetures ont entraîné l'arrêt de la fréquentation du public scolaire. Mais elles ont permis de finaliser l'inventaire papier en 2004 en permettant l'ouverture des vitrines pour le mesurage de toutes les pièces, ainsi que la réalisation des constats d'état des objets en bois et des peintures.

Le musée a connu un pic d'affluence en 2001 avec l'exposition *de Valentine à Saint-Gaudens, la manufacture, faïence fine et porcelaine 1829-1878* qui a constitué un important vecteur de fréquentation. Les amateurs et collectionneurs de porcelaine de Valentine sont en effet nombreux à se déplacer et le musée possède la plus importante collection publique cette porcelaine .

Les expositions de peinture contemporaine programmées après 2001 n'ont pas su attirer le public, hormis lorsqu'une animation était menée par l'artiste : visite accompagnée, ateliers peinture et/ou modelage, conférences...

L'exposition consacrée à Jean Bepmale en 2006, relayée par FR3 et Pyrénées Magazine, a permis de sortir ce pyrénéiste de l'oubli. Le fonds photographique Jean Bepmale recèle un important potentiel qui ne demande qu'à être exploité et qui faute de lieu adapté ne peut être exposé.

Deux expositions de prestige ont été proposées en 2007 : Claude Viallat (en mars) et Richard Texier (en octobre). Même si la fréquentation n' a pas été exceptionnelle, elles représentent une belle carte de visite pour la structure.

Enfin, les manifestations nationales telles les Journées du patrimoine et la Nuit des musées, à partir de 1999, drainent, en fonction des expositions et animations proposées, un public toujours nombreux.

Depuis de nombreuses années, une collaboration étroite existe avec l'Office intercommunal du Tourisme. Lors des visites de la ville par les groupes, il existe une étape au musée qui permet de présenter l'histoire de la porcelainerie de Valentine assurée par le personnel du musée. Une collaboration se met en place avec la Chapelle Saint-Jacques, centre d'art contemporain.

A périodicité régulière, le musée assure l'accueil de différents établissements et structures (AFIDEL, Foyer Le Comtal)...

En 2008, le musée ayant retrouvé une ouverture annuelle, a connu un renouveau de la fréquentation du public scolaire ; cela a permis, par exemple, l'organisation d'un travail sur le Moyen-Age autour de la chartre de Saint-Gaudens au musée et de la collégiale avec l'Office du canton de Saint-Gaudens avec des classes de 5°.

L'exposition des créations des structures « petite enfance » de la ville a drainé au musée un public qui n'a pas l'habitude de le fréquenter.

L'exposition phare de 2008 *Compagnonnage, l'apprentissage par le voyage*, complétée depuis les journées du patrimoine par une exposition sur les charpentes apparentes du Comminges, prêtée par Germain Monfort, a attiré un nombreux public d'individuels et de scolaires.

La dernière exposition de l'année *Noël des santons* permettra sans doute de clôturer la saison 2008 avec une fréquentation de 2000 visiteurs.

EXPOSITION SAINT-GAUDENS COMME EN 14

7 juillet -11 novembre 2014

En juillet et août : du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

En septembre, octobre et novembre : du mardi au samedi les après-midi de 14h à 18h

JUILLET	VERNISSAGE	CONFERENCES	JOURNEES PATRIMOINE	SCOLAIRES	TOTAL
JUILLET	55				1197
AOÛT					2539
SEPTEMBRE		45	168		801
OCTOBRE		16			524
NOVEMBRE		52			157
Totaux spécifiques	55	113	168	249	
					5218

Bilan de la fréquentation :

L'exposition a été bien visitée par 5218 personnes entre le 7 juillet, jour du vernissage et le 11 novembre. L'entrée était gratuite.

La période la plus fréquentée se concentre sur la deuxième et troisième semaine d'août. Le plus grand nombre de visites intervenant le jeudi 21 août, avec 221 visiteurs.

La plus petite fréquentation enregistrée est intervenue le mercredi 15 octobre avec seulement 3 visiteurs. (La porte faisant communiquer collégiale et cloître ayant été maintenue fermée.)

L'exposition étant gratuite et ouverte depuis juillet, les Journées Européennes du Patrimoine ont attiré seulement 168 personnes. (Pour mémoire, au musée en 2012, il y a eu 797 personnes lors des Journées du patrimoine et l'exposition *Saint-Gaudens expose son Bleu* organisée suite au legs J Ducos. (8167 visiteurs au total).

Les 3 conférences ont attiré 113 personnes. 45 en août et 16 en septembre avec Jean-Claude Auriol et 50 en octobre avec Germain Monfort.

Des échanges avec les visiteurs et du livre d'or ressortent les fréquentations par nationalités : beaucoup d'Espagnols, en particulier des catalans, anglais, résidant dans la région, allemands, hollandais. A noter cette année l'absence de groupes de pèlerins italiens.

De la documentation et des ouvrages étaient proposés à la vente. Outre deux catalogues d'exposition édités par le musée sur la céramique de Valentine, Jean Bepmale et les saints du Comminges, étaient vendus (régie du Musée) et la plaquette sur la collégiale de Saint-Gaudens de Gérard Rivère et des cartes postales au profit de l'Office du Tourisme qui se sont très bien vendus (+ de ventes qu'à l'Office). La documentation s'est également bien diffusée.

249 scolaires auront visité l'exposition ou informés. Les classes de troisième qui ont la guerre de 14 au programme se sont déplacées : LEP Casteret, Didier Daurat, Maison Familiale de Mane, un groupe de pensionnaires de Sainte-Thérèse et les classes de CM1 et CM2 de l'école du Pilat. Les interventions de Philippe Pradère sur les régiments de Saint-Gaudens (83è et 283 è RI) auprès de 3 classes de 3è du collège Leclerc ont touché 60 élèves.

L'exposition a constitué un point d'information concernant la collégiale et l'exposition mais aussi des questions pratiques : autres lieux à visiter à Saint Gaudens, localisation de l'Office de Tourisme, des toilettes publiques les plus proches. Des personnes sur les chemins de Saint-Jacques ont aussi demandé le lieu d'accueil. (Le presbytère), quelques renseignements concernant la localisation du presbytère.

Deux panneaux, l'un à l'entrée de la collégiale et l'autre à l'entrée du cloître côté café, recevaient une grande affiche format « sucette ». L'affiche côté collégiale a été arrachée à chaque fois. Celle côté café est demeurée en place.

Le créneau d'ouverture de 12h à 12h30 a concerné peu de personnes en juillet 8 créneaux sans

EXPOSITION SAINT-GAUDENS COMME EN 14

7 juillet -11 novembre 2014

En juillet et août : du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

En septembre, octobre et novembre : du mardi au samedi les après-midi de 14h à 18h

personne sur 17 jours d'ouverture en juillet avec un maximum de 7 personnes le vendredi 25 juillet. En août, c'est le mardi 19 août que les gens ont fréquenté le plus la plage horaire 12h-12h30 avec 27 personnes. Les jeudis ont eu de 13 à 17 personne dans cette tranche horaire, sauf le 28 où il n'y a eu personne. C'était la semaine des fêtes de la ville.

Les points noirs : quand on est à la salle capitulaire, on est coupé du monde du fait de l'absence de téléphone fixe : les portables ne passent pas dans la salle et pas de connexion à internet.

Absence de toilettes sur les lieux obligeant à fermer en cas de besoin.

Après le changement d'heure du mois d'octobre et la la tombée de la nuit, il n'y a plus personne en fin d'après-midi.

FRÉQUENTATION DE 2009 à 2013 (Sources : Musées, Conservation départementale du Gers)

N°REF	ETABLISSEMENTS	LOCALITE	TOTAL 09	GRAT 09	TOTAL 10	GRAT 10	Evolution 10/09 en %	TOTAL 11	GRAT 11	Evolution 11/10 en %	TOTAL 12	GRAT 12	Evolution 12/11 en %	TOTAL 13	GRAT 13	Evolution 13/12 en %
0912201	MUSEE DEPARTEMENTAL DE L'ARIEGE	FOIX	89 186	6 393	87 169	6 677	-2	91 069	6 185	4	86 905	6 433	-5	85 321	7 383	-2
0916001	MUSSE DU TEXTILE ET DU PEIGNE EN CORNE	LAVELANET	1 387	74	1 220	170	-12	2 029	550	66	1 653	413	-19	1 903	507	15
0918101	MUSEE DE LA PREHISTOIRE	LE MAS D'AZIL	11 545	813	10 089	541	-13	10 053	342	0	8 002	653	-20	14 425	1 044	80
0920701	MUSEE DE LA FORGE	MONTGAILHARD	30 191	2 802	30 110	2 396	0	30 826	2 257	2	28 563	1 911	-7	31 848		12
0921101	MUSEE D'ARCHEOLOGIE	MONTSEGUR	20 238	20 238	24 927	24 927	23	26 762	26 762	7	24 565	24 565	-8	17 599	17 599	-28
0926801	MUSEE DU PALAIS DES EVEQUES	SAINT-LIZIER			Fermé	Fermé		11 131	2 032		12 032	1 977		11 281	1 637	-6
1208901	MUSEE REGIONAL DE GEOLOGIE	DECAZEVILLE	4 215	2 445	5 546	3 029	32	5 609	2 944	1	4 824	2 138	-14	4 665	2 208	-3
1209601	MUSEE DES MOEURS & COUTUMES, MUSEE DU ROUERGUE	ESPALION	1 182	124	1 582			2 024	329		1 864	436	-8			
1209602	MUSEE JOSEPH VAYLET	ESPALION	3 105	941	4 936		59	4 904	959	NS	3 974	1 504	-19			
		2 ESPALION	4 287	1 065	6 518	0		6 928	1 288		5 838	1 940		0	0	
1214501	MUSEE DE MILLAU	MILLAU	18 950	13 489	18 312	12 880	-3	18 925	13 519	3	16 453	12 402	-13	19 962	15 461	21
1220201	MUSEE FENAILLE	RODEZ	21 255	13 823	20 195	14 469	-5	18 908	10 866	-6	17 129	9 827	-9	18 342	12 063	7
1220202	MUSEE DES BEAUX ARTS DENYS PUECH	RODEZ	11 041	9 387	10 339	9 136	-6	9 754	8 868	-6	13 516	11 399	39	10 427	8 154	-23
1220204	MUSEE SOULAGES	RODEZ		Préfiguration	Préfiguration			1 290	1 290		Fermé jusqu'en mai 2014			Fermé jusqu'en mai 2014		
		3 RODEZ	32 296	23 210	30 534	23 605		28 662	19 734		30 645	21 226		28 769	20 217	
1220301	MUSEE MUNICIPAL	ROQUEFORT-SUR-SOULZON		Fermé		Fermé		Fermé			Fermé			Fermé		
1225401	MUSEE DU ROUERGUE (ARTS & METIERS)	SALLES LA SOURCE	7 665	1 055	9 171	2 154	20	6 855	1 573	-25	7 920	2 061	16	7 433	1 657	-6
1225501	MUSEE DE SALMIECH	SALMIECH	2 360		2 010	1 510	-15	1 602	1 501	-20	1 044	934	-35	870	678	-17
1230001	MUSEE URBAIN CABROL	VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE	4 804	4 804	4 576	4 576	-5	5 082	5 082	11	4 793	4 793	-6	4 168	4 168	-13
3102801	MUSEE DE LA PREHISTOIRE	AURIGNAC		Fermé		Fermé		Fermé			Fermé			Fermé		
3104201	MUSEE DU PAYS DE LUCHON	BAGNERES-DE-LUCHON	4 773	1 996	4 366	1 911	-9	3 272	697	-25	1 897	369	-42	2 188	711	15
3132401	MUSEE ARCHEOLOGIQUE MUNICIPAL	MARTRES-TOLOSANE	7 976	7 976	6 028	5 088	-24	5 221	3 908	-13	6 490	5 306	24	6 773	4 817	4
3147201	MUSEE ARCHEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL	SAINT BERTRAND DE COMMINGES		Fermé	36 504	36 504		37 697	37 697		38 542	38 542	2	58 393	58 393	52
3155501	LES ABATTOIRS, MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN	TOULOUSE	131 088	96 072	125 888	85 101	-4	121 829	84 912	-14	87 225	65 724	-28	119 736	77 033	37
3155502	MUSEE SAINT RAYMOND	TOULOUSE	75 692	52 622	76 303	54 716	1	65 325	48 987	-13	57 177	43 170	-12	51 943	39 337	-9
3155503	MUSEE PAUL DUPIUY	TOULOUSE	15 245	9 409	11 108	7 689	-27	15 523	8 618	40	10 878	7 229	-30	13 470	7 923	24
3155504	MUSEE DES AUGUSTINS	TOULOUSE	110 663	68 785	109 561	67 605	-1	123 985	80 250	-13	186 780	83 491	51	122 116	74 857	-35
3155505	MUSEE GEORGES LABIT	TOULOUSE	18 573	13 052	21 920	14 863	18	19 822	13 642	-10	17 880	13 034	-10	17 798	12 102	0
3155506	MUSEE DU VIEUX TOULOUSE	TOULOUSE	5 369	1 585	6 003	1 208	12	6 694	991	12	5 883	1 125	-12	7 281	935	24
3155507	MUSEE DES TRANSPORTS	TOULOUSE	372		684	684	84	709	709	4	751	751	6	752	752	0
3155509	MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE	TOULOUSE	210 432	83 165	201 864	101 954	-4	195 327	86 196	-3	208 185	93 909	7	243 432	118 569	17
		8 TOULOUSE	567 434	325 062	553 331	333 820		549 214	324 305		574 759	308 433		576 528	331 508	
3156501	MUSEE MUNICIPAL D'ART ET D'HISTOIRE	SAINT-GAUDENS	2 274	1 792	5 220	5 220	130	1 840	1 840	-65	8 167	8 167	344	3 691	3 691	-55
3201301	MUSEE DES JACOBINS	AUCH	10 414	6 864	11 339	8 255	9	10 667	6 805	-6	12 968	8 806	22	16 233	11 770	25
3210701	MUSEE DE L'ARMAGNAC	CONDOM	4 085	398	3 811	3 777	-7	3 842	625	1	3 107	453	-19	2 890	445	-7
3211901	MUSEE ARCHEOLOGIQUE-LE TRESOR	EAUZE	5 509	2 316	5 589	1 749	1	6 968	1 849	25	6 466	1 953	-7	6 182	1 863	-4
3220801	MUSEE ARCHEOLOGIQUE-LARRIERU DULER	LECTOURE	3 544	672	2 084	684	-41	2 458	608	18	2 557	1 213	4	2 690	938	5
3216001	MUSEE CAMPANAIRE	L'ISLE JOURDAIN	11 979	6 390	9 680	3 623	-19	12 539	6 914	30	6 914	1 091	-45	6 420		-7
3223301	MUSEE JOSEPH ABELHE	MARCIAC	262	135	112	60	-57	125	50	12	150	65	20	165	55	10
3225601	MUSEE DES BEAUX-ARTS	MIRANDE	1 266	648	1 105	505	-13	738	263	-33	968	455	31	859	340	-11
4604001	MUSEE DE PREHISTOIRE DE CABRERETS	CABRERETS	72 350	550	73 059		1	76 600		5	79 900		4	80 200		0
4604201	MUSEE DE CAHORS - HENRI MARTIN	CAHORS	10 630	8 617	10 046	7 815	-5	9 073	5 962	-10	13 404	8 882	48	9 977	6 936	-26
4610201	MUSEE D'HISTOIRE DE FIGEAC (ex Musée du Vieux Figeac)	FIGEAC	926	123	852	131	-8		Fermé		Fermé			962	615	
4610202	MUSEE CHAMPOLLION - LES ECRITURES DU MONDE	FIGEAC	40 806	8 787	48 903	9 185	20	48 813	11 713	0	43 513	10 309	-11	40 288	11 353	-7
		2 FIGEAC	41 732	8 910	49 755	9 316		48 813	11 713		43 513	10 309		41 250	11 968	
4613901	MUSEE MURAT	LABASTIDE-MURAT	807	187	866	1	7	634	2	-27	880	208	39	853	149	-3
4618201	MUSEE ARCHEOLOGIQUE ARMAND VIRE	LUZECH	1 893	1 063	1 027	627	-46	801	418	-22	687	352	-14	828	442	21
4618501	MUSEE GALLO ROMAIN D'UXELLODUNUM	MARTEL	1 066	667	551	133	-48	741	93	34	556	63	-25	509	59	-8
4624001	MUSEE D'ART SACRE	ROCAMADOUR		Fermé		Fermé		Fermé			Fermé			Fermé		
4629901	MUSEE DEPARTEMENTAL DE CUZALS	SAULIAC-SUR-CELE	8 563		10 390	3 468	21	11 789	4 004	13	9 088	2 781	-23	9 692	2 755	7
4630901	MUSEE DE L'AUTOMATE	SOULLAC	25 221	3 951	22 540	3 856	-11	23 223	4 066	3	20 744	3 330	-11	19 103	3 151	-8
4633001	MUSEE MUNICIPAL	WAYRAC	187		187		0	188		1	227		21			
6505901	MUSEE BIGOURDAN DU VIEUX MOULIN	BAGNERES DE BIGORRE		Fermé		Fermé		Fermé			Fermé			Fermé		
6505902	MUSEE SALIES	BAGNERES DE BIGORRE	4 448	458	3 942	508	-11				4 136	625		4 047	1 087	-2
6505905	MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE	BAGNERES DE BIGORRE	783	378	723	102	-8				1 428	350		1 810	372	27
		3 BAGNERES DE BIGORRE	5 231	836	4 665	610		0	0					5 857	1 459	
6528601	MUSEE PYRENEEN	LOURDES	78 825	4 937	72 500	3 909	-8	75 602	3 843	4	70 536	6 243	-7	68 992	8 179	-2
6529501	MUSEE MUNICIPAL	LUZ-SAINT-SAUVEUR			4 500	4 500		5 560	5 560							
6530601	MUSEE-CHATEAU GASTON PHEBUS	MAUVEZIN	28 667		33 636		17	31 910	550	-5	27 313	500	-14			
6544001	MUSEE MASSEY	TARBES		Fermé		Fermé		Fermé			17 700	9 360		13 114	7 261	-26
8100401	MUSEE TOULOUSE-LAUTREC	ALBI	139 210	29 093	161 422	35 647	16	179 519	25 040	11	212 238	29 598	18	183 478	32 872	-14
8101201	MUSEE EUGENIE ET MAURICE DE GUERIN	ANDILLAC	4 149	1 789	4 494	2 596	8	4 301	2 508	-4	4 592	2 820	7	3 865	2 405	-16
8106501	MUSEE GOYA	CASTRES	23 185	10 631	23 223	11 150	0	27 952	14 687	20	27 386	13 716	-2	25 899	15 248	-5
8106502	MUSEE JEAN JAURES	CASTRES	12 663	10 986	13 875	10 940	10	14 441	11 453	4	13 812	10 842	-4	11 759	8 962	-15
		2 CASTRES	35 748	21 617	37 098	22 090		42 393	26 140		41 198	24 558		37 658	24 210	
8106901	MUSEE CHARLES PORTAL	CORDES-SUR-CIEL	876	315	541	232	-38	776	180	43	832	252	7	1 255	367	51
8109101	MUSEE DU PROTESTANTISME EN HAUT-LANUEGOC	FERRIERES	1 946	841	3 372	1 668	73	4 139	1 831	23	4 399	1 316	6	4 021	1 190	-9
8109901	MUSEE DES BEAUX-ARTS	GAILLAC	4 197	2 088	4 454	2 721	6	4 926	2 908	11	4 845	2 808	-2	4 609	1 702	-5
8109902	MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE PHILADELPHIE-THOMAS	GAILLAC	4 472	3 683	3 572	2 842	-20	4 610	3 452	29	3 914	3 216	-15	4 658	3 275	19
81																

N°REF	ETABLISSEMENTS	LOCALITE	TOTAL 09	GRAT 09	TOTAL 10	GRAT 10	Evolution 10/09 en %	TOTAL 11	GRAT 11	Evolution 11/10 en %	TOTAL 12	GRAT 12	Evolution 12/11 en %	TOTAL 13	GRAT 13	Evolution 13/12 en %
	3	GAILLAC	11 951	6 440	11 368	6 849		12 587	7 449		11 679	6 891		12 108	5 913	
8111501	MUSEE DEPARTEMENTAL DU TEXTILE	LA-BASTIDE-ROUAIROUX	5 747	3 139	4 388	2 143	-24	6 918	3 382	58	6 004	2 929	-13	5 966	3 231	-1
8114001	MUSEE DU PAYS VAURAI	LAUUR	2 710	1 783	7 722	7 227	185	3 463	2 220	-55	2 969	1 781	-14	5 340	2 838	80
8114501	MUSEE RAYMOND LAFAGE	L'ISLE SUR TARN	6 327	4 429	4 195	2 997	-34	5 700	4 244	36	4 658	3 647	-18	7 248	4 924	56
8122001	MUSEE DU PAYS RABASTINOIS	RABASTENS	4 607	3 598	5 233	4 382	14	6 216	5 216	19	3 815	2 898	-39	4 015	3 272	5
8200801	MUSEE DU VIEIL AUVILLAR	AUVILLAR	4 670	1 778	3 084	808	-34	3 762	1 170	22	3 503	985	-7	2 746	645	-22
8207501	MUSEE A.T.P. CALBET	GRISOLLES	2 257	2 257	2 092	2 092	-7	4 289	4 289	105	3 303	3 303	-23	5 061	5 061	53
8211202	MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES	MOISSAC	4 082		13 039		219	4 380		-66	4 653		6	112	112	NS
8212101	MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE VICTOR BRUN	MONTAUBAN	6 455	5 350	7 391	6 261	15	8 352	7 185	13	7 381	6 045	-12	8 773	7 312	19
8212102	MUSEE INGRES	MONTAUBAN	57 572	32 024	42 352	25 333	-26	40 267	23 786	-5	37 089	21 306	-8	37 762	23 111	2
	2	MONTAUBAN	64 027	37 374	49 743	31 594		48 619	30 971		44 470	27 351		46 535	30 423	
8215501	MUSEE MUNICIPAL	SAINT ANTONIN NOBLE VAL	674		579		-14	451		-22	415	97	-8	Fermé pour inventaire		
74	MUSEES		1 410 793	577 168	1 461 443	634 821	6	1 493 851	614 557	4	1 535 062	607 728	1	1 504 837	647 882	4
		nb réponses par année	73		74		moyenne	72		moyenne	73		moyenne	70		moyenne

Appellation en 2005

Chiffres à ne pas diffuser

- Chiffres de fréquentation musée et grotte. Entrées gratuites non comptabilisées, les données correspondent aux JEP.
- Musée en cours de construction, les données concernent la nuit des musées et les activités hors les murs en 2011. Ouverture prévue en mai 2014
- Fréquentation de la salle d'expositions temporaires du musée "la Chapelle du couvent des Olivétains. En 2013 un second espace d'exposition temporaire complète le dispositif. Fréquentation des 2 sites pour 2013
- La fréquentation du musée comprend les entrées de l'ancienne église St-Pierre-des-Cuisines et celles de l'Amphithéâtre et thermes romains de Purpan-Ancely
- Les visites du public sont interdites, pour raisons de sécurité, ouvert que sur rendez-vous. Fréquentation expositions temporaires hors les murs
- Le musée de saint-Gaudens a été fermé le 4 mai 2010 pour raison de sécurité. Organisation d'une exposition gratuite hors les murs (salle capitulaire du cloître de St-Gaudens) du 25 juin au 19 septembre 2010. Expo hors les murs en 2011 et 2012
- La fréquentation concerne le musée et la grotte - Billet jumelé
- Musée en cours de transfert
- Musée fermé pour restructuration, chaque année propose une ou deux expositions temporaires dans la salle d'exposition temporaire située dans la chapelle des Sœurs du Christ
- La fréquentation correspond à celle de l'exposition Firmin Bouisset organisée de juin à septembre 2010. Accueil de 112 élèves en 2013 car le musée est fermé pour aménagement des abords
- Musée ouvert tous les jours sauf le mardi en juillet-août et pour les groupes les autres mois de l'année

Fréquentation de la Conservation du Gers (32) Abbaye de Flaran : 36 598 en 2009, 37949 en 2010, 40 938 en 2011, 39 805 en 2012, 44 006 en 2013

La réserve, mode d'emploi

1. RÔLE DE LA RÉSERVE

De façon complémentaire aux salles d'expositions (permanentes, temporaires, périodiques) les réserves ont aussi une fonction culturelle et patrimoniale. La réserve du musée est un lieu essentiel, car la plus grande partie des collections y est souvent conservée.

La définition des réserves et de leurs fonctions est étroitement liée à celle du musée. La réserve n'est pas un lieu de stockage passif, c'est aussi une zone fonctionnelle de traitement des collections, qui sert à :

- CONSERVER les collections ;
- les ÉTUDIER (rassembler, identifier, enregistrer) ;
- les GÉRER pour permettre toutes les formes de diffusion (expositions, publications) et de présentation (permanente, temporaire, périodique).

Le lieu de stockage des collections doit être exclusivement affecté à cet usage. Cet espace de stockage ne doit être confondu avec aucun autre lieu. Ce n'est ni un lieu d'emballage/déballage, ni un lieu de stockage de caisses ou de matériel muséographique, ni un atelier. Dans la mesure du possible les collections en transit (expositions temporaires) et qui ne sont pas la propriété du musée doivent être entreposées dans des locaux distincts (réserves de transit) afin d'éviter tous les risques de contamination (infestation), de confusion et d'erreurs lors des manipulations.

2. PRINCIPES GÉNÉRAUX

Le projet scientifique et culturel de chaque établissement doit prendre en compte le rôle et la place de la réserve. La nature des collections, leur diversité et leur état de conservation (archéologie, beaux-arts, ethnographie ...) ont des conséquences directes sur l'organisation des réserves et sur leur aménagement (espace, climat, mode de rangement, sécurité ...).

Evaluation des collections et des besoins ultérieurs

L'organisation de la réserve commence par l'étude des collections afin de déterminer la nature, le nombre, le poids, la taille et la fragilité des objets.

Pour une meilleure adéquation entre la capacité des réserves et les différents types de collections, on devra se poser les questions suivantes, pour parvenir à une prévision d'accroissement des collections sur une période de dix ans :

- évaluation des collections existantes,
- politique d'acquisition et d'enrichissement,
- le musée a-t-il les capacités de planifier et maîtriser ses acquisitions (musées archéologiques, ethnographiques, techniques... notamment)?

L'évaluation du volume qu'occuperont les collections dans les réserves se fera en fonction :

- de la nature et du nombre d'objets qu'accueillera la réserve (dans l'idéal, il est nécessaire de prévoir une place également pour les objets présentés dans les salles d'exposition, pour permettre les mouvements d'œuvres et les évolutions de la muséographie) ;
- des différents types de mobilier et de conditionnement adaptés à la nature des collections, à la sensibilité de leurs matériaux, à leur environnement, ainsi qu'à leur conservation et à la configuration des locaux ;
- du plan d'installation des collections ;
- des chemins de circulation ;
- des accès à mettre en place ;

3. CONCEPTION DES RÉSERVES

La conception des réserves doit obéir à un programme, une programmation et un cahier des charges précis :

- Programme : définition des objectifs à atteindre dans un temps donné (notamment dans la perspective d'une construction ou d'un aménagement).
- Programmation : définition et mise en place des actions à conduire pour atteindre des objectifs.
- Cahier des charges : document fixant les modalités d'exécution du programme.

Les moyens humains, financiers et techniques du musée, qui conditionneront le fonctionnement de l'équipement, doivent être soigneusement pris en compte.

3.1. EMPLACEMENT ET BÂTIMENT

L'emplacement de la réserve dans le musée doit obéir à un certain nombre d'exigences :

- éviter les facteurs de risque (inondations, vibrations, pollution, isolement...);
- éviter les lieux dangereux ou dont l'environnement est difficile à contrôler (chaufferie, cave, grenier...);
- présenter des volumes et des surfaces suffisants et adaptés à l'importance et à la nature des collections;
- garantir une accessibilité facile, quelle que soit la nature des collections (possibilité d'aménagement d'un quai de déchargement, d'un monte-charge, d'allées de circulation...);
- séparer les réserves des circuits accessibles aux visiteurs;
- établir les liaisons avec les aires de travail (emballage, manipulation, traitement, etc...).

L'impossibilité d'affecter, à l'intérieur du musée, des locaux qui répondent à ces conditions doit déterminer à établir des réserves à l'extérieur du musée.

Si la réserve se situe à l'extérieur du musée, il faut :

- qu'elle réponde aux critères énumérés ci-dessus,
- qu'elle soit facile d'accès et de liaisons,
- qu'elle puisse être facilement sécurisée,
- que les moyens humains, techniques et financiers du musée permettent de gérer correctement un site supplémentaire.
- Il conviendra néanmoins de conserver à l'intérieur du musée une réserve de proximité d'une capacité suffisante, équivalant au volume moyen des mouvements hebdomadaires d'œuvres et permettant le stockage des œuvres les plus fragilisées et les plus précieuses (arts graphiques, monnaies...).

3.2. SÉCURITÉ

Les réserves doivent répondre aux exigences suivantes :

- Mesures à prévoir contre les risques d'inondation :
 - proscrire le passage de canalisations dans les réserves,
 - prévoir l'installation, le cas échéant, de détecteurs de présence d'eau au point le plus bas.
- Mesures à prévoir contre les risques d'incendie :
 - mise en conformité des installations électriques et de chauffage,

- installation de portes coupe-feu,
 - équipement en matériels de détection et de lutte contre l'incendie adaptés aux collections.
- Mesures à prévoir contre les risques de vol
- installation de systèmes de protection et de détection des intrusions.

La réserve doit répondre aux normes de prévention habituelles contre le vol et l'incendie (pas de stockage de produits inflammables, établissement de procédures d'accès, sensibilisation du personnel...).

3.3. ENVIRONNEMENT

L'environnement doit prendre en compte les éléments suivants :

Protection contre la pollution et la poussière

Les sols et parois devront être revêtus d'une peinture anti-poussière (pas de béton brut). La réserve sera équipée d'un système de filtrage d'air.

Conditions climatiques

On effectuera tout d'abord une étude climatique du local à aménager, ainsi qu'une étude des conditions actuelles de conservation des collections et de leurs matériaux, afin de déterminer les valeurs d'hygrométrie auxquelles elles doivent être conservées et de décider quel sera le meilleur équipement de régulation du climat. A une climatisation il faut souvent préférer un conditionnement de l'air, comportant le contrôle de l'humidité relative.

Il faut tenir compte du " vécu " des objets. La stabilité est l'élément le plus important : les changements brusques de température et d'hygrométrie causent de nombreux dégâts et fragilisent considérablement les œuvres.

La majorité des œuvres étant constituées de matériaux composites réagissant différemment aux variations climatiques, un climat tempéré doit être en général maintenu dans la réserve.

09 FEV. 2009



Direction
des musées
de France
Yves PENNEC

COMPTE RENDU

S/C de Monsieur Christophe CLEMENT
Chef du département de l'architecture,
de la muséographie et des équipements

Vu et validé
05/02/2009

SAINT-GAUDENS 23/01/09

DMF/n°A

Affaire suivie par **Objet :** - région Midi-Pyrénées – musée municipal de Saint-Gaudens
poste - mission du 23 janvier 2009.

Références

Suite à la chute d'une partie de la corniche dans la cage d'escalier du musée municipal de Saint-Gaudens, il a été demandé à la DMF, en urgence, une première évaluation technique.

6, rue des Pyramides
75041 Paris Cedex 01
France

Téléphone 01 40 15 73 00
Télécopie 01 40 15 34 10

Cette mission, organisée par la DRAC Midi-Pyrénées le 23 janvier 2009, a également permis de procéder à un état des lieux général qui complète une expertise menée la veille par le Lieutenant-Colonel Morin, chargé de mission sécurité auprès de la DMF.

Il convient de préciser que les constats effectués ne sauraient se substituer aux expertises des assurances ni à de nécessaires diagnostics techniques approfondis.

La visite du 23 janvier a été complétée par une rencontre des services de l'État avec les personnes suivantes :

- Mme Catherine Mounielou-Auban, adjointe au maire chargée de la culture, des loisirs et animations
- Mme Marie-Laure Pellan, conservatrice du musée municipal de Saint-Gaudens
- Mme Françoise Lassere, directrice administrative du service culturel de la Ville de Saint-Gaudens

Le musée municipal, créé en 1962, occupe totalement, depuis 1968, l'ancien Hôtel de Ville édifié en limite du centre ancien entre 1874 et 1876. Il s'agit d'un bâtiment néoclassique non classé comportant 4 niveaux sous combles et offrant une surface d'exposition d'environ 240 m² répartie en 8 salles.

Formant soubassement en façade nord et enterré au sud dans le flanc de la vieille ville, un premier niveau abrite les fonds d'ethnographie.

Accessible à rez-de-chaussée, au sud, depuis la place de Mas Saint-Pierre ou en empruntant l'escalier monumental nord, le deuxième niveau regroupe l'accueil des visiteurs, les services administratifs ainsi que les collections de porcelaine de Valentine.

Le premier étage accueille une salle consacrée aux collections « beaux-arts » et une seconde dédiée aux expositions temporaires.

Un ancien appartement de fonction situé en attique fait office de réserves.

Les combles, non isolés, ne sont pas aménagés.

Si le bâtiment semble globalement sain, quelques désordres ont toutefois été repérés :

- Fissuration des murs porteurs du premier niveau qui pourrait être une conséquence des légères secousses sismiques frappant la région.
- Présence de salpêtre et de desquamation des enduits des maçonneries du premier niveau, entraînant un empoussiérage de certaines vitrines adossées aux murs, et s'expliquant par l'enfouissement partiel des locaux et une ventilation insuffisante.
- Absence de couverture sur l'arêtier nord-est.
- Traces d'infiltrations et de moussage au droit de certains points particuliers de la modénature de façades pouvant révéler le signe d'une faiblesse des ouvrages de zinguerie.
- Fortes traces d'humidité sur les enduits plâtre des souches de cheminées probablement dues à la défektivité des solins ou relevés.
- Pourrissement systématique des dormants des menuiseries extérieures bois et fortes traces d'humidité sur leur allège, dus à l'absence de rejingots.

Il convient également de noter les détériorations suivantes :

- Une infestation de la charpente a récemment nécessité un bûchage radical, avant traitement curatif de la structure des combles.
- Certaines des traces d'humidité relevées sont les conséquences d'une ancienne fuite d'eau dans la salle de bain de l'ancien logement du dernier niveau.

Les origines du détachement d'une partie de la corniche en staff du plafond de la cage d'escalier peuvent être similaires à ceux des autres désordres repérés concernant :

- l'infiltration d'eau détériorant progressivement le lattis du baccula, comme pourraient le laisser supposer un décollement très localisé et des traces d'humidité résiduelle.
- l'affaissement de la structure du plancher, éventuellement infestée et a priori non traitée, comme semble le montrer une fissure transversale croisant le point d'accroche d'un lustre probablement fixé sur une poutre principale.

Seule une campagne exhaustive de sondages pourra permettre de déterminer les causes du sinistre, étant entendu qu'aucune réparation ne devra être entreprise avant d'avoir procédé à ces investigations et traité les causes du sinistre.

Dans l'attente de cette expertise, il est nécessaire, par précaution, de déposer le lustre et les segments de corniches partiellement décollés et restés en place.

Il conviendra également, dans le cadre de travaux courants d'entretien, de procéder, à une vérification et une révision générale des accessoires de couverture.

Outre ces désordres, conséquences d'un vieillissement normal du bâti, il a été repéré une obsolescence des équipements électriques, et la non conformité des installations gaz et des dispositifs de sécurité incendie :

- Les installations électriques se caractérisent par la vétusté de son Tableau Général Basse Tension (TGBT), une multiplication des tableaux divisionnaires et boîtes de dérivation, et un entrelac de réseaux de distribution apparents, courant parfois sur le sol.
- L'encoffrement des installations gaz ne semble pas être ventilé et les compteurs, fixés de façon rudimentaire, sont facilement accessibles au public. D'une façon générale, le système de chauffage par aérothermes est inadapté à la bonne conservation des œuvres et, surtout, potentiellement dangereux.
- Les blocs de secours et de balisage sont inopérants ou inexistant, le sens d'ouverture et les systèmes de manœuvre des issues de secours ne sont pas conformes, un seul extincteur, non signalé, a été repéré dans l'ensemble de l'établissement, et une accumulation d'objets ou de matériaux inflammables, à proximité des salles d'expositions, a été relevée.

Ces diverses anomalies faisant peser sur le public, le personnel et les œuvres des risques inconsidérés, il est impératif que soit entrepris, dans les plus brefs délais, une mise en conformité de l'établissement.

Sans préjuger des résultats d'un indispensable diagnostic détaillé et de la mise au point d'un programme technique complet, il est probable que cette mise aux normes nécessitera la reprise totale des installations électriques et de chauffage.

Cette intervention serait donc également l'occasion de pallier l'insuffisance des moyens de sûreté et l'absence de contrôle climatique et de protection thermique. En effet, l'éventuelle reprise du système de chauffage nécessitera une réflexion globale sur les performances climatiques du bâtiment et la modernisation des installations électriques pourra être l'occasion de repenser les systèmes d'alarme et de surveillance.

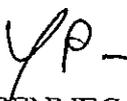
Au regard de l'ampleur probable de ces travaux, il semblerait également pertinent de les inscrire dans un programme de rénovation plus large qui aurait pour objectif de résoudre, à moyens ou longs termes, les dysfonctionnements suivants :

- inaccessibilité de l'établissement aux personnes à mobilité réduite ;
désuétude des outils d'accueil et de médiation ;
- Inexistence de locaux pédagogiques ;
- vétusté de certaines vitrines ;
- absence de hiérarchisation fonctionnelle des espaces ;
- confusion du parcours muséographique ;
- inadaptation des réserves.

Il ne s'agirait pas nécessairement d'engager immédiatement un vaste projet de réaménagement, mais plutôt de s'assurer que les travaux urgents de mise en conformité ne nuisent pas aux possibles devenirs de l'établissement.

En d'autres termes, il serait judicieux de bâtir un programme technique de mise aux normes s'adossant à une étude prospective de programmation globale et hiérarchisant, dans le temps et l'espace, les actions à entreprendre.

La DMF reste naturellement disponible pour accompagner la Municipalité de Saint-Gaudens dans sa réflexion, lors de l'exploration des possibles scénarios d'intervention, puis à l'occasion de la mise au point programmatique des futurs travaux.


Yves PENNEC
architecte-conseil/DMF

Copies : IGM
Lieutenant-Colonel Morin
Bureau technique DMF (Serge Leroux et Alain Soret)



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Direction
des musées
de France

NOTE

A l'attention de Madame Marie-Christine LABOURDETTE
Directrice des musées de France

Michel MORIN
01.40.15.34.94
DMF/SECUR/MM/NL/N° 7 /2009
PARIS, le

Affaire suivie par

09 FEV. 2009

poste

Références

OBJET : Visite de sécurité du musée municipal de Saint-Gaudens

Visite effectuée le 22 janvier 2009

Personnes rencontrées :

Madame MOUNTELOU-AUBAN, maire adjoint de la ville de Saint-gaudens
Madame LASSERE, directrice du service culturel de la ville
Madame PELLAN, agent du patrimoine responsable du musée
Monsieur MILLET, employé aux services techniques de la ville

A la demande du service culturel de la ville de Saint-Gaudens et du directeur régional des affaires culturelles Midi-Pyrénées, je me suis rendu avec Monsieur SCHAETTEL, conseiller-musées de la DRAC, au musée de Saint-Gaudens.

J'ai également pris contact téléphonique avec le capitaine BEC, chef du centre de secours principal de cette ville.

Cette mission a pour objet d'évaluer le niveau de sécurité et l'opportunité de la poursuite d'exploitation de cet établissement. En mai 2008, un officier de sapeur-pompier avait procédé à une visite technique de sécurité de ce site.

.../...

6, rue des Pyramides
75041 Paris Cedex 01
France

Téléphone 01 40 15 73 00
Télécopie 01 40 15 34 10

Régularisation administrative

Force est de constater que ce musée est ouvert au public depuis près de 40 ans, alors qu'il n'est pas classé en établissement recevant du public (ERP). En tant que musée de France, il serait tout de même souhaitable et urgent de régulariser cette situation et classer cet établissement en ERP de type Y. C'est une démarche administrative de la compétence du maire.

Pour ce qui concerne sa catégorie, il est à classer en 5^{ème} catégorie. En effet, au regard de la réglementation du type Y, et compte tenu de la superficie des espaces accessibles au public dans ce musée (250 m²), il est possible d'y recevoir simultanément 50 personnes. Il est à préciser que le premier étage ne peut accueillir plus de 50 personnes compte tenu de l'existence d'un seul escalier.

Avis et propositions

En l'état, cet établissement ne présente pas un niveau de sécurité satisfaisant. S'il devait poursuivre son activité, cela nécessiterait la réalisation de travaux à minima et qui ont été mentionnés dans le rapport de visite technique des sapeurs-pompiers.

Ces travaux concernent principalement la mise aux normes des installations électriques, de la mise en place d'un éclairage de sécurité, d'une alarme et de l'isolement des réserves. De plus, le chef d'établissement doit également assurer sa mission de responsable de sécurité et des actions y afférentes.

L'ampleur des travaux précités est conséquente et nécessite l'intervention d'entreprises spécialisées.

Par ailleurs, la dégradation récente du plafond de l'escalier principal ne permet pas l'utilisation de ce dernier et interdit l'accès au premier étage.

Aussi, sans juger du bien fondé ni de l'opportunité d'une restructuration globale de cet établissement, il apparaît évident que cette solution permettrait la mise en conformité de l'ensemble des installations techniques et de sécurité et l'amélioration de la distribution intérieure. Dans cette éventualité, un dossier d'autorisation de travaux serait transmis à la commission de sécurité.

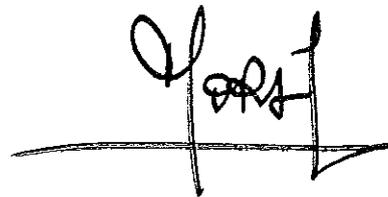
De plus, ce choix aurait également l'avantage d'améliorer les conditions de stockage et de présentation des collections et œuvres du musée, conditions qui aujourd'hui sont loin d'être satisfaisantes.

Conclusion

Le niveau de sécurité du musée de Saint-Gaudens n'est pas satisfaisant, pas plus que le niveau de protection des collections.

Quoiqu'il en soit, la responsabilité de l'autorité de police est entière.

Aussi, et sous réserve des conclusions de l'architecte-conseil de la Direction des musées de France sur les structures de l'édifice, il me semblerait judicieux d'envisager une restructuration globale de ce bâtiment, qui malgré tout, dispose d'atouts pour réaliser un musée de France « sécurisé ».



Lieutenant Colonel
Michel Morin
Conseiller sécurité incendie

Copie :
Monsieur Charles SCHAETTEL, Conseiller-musées de la DRAC Midi-Pyrénées.

COMMISSION SCIENTIFIQUE REGIONNALE

MUSEE MUNICIPAL
SAINT-GAUDENS

NOTE D'OPPORTUNITE POUR UNE ACQUISITION

Chapiteau aux lions
marbre
fin XII^e siècle
(H.40 . L. 45 . P. 26 cm)



A la fin du XIX^e, le cloître de la collégiale saint Pierre de Saint-Gaudens a été démantelé suite à la vente des biens nationaux. Ce chapiteau roman, en marbre, de la fin du XII^e siècle, est longtemps resté à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) dans le mur d'une propriété où il était utilisé avec deux autres chapiteaux comme matériaux de remplissage. Après sa découverte, il a été extrait du mur avant d'entrer dans une collection particulière où il a été conservé jusqu'en 2015. Suite au décès de sa propriétaire, en juillet de cette même année, il a été vendu aux enchères à Toulouse par Maître Catherine Chausson commissaire-priseur.

Le professeur Marcel Durliat a étudié et publié l'ensemble des chapiteaux et bas-reliefs connus provenant du cloître¹ de la collégiale de Saint-Gaudens.

Ce chapiteau aux lions est de la même facture que les autres de ce cloître par son épannelage, ses dimensions, ses motifs d'entrelacs, de feuillages rappelant la feuille d'acanthé et de fruits grenus. Il reposait sur des colonnes jumelées comme dans les claires-voies du cloître de l'église de la Daurade de Toulouse. Lors de la restitution partielle du cloître, en 1986, ce chapiteau, le collectionneur n'a pas souhaité le vendre et il est demeuré propriété privée².

Ce cloître de la collégiale, monument essentiel pour la pénétration dans la zone pyrénéenne du style roman toulousain, dans la phase ultime de son évolution, apporte des renseignements précis sur un art apparaissant à Saint-Gaudens et Saint-Aventin vers 1170-1180 et qui devait s'enraciner dans cette région des Pyrénées centrales avant de s'y développer, durant toute la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle.

Description

Le chapiteau est sculpté d'entrelacs de lianes perlées se détachant nettement sur le fond creusé de la corbeille. Dans ces intervalles creux, sur une des grandes faces, des fruits enveloppés par des feuillages en cornet apparaissent ainsi que des oiseaux et un joueur de luth.

Sur la face opposée, un fleuron à quatre pétales et au centre, quatre lions aux silhouettes cambrées qui suivent la forme des entrelacs et de la corbeille. Les deux lions centraux se rejoignent en une tête unique.

Motivation

Acquérir ce chapiteau revêt une double finalité :

- permettre à Saint-Gaudens de se réapproprier un élément patrimonial identitaire. Conserver des éléments (chapiteaux, bas-reliefs) issus des monuments démantelés après la Révolution est une démarche initiée dès les années 1980 avec restitution du cloître en 1986.

- inscrire dans les collections du musée en cours de réhabilitation, et dont le P.S.C. vient d'être achevé, des objets patrimoniaux. Dans cette perspective, la Commune de Saint-Gaudens a pu acquérir en 2013, lors de la vente de la collection de l'antiquaire Demotte, un bas-relief moulé représentant un roi mage provenant du cloître de la collégiale et dont l'original déposé au XIX^e siècle, se trouve aux États-Unis dans une collection particulière.

Ces objets remarquables vont s'insérer dans le nouveau parcours muséographique en cours d'élaboration et permettront de préparer à la visite du patrimoine roman de la ville : collégiale saint Pierre, cloître et salle capitulaire ; avant la découvrir des sites romans proches :

Saint-Bertrand-de-Comminges, Saint-Aventin et autres les chapelles de romanes des proches vallées.

1 - Durliat M., Découverte d'une sculpture monumentale à Saint-Gaudens, Bulletin Monumental, 1977,

2- Durliat M., Rivère G., Le cloître de la Collégiale de Saint-Gaudens, *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*, tome XCII, 1979, pp.17-32.

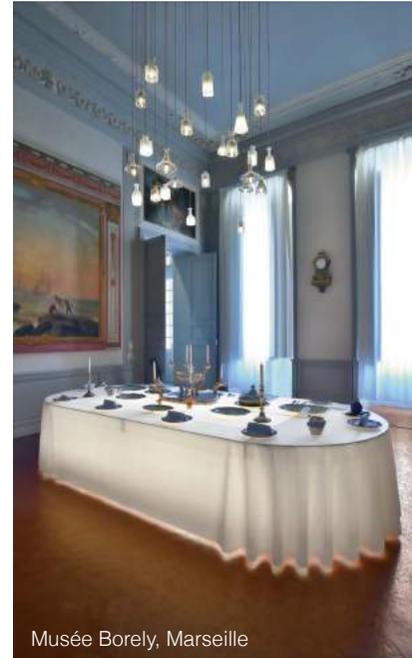
Partie 2 - Exposition porcelaine, céramique et faïence fine de St-Gaudens/Valentine



Musée Borely, Marseille



Musée Magnelli, Musée de la céramique



Musée Borely, Marseille



Musée Borely, Marseille



Musée National Adrien Dubouché, Limoges



Musée de la céramique de Desvres



Musée National Adrien Dubouché, Limoges

Partie 3 - Cabinet des Illustres



Portrait Comie
Elie de Comminges

Muséum Nantes, la vitrine mécanique

Musée de la chasse et de la nature, Paris

Musée National Gustave Moreau, Paris

Buste Général Pelleport

Maison Ernest Renan, Tréguier

UNE PRESTIGIEUSE MANUFACTURE DE CÉRAMIQUE AU XIX^E SIÈCLE EN MIDI TOULOUSAIN

*La "porcelaine de Valentine"
est produite à Saint-Gaudens !*



Fouque, Arnoux et c^{ie}
1829-1850



Henri Fouque
1850-1864



Ashwin
1864-1878

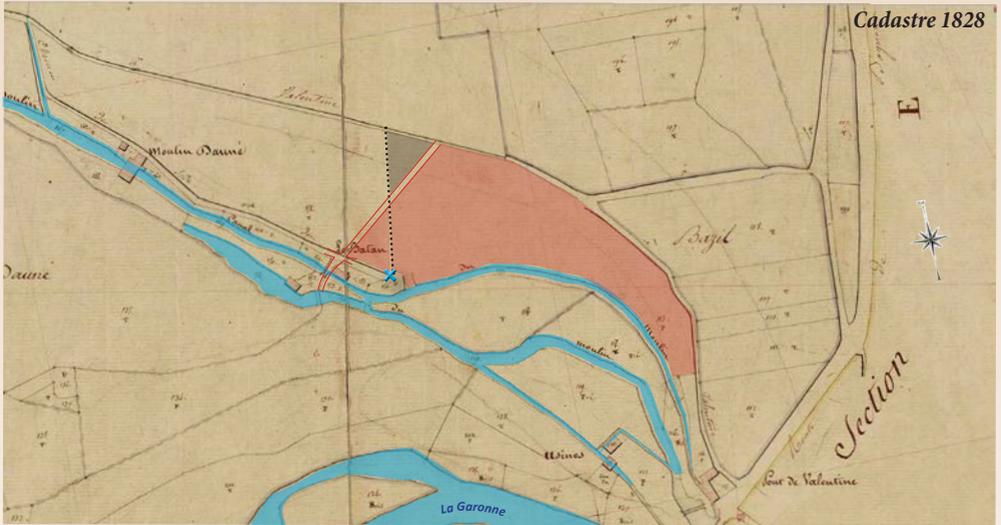


IMPLANTATION SUR LA COMMUNE DE SAINT-GAUDENS

En 1829, la société Fouque, Arnoux et c^{ie} achète un terrain de 2ha 85a sur la commune de Saint-Gaudens, au quartier du Pont de Valentine, sur le domaine de Sède du sieur Baric.

Le sieur Baric doit établir un nouveau chemin, par un échange de 2 parcelles de 16 ares, afin d'obtenir un terrain

d'un seul tenant ; il doit aussi creuser un nouveau canal pour aménager une prise d'eau et son déversoir ; Jean Abadie (1773-1844) va construire la roue hydraulique, coeur battant de la manufacture, elle actionne les moulins et les tours et permet la mécanisation des tâches : **X**.



Ce terrain **X** est situé sur la rive gauche de la Garonne, en face du village de Valentine rive droite.

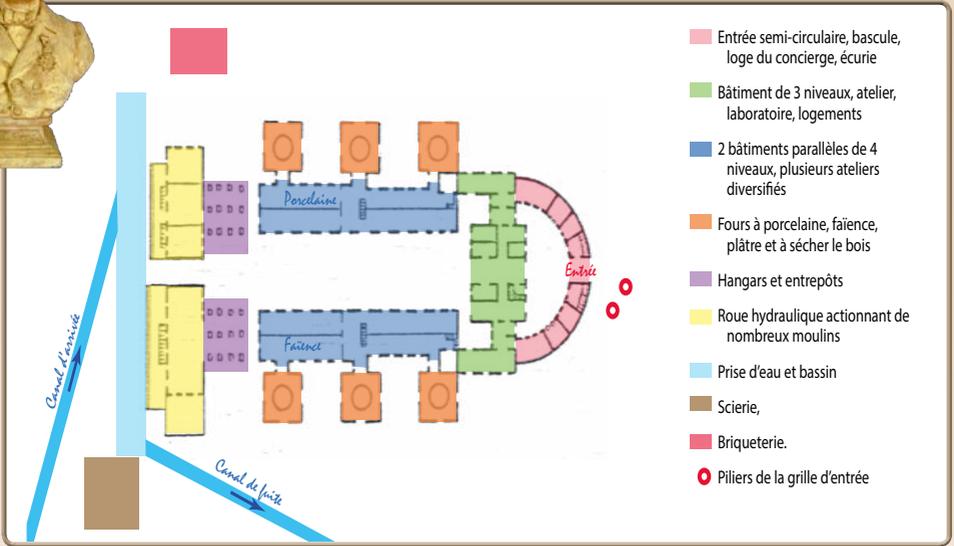


Ignace Melling, ca 1826

DES BÂTIMENTS FONCTIONNELS CRÉÉS *EX NIHILO*

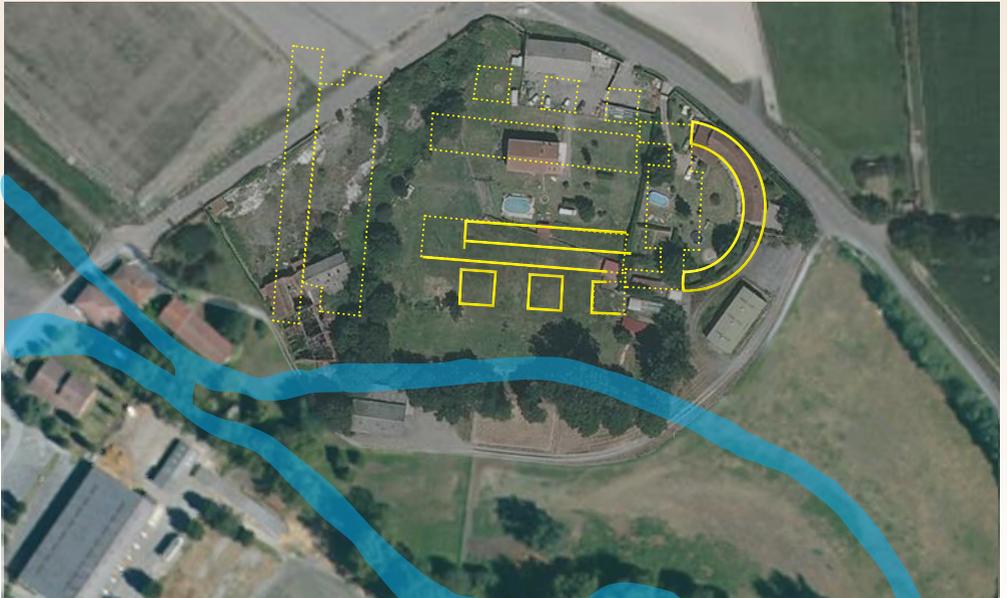


Ces bâtiments sont implantés selon leur fonction dans la chaîne de production ; ils sont attribués à l'architecte toulousain Urbain Vitry (1802-1863).



VUES AÉRIENNES DU SITE ACTUEL

Sur les vues par satellite, on peut faire coïncider les schémas anciens (1829, 1833) avec la partie du bâtiment semi-circulaire devenue aujourd'hui maison particulière ; on distingue l'emplacement des murs, des fours, du canal de fuite de la prise d'eau, d'après le descriptif des actes notariés (1858).

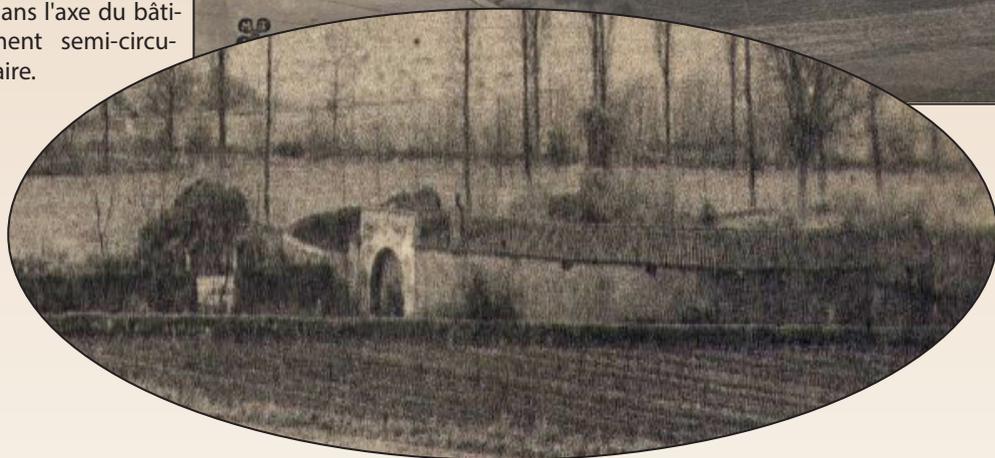


VESTIGES D'HIER

Sur ces deux cartes postales, on distingue quelques éléments de la manufacture encore en place aux environs de 1900.

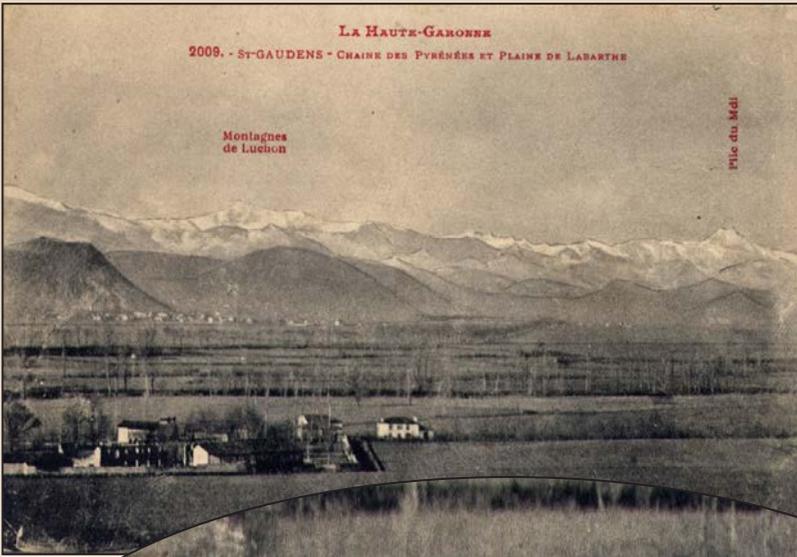


La porte d'entrée monumentale dans l'axe du bâtiment semi-circulaire.



Les deux piliers d'ordre toscan en brique rose pour la grille d'entrée.





A l'origine le bâtiment des porcelaines était composé de 4 niveaux. On distingue les ruines du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage aux ouvertures béantes. Le grenier a déjà disparu, une partie des caves est encore utilisée de nos jours.



L'un des piliers a été déplacé il y a moins de 20 ans pour agrandir l'entrée.





Trace hydrographique d'un mur



Bassin de la roue hydraulique



Canal de fuite, en partie comblé



Mur de clôture semi-circulaire, tout en galets

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La fragilité des ruines incite à sauvegarder les rares vestiges encore debout, comme les deux piliers de brique rose, emblèmes forts de cette entreprise. La proximité de carrières de kaolin, d'une vaste forêt, de l'eau, mais surtout la volonté des hommes, tant ceux venus d'autres horizons et porteurs d'idées novatrices que ceux présents localement prêts à s'engager dans un travail nouveau, ont permis le développement d'une industrialisation qui a changé le paysage et la vie de Saint-Gaudens, de Valentine et de la région.

Les céramiques d'une grande diversité diffusées au loin ont fait la renommée de ces lieux et les traces aujourd'hui sur le terrain méritent toute notre attention ; un nettoyage du bassin de la prise d'eau permettrait peut-être la mise au jour des restes de la roue hydraulique, le relevé métré des substructures encore visibles donnerait une idée plus précise de l'ampleur de l'architecture. Le public comme l'historien, la commune comme la région, ont tout à gagner à valoriser ces éléments patrimoniaux à fort caractère identitaire.



Joseph-Jacques Fouque
Moustiers 1761 - Toulouse 1829



Léon Arnoux (petit-fils de Joseph-Jacques)
Toulouse 1816 - Stoke-on-Trent (Angleterre) 1902

SOURCES

BEAUX-LAFFON Marie-Germaine, *Les entreprises en céramique des Fouque et Arnoux en midi toulousain au XIX^e siècle, innovation, rayonnement*. Thèse de doctorat 2012.

AUTEURS

Marie-Germaine BEAUX-LAFFON

Docteur en histoire

Courriel : mg.beaux-laffon@orange.fr

Téléphone : +33 (0)5 63 41 42 34

Marie-Laure MARAVAL

Infographie - Maquettage



CONTACT INSTITUTIONNEL

Marie-Laure PELLAN
Musée municipal de Saint-Gaudens
6, passage Barbastro
31800-Saint-Gaudens

Téléphone +33 (0)5 62 00 28 29

Courriel : musee@stgo.fr

